



**HAL**  
open science

# Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques partageant la structure C'est + dét déf + N

Jagoda Wojciechowska

► **To cite this version:**

Jagoda Wojciechowska. Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques partageant la structure C'est + dét déf + N. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02321797

**HAL Id: dumas-02321797**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02321797>**

Submitted on 21 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Analyse linguistique des phraséologismes  
pragmatiques partageant la structure  
*C'est + dét déf + N***

**WOJCIECHOWSKA  
Jagoda**

Sous la direction de Mme LIDIA MILADI

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage et FLE  
Section Sciences du langage

---

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2018-2019





**Analyse linguistique des phraséologismes  
pragmatiques partageant la structure**  
*C'est +dét déf + N*

**WOJCIECHOWSKA**  
**Jagoda**

Sous la direction de Mme LIDIA MILADI

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage et FLE  
Section Sciences du langage

---

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2018-2019



## **Remerciements**

*Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement ma Directrice de mémoire Madame Lidia Miladi pour son aide inestimable, son empathie et sa compréhension.*

*Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance à Madame Agnès Tutin et Monsieur Francis Grossmann pour tous les conseils précieux.*

*Finalement, je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien et leur encouragement tout au long de la rédaction de ce mémoire.*



**DECLARATION**

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : WOJCIECHOWSKA ..... PRENOM : JAGODA .....

DATE : 1/09/2019 .....

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	<b>3</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>5</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<b>Partie 1 - Cadre théorique</b> .....	<b>9</b>
<i>Chapitre 1. État de lieu</i> .....	<i>10</i>
1. Vers une nouvelle catégorie de phrasèmes .....	10
2. Autour de la phrase préfabriquée .....	13
3. Typologies des phrases préfabriquées.....	14
4. Les « Actes de Langage Stéréotypés » (ALS) .....	23
<b>Partie 2 - Méthodologie et corpus</b> .....	<b>30</b>
<i>Chapitre 2. Sélection des ALS et corpus utilisés</i> .....	<i>31</i>
1. Constitution de la liste des phraséologismes pragmatiques .....	31
2. Méthodologie de sélection des ALS.....	33
3. Corpus choisis.....	34
<i>Chapitre 3. La grille d'analyse</i> .....	<i>42</i>
1. Fiche de dictionnaire .....	42
<b>Partie 3 - Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques</b> .....	<b>51</b>
<i>Chapitre 4. Analyse linguistique des ALS</i> .....	<i>52</i>
1. L'ALS « C'est la galère ».....	52
2. L'ALS « C'est le bordel ».....	62
3. L'ALS « C'est la honte ».....	71
4. L'ALS « C'est le pied » .....	79
5. L'ALS « C'est le bouquet » .....	87
6. L'ALS « C'est le paradis » .....	92
<b>Conclusion</b> .....	<b>100</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>104</b>
<b>Sitographie</b> .....	<b>108</b>
<b>Table des illustrations</b> .....	<b>108</b>
<b>Table des annexes</b> .....	<b>109</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>139</b>

## Introduction

Les phraséologismes pragmatiques ont été jusqu'à présent peu étudiés, et de ce fait, leur traitement dans les dictionnaires du français standard est soit inexistant soit incomplet. De plus, dans les dictionnaires qui sont consacrés uniquement aux expressions préconstruites du langage quotidien comme *Dictionnaire des expressions et locutions* (Rey & Chantreau 2006) ou *Structures figées de la conversation: analyse contrastive français-italien* (Bidaud 2002), les descriptions lexicographiques ne suivent pas le même modèle pour chaque entrée, et les informations traitées ne sont pas uniformes.

Cette non-uniformité au niveau du traitement lexicographique des phraséologismes pragmatiques s'explique par leurs propriétés bien complexes, concernant notamment le degré de leur figement, l'idiomaticité, leurs fonctions pragmatiques, leurs variantes éventuelles, etc. Comme le souligne Bidaud (2002), il n'est pas facile de trouver un modèle de traitement lexicographique approprié, car :

[...] sa labilité et son hétérogénéité le [langage quotidien] rendent délicat, voire malaisé, à cerner, d'autant qu'on peut l'aborder sous différents aspects : phonétique, syntaxe (qu'elle soit phrastique ou discursive) ou lexicale (Bidaud, 2002 : 1).

Ainsi, on peut s'interroger sur les informations que devraient contenir les dictionnaires dans le cas des phraséologismes pragmatiques et quelles données seraient nécessaires pour qu'une personne (surtout quand elle n'est pas le locuteur natif de la langue) puisse correctement utiliser une expression donnée après avoir consulté un dictionnaire.

L'équipe du projet PRAGMALEX (*Pragmatèmes en contraste : de la modélisation linguistique au codage lexicographique*), dans lequel s'inscrit ce mémoire, essaie de répondre à ces questions en travaillant sur l'élaboration d'un dictionnaire contenant des phraséologismes pragmatiques ayant une forte valeur expressive (émotive) en français, polonais et italien. Grâce à l'exploration des corpus de données, il sera possible de compléter la fiche de dictionnaire pour chacune des expressions et par la suite de créer des articles de dictionnaire en s'appuyant sur les informations issues de ces fiches. L'utilisation de la fiche élaborée par les chercheurs rendra la structure du dictionnaire plus uniforme et plus complète.

Les premières recherches sur les corpus ont montré qu'il existe un certain paradigme dans le cas des phraséologismes entrant dans le cadre *C'est + dét déf + N*. Ainsi, par exemple, pour l'expression *C'est le bordel*, nous avons :

1. *Quel bordel !*
2. *Le bordel !*
3. *Bordel !*

En raison du caractère intéressant de ce phénomène d'un point de vue syntaxique, sémantique et pragmatique, le but de ce mémoire est d'analyser en tout six expressions partageant le cadre *C'est + dét déf (le/la) + N* (*C'est la galère/C'est le bordel/C'est la honte/C'est le pied/ C'est le bouquet/C'est le paradis*) et de vérifier si elles forment le même type de paradigme. De plus, l'analyse de leurs propriétés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques permettra d'une part, de faire ressortir leurs propriétés communes, et d'autre part, de spécifier ce qui les différencie.

Notre mémoire s'organise en trois parties. Dans le premier (cf. Partie I), nous exposerons le cadre théorique de ce travail : partant de la proposition d'une nouvelle catégorie des phrasèmes appelée par Tutin (2019) *Phrases Préfabriquées des Interactions* (PPI) et par Dostie (2019) *Phrase Préfabriquée* (PhP) et allant jusqu'aux phraséologismes pragmatiques qui sont une sous-partie de cette catégorie et qui ont été largement décrits par Maurice Kauffer (2011a, 2011b, 2013a, 2016, 2017, 2018) sous le nom d'« Actes de Langage Stéréotypés » (ALS).

Les deux chapitres suivants (cf. Partie II) seront consacrés à la méthodologie et aux corpus. En premier lieu, nous traiterons de la sélection des phraséologismes se trouvant dans la liste établie par l'équipe des chercheurs et du choix des corpus. En second lieu, nous présenterons une fiche de dictionnaire que nous utiliserons comme une grille d'analyse. Dans cette partie, nous présenterons aussi de façon plus détaillée le projet PRAGMALEX.

Finalement, dans la partie III, nous passerons à l'analyse linguistique chacune des expressions citées supra. Cette analyse englobera le niveau syntaxique, sémantique, pragmatique, prosodique et discursif de ces expressions, conformément à la grille d'analyse présentée dans la Partie II, chap. 3.



## **Partie 1**

-

## **Cadre théorique**

# Chapitre 1. État de lieu

## 1. Vers une nouvelle catégorie de phrasèmes

Après la fameuse distinction des *locutions phraséologiques* faite par Bally (1909), ses *unités phraséologiques* et *séries phraséologiques* deviennent des notions centrales de la phraséologie contemporaine. En se concentrant sur ces deux types de locutions, les linguistes ont laissé de côté une autre catégorie d'expressions, identifiée également par Bally dans son *Traité de stylistique française* (1909), et appartenant à la *phraséologie exclamative*.

[Cette] catégorie comprend les expressions nettement affectives qui sont caractérisées, outre l'unité d'impression, par une intonation exclamative. D'une manière générale, toute série de mots subissant l'action d'un mouvement exclamatif de prononciation tend à perdre, de ce fait, l'autonomie de ses éléments [...]. Si l'on parle d'un travail comme d'une chose difficile, je puis répondre : « *La belle affaire !* » c. à d. « Rien n'est plus facile » ; voyant quelqu'un au désespoir à la suite d'un malheur, je lui dirai peut-être : « *Que voulez-vous ?* » c. à d. « Il n'y a rien à y faire ; il faut vous résigner » [...] (Bally, 1909 : 274).

Ces expressions intégrant des critères contextuels, pragmatiques et prosodiques, ainsi que des modalités d'usage feront finalement l'objet d'études linguistiques, en obtenant des dénominations diverses, telles que : « énoncés liés » (Fónagy, 1982), « structures figées de la conversation » (Bidaud, 2002), « énoncés liés à une situation » (Marque-Pucheu, 2007), « routines conversationnelles » (Lamiroy & Klein, 2011), etc.

Selon les concepts mentionnés ci-dessus, les expressions de ce type sont toujours composées de plus d'un mot (sont polylexicales) et se caractérisent par la non-compositionnalité sémantique, car comme constatent Klein & Lamiroy (2016 : 17) l'interprétation littérale de ce genre de phrase serait « ou absurde ou triviale ». Les exemples *Tu parles ! Tu es tombé du lit ?*, donnés par Marque-Pucheu (2007 : 27), illustrent bien cette particularité : ce premier peut être aussi bien adressé à une personne qui n'a pas parlé, et le deuxième n'est pas utilisé dans le cas d'une véritable chute du lit. Marque-Pucheu (*Ibid.*, p. 28) signale cependant que le sens de ces expressions est plutôt interprétable à partir de ses composantes.

Le critère définitoire très important pour ce genre d'expressions est qu'il n'est pas contraint dans son emploi par la situation d'énonciation, par contre son sens dépend de celle-ci. Cette expression est une réaction verbale usuelle qui se produit en réponse à une situation de communication donnée et réalise, par ailleurs, un acte de langage illocutoire ou

perlocutoire. Bidaud (2002 : 5) note que c'est une information dénotative, un message neutre, une constatation sur le monde au début d'une conversation (fonction « référentielle ») qui est un stimulus déclenchant un commentaire réactif dont le rôle est d'exprimer des émotions ou des sentiments du locuteur. Náray-Szabò (2009), qui a repris le concept d'« énoncés liés » de Fónagy (1982), explique cette particularité de la façon suivante :

Autrement dit, si l'on réagit dans une situation de dialogue face à un événement courant dans la vie quotidienne, il semble plus rare de vouloir se borner à un simple constat. Il y a bien plus de chances qu'on souhaite exprimer une réaction plus directe, telle qu'une appréciation, positive *c'est le pied !* ou négative *ça ne casse pas la baraque !* la confirmation ou l'infirmité de ce qui vient d'être dit *et comment ! ; tu penses !*, des sentiments *ah bon ! ; mais je rêve !*, etc. (Náray-Szabó, 2009 : 1).

Ce genre de phrases peut être autonome (Klein & Lamiroy 2011, Bidaud 2002, Marque-Pucheu 2007, Fónagy 1982) ou intégré au discours (Fónagy 1982). Même s'il pourrait sembler que ces expressions sont figées, selon Marque-Pucheu (2007 : 28, 31), elles acceptent des variations sur l'axe syntagmatique et paradigmatic (p. ex. au lieu de *Ferme ta gueule !*, il est possible de dire *Ferme ta grande gueule !*), et des manipulations morpho-syntaxiques, comme la pronominalisation du complément (ex. *Ferme-la !*) ou la commutation (ex. *Ferme ton clapet !*), mais elles bloquent de façon non systématique, certaines transformations, telles que le pluriel de politesse (ex. *\*Votre gueule !*) ou la pronominalisation de la complétive (ex. *Vous voulez que je vous dise? - \*Vous le voulez ?*). Au niveau syntaxique et sémantique, Fónagy (1982 : 15) liste aussi plusieurs contraintes, par exemple le blocage de variation de la personne et du nombre (ex. l'expression *s'il vous plait* bloque la variation de personne *\*s'il lui plait*) ou l'opposition à la négation (ex. *\*s'il ne vous plait pas*).

Cependant, il s'avère que les expressions que nous venons de présenter, ne sont pas toujours des phraséologismes à part entière. En effet, les trois critères essentiels auxquels doivent répondre des phraséologismes « prototypiques », c'est-à-dire : polylexicalité, figement morpho-syntaxique et idiomaticité sémantique, ne sont pas à chaque fois respectés. Ainsi, il est possible de trouver des énoncés monolexicaux (ex. *Tiens !*), donc le critère de polylexicalité n'est pas gardé ; des énoncés dont le degré d'idiomaticité sémantique est faible ou nul (ex. *Pas mal !*, *A table !*), et qui ne sont pas véritablement figés au niveau morpho-syntaxique (ex. *Ferme ta gueule !*) et, en conséquence ne remplissent pas les deux autres conditions (Kauffer, 2018 : 72).

La question qui se pose est alors la suivante : à quelle catégorie des phrasèmes ces expressions appartiennent-elles ? En nous appuyant sur la typologie des phrasèmes proposée par Blanco & Mejri (2018), nous constatons qu'en raison de leur autonomie dans le discours, elles ne font apparemment pas partie des « phrasèmes lexicaux », tels que *locutions* et *collocations*. Quant aux phrasèmes « sémantico-lexicaux », elles ne correspondent à aucun type de phrasèmes de cette sous-classe non plus. Elles ne sont ni *clichés*, ni *proverbes*, car elles n'annoncent pas de vérité générale. Bien que souvent rattachées aux *pragmatèmes*, définis comme « un énoncé autonome polylexical, sémantiquement compositionnel, qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est produit » (Blanco & Mejri, 2018 : 25), elles ne les sont pas, car leur sens n'est pas toujours construit à partir de ses composantes, et surtout, elles ne sont pas, comme les pragmatèmes, strictement liées à *une* situation d'énonciation bien précise. Le caractère unique de ces phrases est aussi remarqué par Klein & Lamiroy (2011 : 195) :

Confondues tantôt avec des expressions verbales, tantôt avec des proverbes ou encore mises sur le même pied que les fragments de discours non verbaux fréquents dans les interactions de l'oralité, elles sont rarement étiquetées comme des phrases figées ayant leurs caractéristiques propres et n'ont été que peu étudiées (Dostie 2004 et 2007) (Klein & Lamiroy, 2011 : 195).

De ce fait, il est indispensable, selon Le Pesant (2019), d'introduire une nouvelle catégorie de phrasèmes qui permettrait de compléter le classement des phrasèmes de Xavier Blanco & Salah Mejri (2018). Cette catégorie, appelée par Tutin (2019) *Phrases Préfabriquées des Interactions* (PPI) et décrite aussi par Dostie (2019) sous la dénomination de *Phrase Préfabriquée* (PhP), rassemblera toutes les expressions figées qui ne partagent pas les traits des phrasèmes déjà distingués (Blanco & Mejri, 2018).

Les phrases préfabriquées, considérablement courantes dans le langage oral, présentent un vaste éventail de propriétés et des conditions d'énonciation variées (plus ou moins strictes). Dans le travail suivant, nous nous concentrerons uniquement sur une sous-classe de phrases préfabriquées appelée *expressive* chez Dostie (2019) et *réactive* dans la typologie proposée par Tutin (2019). Ce type de phraséologismes pragmatiques a été largement décrit par Kauffer (2011a, 2011b, 2013a, 2016, 2017, 2018) sous le nom d'« Actes de Langage Stéréotypés » (ALS), par conséquent, pour présenter cette catégorie et mener nos analyses, nous nous appuierons essentiellement sur ses travaux.

Avant de passer à la description des ALS, nous consacrerons les deux points suivants, premièrement, à la caractérisation de la phrase préfabriquée et deuxièmement, à la typologie des phrases préfabriquées.

## 2. *Autour de la phrase préfabriquée*

La catégorie de phrases préfabriquées englobe tous les phraséologismes qui n'entrent pas dans la typologie des phrasèmes de Blanco & Mejri (2018).

De ce fait, cette catégorie est fortement hétérogène et difficile à définir. Nous voyons bien cette difficulté en décortiquant la définition de phrase préfabriquée proposée par Tutin (2018 : 30). Or, pour la plupart des critères définitoires qu'elle donne, il est possible de trouver des contre-exemples. Ainsi, d'une part, la phrase préfabriquée est un énoncé morpho-syntaxiquement autonome, et d'autre part, certaines phrases, comme les marqueurs discursifs, tels que *je veux dire*, *je sais pas*, ne possèdent pas cette autonomie (Dostie, 2019 : 5). Selon Tutin (2018), la phrase préfabriquée est composée de plus d'une unité lexicale, cependant on retrouve aussi des expressions monolexicales, p. ex. *Tiens !*, *Salut !*. Ensuite, Tutin (*Ibid.*) signale que le sens ou/et l'emploi de la phrase de ce genre « ne sont pas parfaitement prédictibles à partir du sens de ses composantes », mais il existe bien des phrases préfabriquées qui se caractérisent par une idiomacité sémantique soit faible soit nulle, comme *Pas mal !*, *À table !*.

Le fait que cette phrase est appelée « préfabriquée » s'explique par deux phénomènes : A. cognitif (mémoire) et B. pragmatique (contextuel) (Dostie, 2019 : 3). Par le phénomène cognitif, car la phrase préfabriquée est mémorisée par les locuteurs en bloc et stockée dans la langue comme tous les autres phraséologismes (*Ibid.*). Cette particularité est bien visible lors de la traduction des phrases préfabriquées d'une langue vers une autre. Or, les unités lexicales dont un énoncé est composé, ne sont pas librement sélectionnées par le locuteur, p.ex. l'équivalent anglais de la phrase *Ça va ?* est *How are you?* qui n'est pas sa traduction littérale, le même cas pour *Ça fait un moment*, en anglais *It's been a long time*, et pour *Ça fait plaisir (de te voir)* qui est traduite par *It's good to see you* (Tutin, 2018 : 30).

En ce qui concerne le deuxième phénomène, il renvoie à l'approche pragmatique parce que certaines phrases de ce genre ont avant tout la fonction pragmatique. Ce sont des formules routinières, telles que la formule de politesse (p.ex. *s'il vous plaît, merci*) ou de vœux (ex. *joyeux anniversaire*) dont l'emploi est lié à une situation et imposé par des

cadres socio-culturels (Dostie, 2019 : 4). D'ailleurs, Dostie (*Ibid.*) souligne que la phrase préfabriquée ne doit pas nécessairement être soumise à ces deux préfabrifications : pragmatique et mémorielle en même temps. En effet, seulement des expressions polylexicales comme *mes condoléances, je t'en/vous en prie* peuvent être doublement préfabriquées. Quant aux formules monolexicales, comme *salut, bravo, amitiés*, elles ne peuvent être préfabriquées qu'au plan pragmatique.

### **3. Typologies des phrases préfabriquées**

Étant donné que le terme de *phrase préfabriquée* est nouveau dans le domaine de la phraséologie, il n'existe pas beaucoup de travaux qui traiteraient ce sujet d'une façon complète et qui présenteraient une typologie pertinente et définitive de ces expressions. Tandis que la typologie des phraséologismes pragmatiques proposée dans un grand nombre des publications récentes (p. ex. Dziadkiewicz, 2007, Lamiroy, 2010) s'appuie sur le lien fonctionnel présent ou non entre le phraséologisme et la situation extra-linguistique (Kauffer, 2013 : 43), les classements des phrases préfabriquées de Gaétane Dostie (2019) et d'Agnès Tutin (2019), que nous présenterons ci-dessous, ont été élaborés sur la base d'un grand nombre de critères, et par conséquent, nous paraissent plus pertinents.

#### **3.1. Classement des phrases préfabriquées proposé par Dostie (2019)**

Pour créer sa typologie, Dostie (2019) part d'une théorie que les phrases préfabriquées (PhP) servent essentiellement des besoins de communication. En s'appuyant sur la version synthétisée du schéma de la communication élaboré par Kerbrat-Orecchioni (1999), Dostie (*Ibid.*) dégage quatre paramètres qui permettent ensuite de départager les phrases préfabriquées :

- 1) la fonction générale du message,
- 2) le statut sous l'angle énonciatif du couple « émetteur-récepteur »,
- 3) les compétences idéologiques et culturelles sollicitées pour interpréter le message,
- 4) l'univers de discours au sein duquel celui-ci prend place.

Ainsi, en respectant le caractère interactionnel des expressions, Dostie (*Ibid.*) esquisse trois grandes catégories, dont deux composées de quelques sous-catégories :

- a) phrases représentationnelles,
- b) phrases structurelles et interpersonnelles,

c) phrases expressives.

Le rôle essentiel des phrases préfabriquées de cette catégorie est de décrire le monde. Néanmoins, on y retrouve aussi des expressions servant à exprimer un jugement ou permettant d'agir sur l'interlocuteur. Les sous-catégories de phrases représentationnelles sont les suivantes : 1) les parémies, 2) les phrases situationnelles et 3) les phrases publiques.

Les **parémies** sont des phrases génériques, préconstruites, non-compositionnelles, dont le proverbe a été le plus étudié. Le proverbe, tel que *Vaut mieux arriver en retard qu'en corbillard*, présente une vérité générale, partagée par une communauté linguistico-socio-culturelle. On peut le définir comme une sorte de « citation » antérieurement mémorisée (Greimas 1968 : 309, Wood 2015 : 47 in Dostie, 2019 : 10), souvent introduite par des marqueurs citationnels, par exemple, *comme le disait X, comme le dit le proverbe*, etc. (entre autres, Anscombe 2000, 2008, Peztrik 2018 in *Ibid.*).

Les **phrases situationnelles**<sup>1</sup> diffèrent des proverbes sur un point important : elles ne sont pas génériques, mais épisodiques. Associées à des marqueurs centrés sur la généralité (p. ex. *en général, normalement, toujours*) ou sur la spécificité (p. ex. *cette fois, ça y est*), elles peuvent changer de forme (p.ex. le temps verbal) selon le contexte narratif. La phrase situationnelle, comme par exemple *Les planètes sont alignées.*, sert à présenter son propre point de vue qui ne résulte pas du savoir commun et prend son sens en raison du sujet de la conversation.

Les **phrases publiques** sont des phrases multi-adressées englobant les expressions qui apparaissent dans l'affichage (semi-)public, les formules publicitaires et politiques. Destinées à un public indéterminé, elles doivent être facile à comprendre et par conséquent se caractérisent par la compositionnalité sémantique. Elles « impliquent un procédé de trope communicationnel » (*Ibid.*, p. 11) : bien qu'entendues par tous, elles sont en fait ciblées seulement aux personnes qu'elles concernent, par exemple le slogan *La modération a bien meilleur goût*, diffusé à un grand public, ne s'adresse qu'aux personnes qui boivent de l'alcool.

---

<sup>1</sup> Cf. Anscombe 2000, 2012.

### 3.1.1. Phrases structurelles et interpersonnelles

Les phrases de ce groupe servent à se référer au texte (soit oral, soit écrit), à l'interaction et/ou aux interactants et se divisent en trois sous-catégories : 1) phrases interactives, 2) métaphrases et 3) phrases sociales.

Les **phrases interactives** servent à montrer l'engagement des interlocuteurs dans la conversation (p. ex. *ah bon, c'est pas vrai !*), à maintenir cet engagement (p. ex. *tu vois ce que je veux dire ?, tu comprends ?*), à encourager à parler (p. ex. *accouche qu'on baptise*), à attirer l'attention (p. ex. *tu sais pas quoi ?, tu connais pas la dernière ?*) et aussi à présenter sa position face au propos d'un interlocuteur, comme l'accord et le désaccord (p. ex. *c'est ça, qu'est-ce que tu me chantes là ?*). Les phrases interactives, énoncées aux personnes participant directement à la conversation, « ne reposent pas sur un découplage du tandem « locuteur/énonciateur » » (*Ibid.*, p. 13) et peuvent être utilisées à n'importe quel moment car elles ne sont restreintes ni sur le plan spatio-temporel, ni par la thématique de l'échange.

Les **métaphrases** permettent de mettre en mots la pensée et montrer la position du locuteur face à son propos. Les métaphrases contiennent souvent des verbes de parole (ex. *je dirais, je dis pas, je veux dire*) ou de perception/cognition (ex. *je sais pas, t'sais, tu comprends, tu vois*) utilisés aux 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du singulier de l'indicatif présent ou de l'impératif.

Les **phrases sociales** servent à communiquer dans des situations sociales conventionnelles. L'usage correct de ce type de phrase demande une certaine connaissance socio-culturelle, car il est nécessaire de savoir à quelle situation est attribuée une expression donnée. Les phrases sociales ont été analysées lors des études dédiées aux rites conversationnels et aux actes de langage ritualisés ou stéréotypés, tels que le remerciement (ex. *un grand merci !, il n'y a pas de quoi, de rien*), la salutation (ex. *bon matin, bonne soirée*) et l'excuse (ex. *excuse-moi, ce n'est rien*), etc.

### 3.1.2. Phrases expressives

La fonction principale que remplit ce type de phrase préfabriquée, originellement réactif, est d'exprimer l'état psychologique d'un locuteur (p. ex. l'étonnement, la surprise, la satisfaction, la déception, etc.), étant la réaction à une situation donnée. Il faut souligner

que cette réaction ne doit pas être nécessairement déclenchée par la situation présente, mais aussi par une pensée, un souvenir ou des circonstances non-linguistiques, ce qui différencie la phrase expressive de la phrase réactive. Ces deux types n'ont pas tout de même de frontières très claires et peuvent être confondus. À titre d'exemples, prenons les expressions : *mon oeil !, c'est le comble !, Ma foi du bon Dieu !*

<i>Catégorie</i>	<i>Sous-catégorie</i>	<i>Exemples</i>
<b>Phrases représentationnelles</b> (description du monde)	<b>Parémies :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>phrases génériques non-compositionnelles ;</li> <li>le proverbe a été le plus étudié.</li> </ul>	<i>Vaut mieux arriver en retard qu'en corbillard</i>
	<b>Phrases situationnelles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>phrases épisodiques ;</li> <li>associées à des marqueurs centrés sur la généricité (ex. <i>en général</i>) ou sur la spécificité (ex. <i>cette fois</i>) ;</li> <li>peuvent changer de forme (ex. le temps verbal) selon le contexte narratif.</li> </ul>	<i>Les planètes sont alignées</i>
	<b>Phrases publiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>compositionnelles ;</li> <li>apparaissent dans l'affichage (semi-)public, les formules publicitaires et politiques.</li> </ul>	<i>la modération a bien meilleur goût, Chemin privé, Espace réservé, À louer, Accès interdit</i>

<b>Phrases structurelles et interpersonnelles</b> (référence au texte, à l'interaction et/ou aux interactants)	<b>Phrases interactives :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>servent à montrer l'engagement des interlocuteurs dans la conversation, à maintenir cet engagement, à encourager à parler à attirer et aussi à présenter sa position face au propos d'un interlocuteur.</li> </ul>	<i>ah bon, c'est pas vrai !, tu vois ce que je veux dire ?, accouche qu'on baptise, tu sais pas quoi ?, c'est ça,</i>
	<b>Métaphrases :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>mise en mots de la pensée ;</li> <li>montrent la position du locuteur face à son propos.</li> </ul>	<i>je dirais, je dis pas, je veux dire, je sais pas, t'sais, tu comprends, tu vois</i>
	<b>Phrases sociales :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>communication dans des situations sociales conventionnelles</li> </ul>	<i>il n'y a pas de quoi, je t'en/vous en prie, de rien, excuse-moi, ce n'est rien,</i>

<b>Phrases expressives</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>expression de l'état psychologique d'un locuteur (ex. l'étonnement, la surprise)</li> <li>réaction à une situation donnée.</li> </ul>	<i>mon oeil !, c'est le comble !, Ma foi du bon Dieu !</i>
----------------------------	--	--

Tableau n°1. Typologie des phrases préfabriquées de Dostie (2019) - synthèse.

### **3.2. Typologie des phrases préfabriquées des interactions proposée par Tutin (2019)**

Le classement des phrases préfabriquées des interactions (PPI) présenté par Tutin (2019) est une esquisse servant à montrer de grandes orientations, car comme souligne l'auteur, il est encore trop tôt, à ce stade d'études, pour proposer une typologie finale complète. Basée sur des données issues du corpus d'interactions authentiques, cette classification repose sur des critères sémantiques, syntaxiques et pragmatiques<sup>2</sup>, et ne prend en compte que des phraséologismes pragmatiques à verbe conjugué, en raison de « la faisabilité de l'étude de corpus » et de « l'intérêt pour un repérage des structures phrastiques « standard » les plus productives » (Tutin, 2019 : 2). Par ailleurs, les phraséologismes dégagés remplissent les conditions suivantes, ils doivent :

- être polylexicaux,
- inclure un verbe à temps fini,
- être complets au niveau syntaxique,
- être « liés »<sup>3</sup> à la situation de communication,
- être non-compositionnels sémantiquement et préconstruits, c'est-à-dire, stockés dans la mémoire ou dans la langue des locuteurs comme les unités lexicales.

Finalement, Tutin (*Ibid.*) distingue quatre grandes catégories de phrases préfabriquées des interactions :

- a) phrases à fonction métadiscursive,
- b) phrases réactives,
- c) phrases situationnelles,
- d) pragmatèmes.

#### 3.2.1. Phrases à fonction métadiscursive

Les phrases à fonction métadiscursive concernent le dire et le dit et sont souvent étudiées comme des marqueurs discursifs. Elles sont des expressions parenthétiques, c'est-à-dire, qu'elles peuvent être insérées dans une phrase dans les différentes positions et

---

<sup>2</sup> Aussi sur des distinctions déjà faites, cf. Dostie 2019.

<sup>3</sup> Cf. Fónagy 1997.

si l'on les supprime, la phrase reste toujours sémantiquement et syntaxiquement correcte. Cette catégorie se divise en trois sous-catégories : 1) phrases de négociation, 2) phrases à fonction phatique (ou conative) et 3) phrases à fonction métalinguistique.

Les **phrases de négociation** - d'habitude à la première personne, elles permettent au locuteur d'exprimer son engagement et sa distance<sup>4</sup>, et de négocier avec son interlocuteur. Ce sont des phrases comme : *je crois, je pense*, etc.

Les **phrases à fonction phatique (ou conative)** - utilisées pour attirer l'attention du locuteur, p. ex. *tu vois, tu sais, imaginez-vous*, etc.

Les **phrases à fonction métalinguistique** - contiennent souvent le verbe *dire* et servent à reproduire autrement ce qui a été déjà dit, corriger ou donner un commentaire concernant la composition et formulation du discours, p. ex. *comment dirais-je, je vais te dire, c'est beaucoup dire*, etc.

### 3.2.2. Phrases réactives

Ce type de PPI se produit en réaction à un stimulus étant en relation avec la situation extralinguistique ou avec la conversation. De ce fait, elles s'inscrivent dans la subjectivité linguistique (Kerbrat-Orecchioni 1980) au niveau du lexique plein (lexique évaluatif et émotionnel), ainsi qu'au niveau des marqueurs énonciatifs (p. ex. les déictiques : *je, tu, ça, ce*) (*Ibid.*, p. 5). Ce grand groupe rassemble deux types de phrases : 1) à fonction expressive et évaluative et 2) interactionnelles.

Les **phrases à fonction expressive et évaluative** sont axées sur le locuteur. La situation linguistique et extralinguistique déclenchent une réaction expressive du locuteur. Vu que cette réaction ne doit pas forcément concerner la situation présente, ce type de phrase peut être utilisé dans les monologues. On y retrouve des expressions comme : *ça craint, que veux-tu que je te dise ?, c'est charmant, c'est Byzance, c'est dommage*, etc.

Les **phrases interactionnelles** sont des formules de conversation rattachées aux actes de langage. Ainsi, par *ça marche, c'est bon, c'est clair, tu m'étonnes*, on exprime l'accord ou l'approbation ; le refus par *tu peux toujours courir* ; la promesse ou la volonté de rassurer par *je te jure, ne t'en fais pas, t'inquiète*, etc. Elles ne commencent (presque) jamais la conversation car elles sont utilisées comme réponses (Bidaud 2002 in *Ibid.*, p. 6).

---

<sup>4</sup> Cf. Andersen 2007.

### 3.2.3. Phrases situationnelles

Les phrases situationnelles, reprenant la dénomination d'Anscombe (2000), sont des phrases épisodiques qui sont liées à une situation donnée et pas aux personnes participant à l'échange, par conséquent, leur référence change en fonction du contexte et de la situation d'énonciation. À titre d'exemple, citons les expressions suivantes : *ça sent le roussi, il y a de l'eau dans le gaz, il y a de quoi faire, le torchon brûle.*

### 3.2.4. Pragmatèmes

Cette dernière catégorie inclut les pragmatèmes au sens de Mel'čuk (2013), Blanco (2015) ou Blanco et Mejri (2018). Le fait qu'ils soient fortement contraints par la situation sociale et communicative les différencie des phrases réactives décrites ci-dessus. Les pragmatèmes intègrent les formules routinières, comme les formules de politesse (p. ex. *je vous remercie, je vous en prie*), de salutation (p. ex. *ça va ?, ça fait longtemps*), les expressions utilisées pendant la conversation téléphonique (p. ex. *c'est de la part de qui ?, qui est à l'appareil ?*) ou pendant l'échange dans un magasin (p. ex. *qu'est-ce que ce sera ?, et avec ceci ?*). Il faut souligner que les pragmatèmes ne sont pas exclusivement réservés à la langue orale, mais on les retrouve aussi à l'écrit, p. ex. *stationnement autorisé les jours pairs, défense de fumer, vous êtes sous surveillance vidéo, etc.*

<i>Catégorie</i>	<i>Sous-catégorie</i>	<i>Exemples</i>
<b>Phrases à fonction métadiscursive</b> (concernent le dire et le dit)	<b>Phrases de négociation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>d'habitude à la première personne ;</li> <li>expression de l'engagement et de la distance du locuteur ;</li> <li>négociation du locuteur avec son interlocuteur.</li> </ul>	<i>je crois, je pense</i>
	<b>Phrases à fonction phatique/conative :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>utilisées pour attirer l'attention du locuteur.</li> </ul>	<i>tu vois, tu sais, imaginez-vous</i>
	<b>Phrases à fonction métalinguistique :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>contiennent souvent le verbe dire ;</li> <li>servent à reproduire autrement ce qui a été déjà dit, corriger ou donner un commentaire concernant la composition et formulation du discours.</li> </ul>	<i>comment dirais-je, je vais te dire, c'est beaucoup dire</i>

<b>Phrases réactives</b> (réaction à un stimulus)	<b>Phrases à fonction expressive et évaluative :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>situation linguistique et extralinguistique déclenchent une réaction expressive du locuteur ;</li> </ul>	<i>ça craint, que veux-tu que je te dise ?, c'est charmant, c'est dommage</i>
	<b>Phrases interactionnelles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>formules de conversation rattachées aux actes de langage</li> </ul>	<i>ça marche, c'est clair, tu m'étonnes, je te jure, ne t'en fais pas, t'inquiète</i>

<b>Phrases situationnelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>phrases épisodiques ;</li> <li>liées à une situation donnée, pas aux personnes participant à l'échange ;</li> <li>leur référence change selon le contexte et la situation d'énonciation.</li> </ul>	<i>ça sent le roussi, il y a de l'eau dans le gaz, il y a de quoi faire, le torchon brûle</i>
--------------------------------	--	---

<b>Pragmatèmes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>formules routinières ;</li> <li>fortement contraints par la situation sociale et communicative ;</li> <li>présents à l'oral et à l'écrit.</li> </ul>	<i>je vous remercie, ça va ?, c'est de la part de qui ?, et avec ceci ?, défense de fumer</i>
--------------------	---	---

Tableau n°2. Typologie des phrases préfabriquées des interactions de Tutin (2019) - synthèse.

#### 4. Les « Actes de Langage Stéréotypés » (ALS)

Malgré la fréquence importante des phraséologismes pragmatiques dans le langage quotidien et malgré le fait qu'ils constituent un défi en traduction et en didactique, il en existe seulement quelques études empiriques (cf. Klein & Lamiroy, 2011 et Schemann, 1993 dans Kauffer, 2013a : 44-45). De ce fait, Maurice Kauffer (2011a, 2011b, 2013a, 2016, 2017, 2018), développe des recherches sur une nouvelle catégorie d'expressions, qu'il appelle « Actes de Langage Stéréotypés » (ALS). Selon lui (2013a : 44), cette catégorie est :

fonctionnellement cohérente et permet de comprendre la formation et l'emploi d'expressions fort courantes, surtout dans les dialogues, mais [qui ne sont] pas facilement analysables (Kauffer, 2013a : 44).

Ce type de phraséologismes, souvent confondu avec les pragmatèmes, se caractérise par trois critères singuliers et il est particulièrement intéressant en raison de la fonction centrale de la notion d'acte de langage et du figement pragmatique.

##### 4.1. Critères définitoires

Étant des phraséologismes, les « actes de langage stéréotypés » (ALS) remplissent d'abord des conditions principales telles que :

- A. **polylexicalité** – le phraséologisme est composé de plusieurs mots qui ont une existence autonome et cette particularité exclut les unités lexicales formées au moyen d'un affixe (préfixe, suffixe) qui concernent le procédé appelé la *dérivation* (G. Gross, 1996 : 9) ;
- B. **figement** – ce qui est la fixation, par l'usage, d'une suite formée de deux ou plusieurs unités lexicales constituant ensemble une nouvelle unité plus ou moins lexicalisée (Schapira, 1999 : 7) ;
- C. **idiomaticité** – qui « désigne un certain nombre de phénomènes qui ont en commun de présenter un rapport forme/sens plus ou moins prévisible. Cette déviance sémantique s'accompagne le plus souvent de certaines restrictions formelles. Ces phénomènes idiomatiques se situent à différents niveaux de l'analyse linguistique » (Gobert, 2001 : 366).

Ensuite, vu que les ALS constituent une catégorie singulière des phraséologismes pragmatiques, ils répondent aussi à trois critères définitoires particuliers :

- 1) Pour qu'un phraséologisme pragmatique puisse être classé comme un ALS, il doit avoir un *statut d'énoncé*, c'est-à-dire il doit être « une unité de communication employée dans un certain contexte » (Kauffer, 2018 : 72). L'ALS ne fait donc pas partie d'un énoncé, mais il est un énoncé à part entière. Kauffer (2018) note cependant qu'il y a des cas où un ALS peut entrer dans la syntaxe d'une phrase, ex. *La belle affaire que de s'être embrouillé dans la filiation d'une servante !* (Sagan, p. 144) ou être un groupe verbal plus ou moins complexe, ex. *ben voyons ! ; ça va pas la tête ? ; tu vas voir ce que tu vas voir*, etc.
  
- 2) L'ALS se caractérise par l'*idiomaticité sémantique*, car son sens global est impossible à déduire à partir de ses composantes, il est alors non-compositionnel. Cependant, il y a des ALS qui ont un sens figuré et aussi un sens « propre », prenons comme exemple *viens-y !*, au moyen duquel le locuteur énonce une injonction, mais principalement une menace. Ensuite, il y a ceux dont le sens change selon le contexte : ils peuvent être à sens idiomatique ou non, c'est le cas de *c'est le bouquet !* qui n'est pas un ALS lorsqu'il est une réponse à *c'est le bouquet ou la bouteille que tu apportes ?*. Enfin, il y a des ALS qui n'ont pas de sens littéral et sont toujours à sens opaque, comme par exemple : *il faut voir comme !*.
  
- 3) La fonction des ALS est *essentiellement pragmatique* et permet de produire un acte de langage. Or, en énonçant un ALS, le locuteur n'a pas l'intention de renseigner sur le monde, mais de faire réagir son interlocuteur, agir sur son environnement ou accomplir une action. « L'ALS est bien un acte de langage, car c'est à la fois un acte locutoire, à savoir « la production d'une phrase dotée d'un sens et d'une référence » (Austin, 1970 : 119), un acte illocutoire, c'est-à-dire l'« acte effectué en disant quelque chose » (*Ibid.*, p. 113) et un acte perlocutoire, c'est-à-dire l'acte « que nous provoquons ou accomplissons par le fait de dire une chose (*Ibid.*, p. 119) » (Kauffer, 2018 : 74). L'ALS sert en général à répondre ou à réagir à ce qui a été dit ou fait antérieurement dans le cadre de la communication. La gamme des actes de langage attachés à l'ALS peut être très diversifié. Voici quelques exemples :
  - refus, rejet : *cause toujours !, compte là-dessus !, des clous !, du balai !, tu peux toujours courir, même pas en rêve ;*

- approbation ou confirmation d'une assertion : *c'est le moins qu'on puisse dire, et comme, et pour cause, j'en passe et des meilleurs* ;
- menace, avertissement : *attends voir !, essaie donc !, tu vas voir (ce que tu vas voir), viens-y !* ;
- banalisation d'un fait ou d'une énonciation : *la belle affaire, c'est bonnet blanc et blanc bonnet, ce n'est pas la mer à boire*.

Par un ALS, le locuteur peut également exprimer un sentiment ou un état psychologique, comme par exemple, résignation : *c'est comme ça, sans commentaire* ; étonnement : *eh ben dis donc, tu vois ce que je vois ?* ; colère : *ça va pas la tête ?, c'est le comble*, etc. Il est aussi possible que les sentiments soient un résultat de l'acte de langage.

#### **4.2. Figement**

L'analyse d'une grande quantité de données linguistiques a montré que les séquences figées sont « un phénomène central et universel du langage humain » (Lamiroy, 2010 : 7). De ce fait, la notion de figement, longtemps ignorée dans le domaine de la linguistique, est devenue l'objet d'innombrables études. Souvent défini par comparaison avec la syntaxe libre (cf. p. ex. *Dictionnaire de linguistique* (Larousse)), le figement ne concerne pas quand même uniquement le niveau syntaxique. En effet, son caractère est beaucoup plus complexe et à cause de cette complexité, les linguistes ne réussissent pas à lui donner de définition précise. Cette complexité et l'importance du figement dans différentes disciplines ont été signalées entre autres par Jacques François & Salah Mejri (2006) :

L'importance du figement n'est plus à démontrer : toutes les théories linguistiques l'intègrent d'une manière ou d'une autre ; les différentes disciplines (syntaxe, sémantique, morphologie, phonologie, analyse du discours, etc.) en tiennent compte ; les diverses applications linguistiques lui réservent une place de plus en plus grande comme c'est le cas dans l'apprentissage des langues et la traduction (François & Mejri, 2006 : 7).

Or, le figement est de nature *polyfactorielle* (Lamiroy, 2010 : 8) et, outre la morphosyntaxe, il touche aussi bien le lexique, la sémantique et la pragmatique. En raison de la mémorisation que demandent les séquences préconstruites, ce phénomène linguistique se situe également au niveau cognitif. En outre, il arrive que le figement résulte des procédés tropiques, comme la métaphore ou la métonymie et cela rend son analyse encore plus difficile. De plus, sa complexité est renforcée par son caractère *scalaire*, les produits du figement peuvent être plus ou moins rigides (Schapira, 1999 : 10).

Ainsi, comme dans le cas d'autres expressions figées, le figement des ALS est aussi complexe et concerne quelques niveaux, par conséquent son analyse n'est pas facile. Kauffer (2011, 2012, 2013a) note que le figement des ALS peut être : a) morpho-syntaxique, b) sémantique ou c) pragmatique et ce dernier, du fait de la fonction essentiellement pragmatique des ALS, semble être le plus important.

#### 4.2.1. Figement morphosyntaxique

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le figement a un caractère scalaire, c'est-à-dire, il peut avoir plusieurs degrés. Quant aux ALS, ils présentent, en général, un degré de figement particulièrement élevé. On observe souvent le blocage de variation de catégories grammaticales, telles que nombre, personne, temps, mode, etc. L'ALS *tu parles !*, par exemple, ne peut être utilisé qu'à l'indicatif présent, et *la belle affaire !*, à son tour, n'est employé qu'au singulier avec article défini. Les actes de langage stéréotypés ne peuvent pas non plus être soumis à de nombreuses transformations, toujours possibles dans le cas des syntagmes libres, comme p. ex. la prédication (*\*l'affaire est belle !*), la nominalisation de l'adjectif (*\*la beauté de l'affaire !*), la transformation en relative (*\*l'affaire qui est belle !*), la topicalisation (*\*l'affaire, elle est belle !*), etc. Le figement assez avancé des ALS ne permet pas d'insérer des éléments supplémentaires. Par exemple, il est impossible de dire *\*la belle et grande affaire*. Par contre, on retrouve des cas où des ALS sont complétés par des éléments qui servent à préciser : soit la personne concernée par l'ALS, p.ex. *la belle affaire pour lui* soit la situation à laquelle l'ALS se réfère, ex. *la belle affaire, d'avoir un rein en main !*. Enfin, le remplacement d'un élément de l'ALS par son synonyme n'est pas possible, autrement dit, l'ALS n'accepte pas de variations sur l'axe paradigmatique. Ainsi, on ne peut pas remplacer l'adjectif *belle* par *jolie* et dire *\*la jolie affaire !*.

#### 4.2.2. Figement sémantique

Ce type de figement est possible grâce à la polysémie des mots. En effet, les expressions idiomatiques sont construites à l'aide du sens figuré ou métaphorique d'une ou de plusieurs composantes (Lamiroy, 2010 : 22). Ainsi, il existe des ALS qui ont toujours un sens idiomatique, p. ex. *c'est du pareil au même*, mais il y a aussi des ALS qui peuvent avoir un sens « propre », c'est le cas pour *c'est le bouquet*. Le figement sémantique des actes de langage stéréotypés est quand même instable, parce que le degré d'idiomaticité des

ALS peut être plus ou moins élevé. On retrouve même des ALS dont le figement est très faible, ex. *c'est comme ça !*

#### 4.2.3. Figement pragmatique

Kauffer (2013a) décrit le figement pragmatique par des liens qui existent entre un ALS et trois éléments : son contexte, sa situation extra-linguistique et sa fonction pragmatique. « Si des liens étroits existent, ils « entraveraient » l'emploi de l'ALS et constitueraient une forme de figement » (*Ibid.*, p. 46).

- 1) **le lien de l'ALS avec le contexte**<sup>5</sup> - le figement se manifeste par des pronoms anaphoriques (p. ex. *ce, ça*) renvoyant à un antécédent ou des exophoriques qui ne peuvent être interprétés que dans le cadre de la situation d'énonciation, comme par exemple des adverbes de lieu (ex. *ici*) et de temps (ex. *maintenant*), des pronoms personnels et des possessifs de la 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> personne. Les ALS qui les contiennent, ce sont : *ça la fout mal, mon œil !, comme tu y vas !*, etc.
- 2) **le lien de l'ALS avec la situation extra-linguistique** - la situation extra-linguistique permet d'interpréter les exophoriques mentionnés ci-dessus (*cf.* le lien de l'ALS avec le contexte). Pourtant, il faut souligner qu'une situation peut susciter l'utilisation de plusieurs ALS différents, car l'ALS n'est pas contraint dans son emploi par une situation d'énonciation, en revanche son sens, sa fonction pragmatique, sa valeur illocutoire et sa valeur d'ALS dépendent de celle-ci. Ainsi, en apprenant que notre interlocuteur est malade, nous pouvons exprimer notre stupéfaction par *Les bras m'en tombent !*, notre colère par *il ne manquerait plus que ça*, notre résignation par *que veux-tu !* et notre scepticisme par *je te vois venir*.
- 3) **le lien de l'ALS avec la fonction pragmatique** - la fonction pragmatique, étant le troisième critère définitoire des ALS, permet de changer des rapports qui existent entre les interlocuteurs au niveau de la communication. Il est possible qu'un seul ALS ait quelques fonctions différentes (p. ex. *tu parles !* exprime soit la contestation soit l'approbation) et qu'un groupe d'ALS possède des fonctions pragmatiques très proches (les ALS qui expriment le refus : *allons donc ! ; de*

---

<sup>5</sup> Kauffer (2013a : 46) souligne qu'il s'agit du contexte linguistique et discursif (voir cotexte), mais aussi du contexte externe, c'est-à-dire, les éléments extra-linguistiques, situationnels.

*l'air ! ; du balais ! ; tu peux toujours courir !*, etc.). « [...] [Parfois des] fonctions pragmatiques différentes sont des variantes fonctionnelles ayant un point commun pragmatique de nature plus globale » (Kauffer, 2013a : 48). Ainsi, les variantes de l'ALS *la belle affaire*, ayant ordinairement pour le but de *minimiser* un énoncé ou un procès, peuvent servir à banaliser ou approuver une affirmation voire un procès, à réduire à néant une affirmation, à exprimer un refus ou un défi.

### **4.3. Théorie des actes de langage et les ALS**

L'importance de la théorie des actes de langage dans l'analyse des ALS est indiscutable. Néanmoins, selon Kauffer (2018), le caractère particulier des « actes de langage stéréotypés » demande une certaine précision de la conception d'Austin et Searle.

La première raison pour laquelle il semble nécessaire de compléter la théorie fondatrice est la classification des types d'actes qui n'est basée que sur les verbes, tandis qu'un grand nombre des ALS sont des groupes nominaux, adjectivaux ou prépositionnels. De plus, la classification d'Austin ainsi que celle de Searle ne sont pas assez pertinentes et peuvent induire en erreur.

Ensuite, il ne manque pas de critiques concernant la définition de chaque acte. Blanco (2013 et 2014 : 15 in Kauffer, 2018 : 76), Bidaud (2002) et Kauffer (à par. b) ont essayé de définir de nouveau des actes, pourtant la description théorique bien que nécessaire, reste très difficile (p.ex. la délimitation des actes qui se ressemblent).

Enfin, c'est la contextualisation des actes de langage qui pose le plus grand problème. Elle n'a pas été beaucoup analysée par Austin et Searle en raison de son caractère « abstrait et isolé » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 53 dans Kauffer, 2018 : 77). En fait, il existe des éléments qui permettent de contextualiser des ALS, comme par exemple des pronoms anaphoriques ou des pronoms et adverbes exophoriques (cf. la partie précédente sur le figement pragmatique). Dans le cas des ALS qui peuvent être énoncés dans des situations différentes et changer alors de sens ou même perdre leur statut d'ALS, le contexte ne peut pas être négligé.

Ainsi, Kauffer (2018) ajoute quatre dimensions qui ont pour le but de compléter la conception d'Austin et Searle et propose de les appeler « actes de communication » :

- la dimension *affective* qui informe sur des sentiments et l'état psychologique des interlocuteurs qui s'expriment par « des exclamations,

insultes, interjections, verbes d'émotion mais aussi par l'intonation » (Kauffer, 2018 : 77).

- la dimension *cognitive* qui inclut des connaissances sur l'interlocuteur, sur la situation de communication, sur l'énonciation actuelle et ses règles, etc.
- la dimension *contextuelle* qui est « essentielle pour actualiser le sens, la fonction pragmatique et le statut phraséologique de l'expression » (*Ibid.*, p. 78).
- la dimension *énonciative* renseignant sur le cotexte amont - sur ce qui a été dit ou fait avant l'énonciation d'un ALS donné (alors ce qui a « provoqué » le locuteur à utiliser cette expression) et sur le cotexte aval où l'ALS peut être reformulé, répété, expliqué, prolongé etc. » (*Ibid.*).

#### **4.4. Les ALS et les pragmatèmes**

Pour Kauffer (2018 : 75), les actes de langage stéréotypés ne sont pas les pragmatèmes. Bien qu'ils soient très proches, ils présentent deux points de divergence importants.

Premièrement, les ALS sont toujours des énoncés à part entière<sup>6</sup>, ce qui selon lui n'est pas le cas des pragmatèmes. Toutefois, il y a des linguistes qui ne sont pas d'accord avec cette position. Par exemple, Blanco (2013 : 17) définit le pragmatème comme « un énoncé complet », Mel'čuk (2013 : 12), trouve que probablement (seulement) la plupart des pragmatèmes sont des énoncés complets et ils peuvent aussi faire partie d'un énoncé.

Deuxièmement, les ALS ne sont pas contraints dans leur emploi par une situation d'énonciation et leur sens varie selon le contexte. En revanche, l'utilisation des pragmatèmes est conditionnée et même imposée par une situation d'énonciation donnée (Fléchon & al., 2012 : 4) et leur sens est plus étroit.

Kauffer (2018 : 78) conclut que les pragmatèmes sont une sous-catégorie des ALS se distinguant par des emplois plus restreints.

---

<sup>6</sup> Kauffer remarque qu'il y a des ALS qui peuvent faire partie d'une phrase, mais dans la majeure partie des cas, l'ALS est un énoncé à part entière (cf. *Critères définitoires*, p. 22).

## **Partie 2**

-

### **Méthodologie et corpus**

Dans cette partie, nous présenterons l'approche méthodologique que nous avons appliquée dans cette recherche.

Tout d'abord, dans le chapitre 2, nous expliquerons la sélection des ALS qui ont fait l'objet de nos analyses, le choix des corpus et notre démarche d'exploration. Le chapitre suivant sera consacré à la présentation de la grille qui nous a guidée dans nos analyses.

## **Chapitre 2. Sélection des ALS et corpus utilisés**

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre du projet **Pragmatèmes en contraste : de la modélisation linguistique au codage lexicographique - PRAGMALEX**<sup>7</sup> qui fait partie du programme Polonium<sup>8</sup> étant le Partenariat Hubert Curien (PHC)<sup>9</sup> franco-polonais. Le projet PRAGMALEX, mené de 2018 à 2019, dont les coordinateurs sont Anna Krzyżanowska, de l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin (Institut de Philologie romane) et Francis Grossmann, de l'Université Grenoble Alpes (Laboratoire Lidilem), concerne plusieurs domaines, tels que : phraséologie, linguistique de corpus, linguistique et phraséologie contrastives, traductologie.

L'intérêt du projet est d'explorer des données issues de corpus pour effectuer le repérage des phraséologismes pragmatiques ayant une forte valeur expressive (émotive) en français, polonais et italien. Ces phraséologismes possèdent un statut d'énoncé, sont figés sémantiquement et ont une fonction pragmatique. L'analyse des résultats obtenus permettra d'élaborer un dictionnaire qui tiendra compte des facteurs sociolinguistiques et culturels de l'emploi des expressions rendant la communication des non-natifs plus naturelle et plus effective.

### ***1. Constitution de la liste des phraséologismes pragmatiques***

L'équipe des chercheurs impliqués dans le projet en question a établi une liste des phraséologismes dits expressifs en se basant sur les différentes sources, comme par exemple : le *Grand Robert 2005*, *Trésor de la Langue Française* (TLF), corpus de Najwa Gharbi issu de la liste de Denis Le Pesant.

Ensuite, ces expressions ont été testées à l'aide de différents critères tels que :

---

<sup>7</sup> <https://www.umcs.pl/fr/descriptif-du-projet.15298.htm>

<sup>8</sup> <https://www.campusfrance.org/fr/polonium>

<sup>9</sup> <https://www.campusfrance.org/fr/phc>

- a) productivité : le nombre d'occurrences dans les corpus choisis devait être supérieur ou égal à 14 ou bien inférieur à 14, mais elles semblaient fréquentes et de ce fait, il serait nécessaire de chercher leur emploi dans d'autres corpus ;
- b) figement : figées / pas figées (en utilisant le test avec le sujet) ;
- c) expressivité : expressives (*c'est la honte !*) / pas expressives (*c'est clair*) ;
- d) degré de polyfonctionnalité (*Hélas !, c'est assez*) ;
- e) registre : formules appartenant au registre standard, courant, familier / formules qui étaient trop familières, vulgaires, vieilles.

Enfin, 50 phraséologismes pragmatiques ont été retenus (Tableau n°3) et ceux qui ont été exclus n'ont pas été suffisamment attestés ou paraissaient ne pas être figés.

(Et puis) quoi encore (!)	Ma parole !
(Non mais) je te jure !	N'importe quoi !
Ça alors !	Ça craint !
Pas de souci ! (Ne te fais pas de souci ! Il n'y a pas de souci à se faire !)	Pas question ! (Il n'en est pas question ! C'est hors de question !)
Ça me dit rien !	T'inquiète !
Ça ne fait rien!	Tu m'étonnes !
Ça suffit !	Tu parles !
Ça tombe bien !	Tu/vous plaisantes/plaisantez !
C'est la galère!	Tu/vous te/vous rends/rendez compte !
C'est la honte !	Vas-y !
C'est le bordel !	Bon courage !
C'est pas croyable (pas croyable) !	C'est pas gagné !
C'est pas grave!	C'est le bouquet !
C'est pas possible (pas possible) !	C'est pas plus mal/ ce n'est pas plus mal !
C'est un comble !	Tu m'en diras tant !
C'est une honte !	C'est pas la peine /ce n'est pas la peine !
Désolé !	C'est cool !
Encore heureux !	C'est une plaie/ c'est la plaie !
Faut pas pousser !/ (Il ne) faut pas pousser !	Par pitié !
(Il ne) manqu(er)ait plus que ça !	On croit rêver !
Je n'en reviens pas !	C'est le paradis !
Je n'y suis pour rien !	Ça roule !
J'y crois pas !	Pas de problème !

Les bras m'en tombent !	C'est le pied !
C'est dommage !	Ça m'étonnerait !

Tableau n°3. Liste des phraséologismes pragmatiques étudiés dans le cadre du projet.

#### PRAGMALEX.

## 2. *Méthodologie de sélection des ALS*

La première recherche sur les corpus a permis aux chercheurs d'observer un certain paradigme dans le cas des phraséologismes *C'est le bordel* et *C'est la galère*. Ainsi, pour l'expression *C'est le bordel*, nous avons :

- *Quel bordel*

- *Le bordel*

- *Bordel*

et pour *C'est la galère* :

- *Quelle galère*

- *La galère*

- *Galère.*

La formation de ces paradigmes semble être régulière, et jusqu'à présent, elle n'a pas été explorée d'un point de vue syntaxique, sémantique et pragmatique. Ainsi, les coordinateurs du projet nous ont confié le travail sur les six ALS entrant dans la structure *C'est + déterminant défini + nom prédicatif* qui a pour objectif de vérifier si toutes les expressions de la liste partageant cette structure présentent le même type de paradigme. Voici les ALS retenus :

1) *C'est la galère*

2) *C'est le bordel*

3) *C'est la honte*

4) *C'est le pied*

5) *C'est le bouquet*

6) *C'est le paradis*

### 3. *Corpus choisis*

Conformément aux dispositions de l'équipe de recherche du projet PRAGMALEX, nous avons exploré deux corpus pour faire le repérage des phraséologismes pragmatiques énumérés ci-dessus : Lexicoscope<sup>10</sup> et ORFEO<sup>11</sup>. Pourtant, en raison de la faible productivité de ces expressions dans les corpus en question, nous avons aussi eu recours à deux réseaux sociaux : Twitter<sup>12</sup> et Facebook<sup>13</sup>, des sources des exemples authentiques afin d'avoir les données fiables représentant le langage écrit et surtout oral.

#### 3.1. *Lexicoscope*

Le Lexicoscope est un outil d'exploration de la combinatoire lexico-syntaxique créé par Olivier Kraif et Sacha Diwersy dans le cadre du projet franco-allemand Emolex (2009-2013)<sup>14</sup> afin d'étudier le lexique des émotions en cinq langues permettant des extractions sur des corpus de grandes tailles avec des temps de réponse relativement courts.

Le Lexicoscope s'appuie sur le concept de *lexicogramme*, inventé par Maurice Tournier et ensuite repris dans le logiciel WebLex (Heiden, Tournier 1998), qui consiste à constituer la liste des cooccurrents les plus fréquents, à gauche et à droite, pour un pivot ou un multi-pivot à l'aide de l'extraction des fréquences de cooccurrence ainsi qu'au calcul des mesures d'association statistiques (comme p. ex. rapport de vraisemblance ou t-score).

Les lexicogrammes sont faits sur la base d'un modèle de cooccurrence flexible qui permet aux utilisateurs de choisir les unités (lemme, forme, catégorie, traits additionnels) et les relations syntaxiques qui les intéressent et de combiner ces informations. Grâce à cela, il est possible de spécifier les contraintes et désambiguïser plusieurs contextes.

Dans le Lexicoscope, on peut effectuer des requêtes libres, avancées et multi-pivots, ce qui permet l'extraction des unités lexicales formées d'un ou plusieurs mots. Les résultats peuvent être consultés sous forme de concordances (données brutes) ou de cooccurrences (calculs statistiques). De plus, l'utilisateur a accès aux métadonnées telles que : nom d'auteur, titre, date.

Avant d'effectuer chaque recherche, il est nécessaire de sélectionner la langue et un/des corpus à partir de ceux qui sont disponibles sur la plate-forme. Dans notre cas,

---

<sup>10</sup> <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope/>

<sup>11</sup> <https://www.projet-orfeo.fr/>

<sup>12</sup> <https://twitter.com/>

<sup>13</sup> <https://www.facebook.com/>

<sup>14</sup> <http://phraseotext.u-grenoble3.fr/emolex/spip.php?article1&lang=fr>

c'était le corpus **GEN : Corpus général de phraseorom** de la langue française, contenant 444 textes et 34 334 554 mots. Puis, nous sommes passées à la requête libre où nous avons saisi (l'un après l'autre) le nom prédicatif faisant partie de chacune des expressions pour chercher les concordances. Ce type de requête a ensuite demandé un tri manuel des résultats enregistrés en format Excel. Ce tri nous a permis de bien étudier toutes les occurrences et de trouver des variantes, équivalents et modifications possibles<sup>15</sup>.



Figure 1. Création de la requête libre sur Lexicoscope.

Ainsi, le nombre d'occurrences pour chaque ALS se présente comme suit<sup>16</sup> :

1. *C'est la galère* : 2
2. *C'est le bordel* : 13
3. *C'est la honte* : 4
4. *C'est le pied* : 9
5. *C'est le bouquet* : 9
6. *C'est le paradis* : 21

Il faut noter que parmi les occurrences, il y a celles qui viennent de textes relativement anciens et il nous semble qu'ils ne montrent pas l'usage actuel des expressions

<sup>15</sup> Voir l'annexe.

<sup>16</sup> Les variantes, équivalents et modifications ne sont pas ici pris en compte.

analysées et ne permettent pas de construire un dictionnaire contemporain fiable. Par conséquent, dans la partie consacrée aux analyses linguistiques, nous ne nous sommes servis que des exemples du XXI<sup>e</sup> siècle. Pourtant, toutes les occurrences, même celles qui n'ont pas été étudiées, sont jointes dans l'annexe.

### **3.2. ORFEO (Outils et Ressources sur le Français Ecrit et Oral)**

Financé par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre de la campagne Corpus, Données et Outils de la Recherche en Sciences Humaines et Sociales 2011, la plate-forme ORFEO est le résultat d'un projet (ANR 12-CORP-0005) d'une collaboration de 7 laboratoires : Le **LATTICE** (UMR 8094)<sup>17</sup>, **MODYCO** (UMR 7114)<sup>18</sup>, **L'ATILF** (UMR 7118)<sup>19</sup>, Le **LIF** (UMR 6166)<sup>20</sup>, Le **LORIA** (UMR 7503)<sup>21</sup>, **CLLE** (UMR 5263)<sup>22</sup> et **ICAR** (UMR 5191)<sup>23</sup> et a été créée pour étudier la langue française dans différents domaines (linguistique, enseignement, traduction, etc.).

La plate-forme ORFEO contient des textes écrits et des enregistrements en français et compte 10 millions de mots. Le corpus écrit est constitué des textes venant de la littérature, de la presse quotidienne ou régionale, d'écrits scientifiques et non professionnels (SMS, Blog). Quant au corpus oral, il est créé de 14 corpus sources qui comportent les transcriptions alignées texte/parole se produisant dans des situations différentes, telles que : conversation, interaction avec des services, prise de parole, réunion, etc. par des locuteurs français, belges et suisses.

Les textes écrits et les transcriptions sont annotés semi-automatiquement en lemmes, catégories grammaticales (nom, verbe, adjectif, etc.) et fonctions syntaxiques. Les enregistrements audio sont proposés sous différents formats qui dépendent de la qualité et du temps de l'enregistrement. Toutes les données sont disponibles gratuitement en ligne et téléchargeables.

La plate-forme propose deux types d'exploitation des corpus. Le premier est la lecture cursive d'un grand corpus qui permet la lecture des textes bruts et le repérage de nouvelles formes dont l'étude ultérieure est possible avec les outils de recherche de patrons

---

<sup>17</sup> <http://www.lattice.cnrs.fr/en/lattice-laboratory/>

<sup>18</sup> <https://www.modyco.fr/fr/>

<sup>19</sup> <http://www.atilf.fr/>

<sup>20</sup> <https://www.lis-lab.fr/>

<sup>21</sup> <http://www.loria.fr/fr/>

<sup>22</sup> <https://clle.univ-tlse2.fr/le-laboratoire-clle-369303.kjsp>

<sup>23</sup> <http://icar.cnrs.fr/>

syntaxiques. Et le deuxième, l'exploitation d'un corpus annoté en utilisant des outils de recherche de structures annotées répondant à des patrons.

Sur la plate-forme, il est possible d'effectuer une recherche simple qui concerne un mot ou une expression et une recherche avancée qui peut porter sur le lemme, la catégorie grammaticale ou la fonction syntaxique.

Afin de trouver les expressions qui font l'objet de ce mémoire et leurs variantes, équivalents et modifications, nous avons lancé la recherche simple pour chacun de noms prédicatifs composant les ALS en les entrant entre les guillemets "" (voir Figure 2.) Vu que les phraséologismes pragmatiques sont plus typiques pour la langue orale que pour écrite, nous avons délimité notre requête aux corpus oraux.

Ensuite, nous avons enregistré toutes les occurrences en format Excel et fait un tri qui nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

1. *C'est la galère* : 16
2. *C'est le bordel* : 10
3. *C'est la honte* : 1
4. *C'est le pied* : 4
5. *C'est le bouquet* : 0
6. *C'est le paradis* : 3

The screenshot shows the ORFEO search interface. At the top, there is a search bar containing the text "bouquet" and a "Chercher" button. To the right, there is a link "Voir extraits de texte". Below the search bar, there is a section "Délimiter votre recherche" with several filters: Corpus, Statut de l'annotation, Type, Secteur, Milieu, Modalité (selected), Nombre de locuteurs, and Situation de l'enregistrement. The "Modalité" filter is expanded to show "oral" with a count of 902. To the right of the filters, there is a section "Vous avez demandé : Modalité > oral" with a close button. Below this, there is a navigation bar with "« Précédente | 1 - 10 sur 902 échantillons | Suivante »". The search results are listed as follows:

1. CFPP (O) > [Andre\\_Morange\\_H\\_58\\_Mo](#)
2. CFPP (O) > [Anita\\_MUSSO\\_F\\_46\\_11e](#)
3. CFPP (O) > [Bernard\\_Rosier\\_H\\_60\\_Micheline\\_Rosier\\_58\\_12e](#)
4. CFPP (O) > [Blanche\\_Duchemin\\_F\\_25\\_Reine\\_Ceret\\_F\\_60\\_11e](#)
5. CFPP (O) > [Christophe\\_Andre\\_H\\_62\\_Marie\\_Anne\\_Andre\\_F\\_63\\_5e](#)

Figure 2. Création de la recherche simple sur ORFEO.

### 3.3. Réseaux sociaux et échanges avec des natifs

En raison de la faible productivité des ALS analysés dans les corpus décrits ci-dessus, nous avons complété les résultats obtenus par des exemples trouvés sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook qui sont actuellement des réseaux sociaux les plus populaires.

Par ailleurs, de nombreux échanges que nous avons menés avec des locuteurs natifs, nous ont fourni des informations précieuses concernant des modifications, complémentations, variantes et paraphrases possibles dont la fréquence et les contextes nous avons antérieurement vérifiés sur Twitter et sur Facebook.

#### 3.3.1. Twitter

Twitter est défini comme un service de microblogage car il permet de bloger en publiant des messages contenant 140 caractères au maximum. L'intention initiale de ces petits messages était de commenter l'actualité. Cependant aujourd'hui, les tweets sont des publications de divers contenus écrits dans différents registres. À côté des mots, dans les tweets, il est possible de trouver des hashtags (#) servant à étiqueter des mots importants, des liens de sites, des photos et vidéos, des pseudos d'autres internautes (introduits par @) permettant de communiquer entre les utilisateurs.

Si on veut publier ses propres tweets, il faut créer un compte gratuit. Ensuite, si on veut régulièrement savoir ce que publient les autres, il suffit cliquer sur « follow ». Les comptes privés demandent par contre la permission de la part du créateur

de ce compte. Twitter propose aussi un moteur de recherche où il est possible d'entrer un mot, une expression (introduite entre guillemets ""), un hashtag (introduit par #) ou un nom d'utilisateur (introduit par @) et obtenir immédiatement les tweets contenant l'élément cherché. La recherche peut ensuite être filtrée au moyen des critères différents, comme p.ex. le public ou la langue. Sur Twitter, les internautes peuvent aussi lancer la recherche avancée permettant de préciser plus de critères qui concernent les mots, les personnes, les lieux et les dates.

Selon Socialbakers, 331 millions de personnes (79% hors des États-Unis) utilisent mensuellement ce site et 500 millions de tweets sont publiés chaque jour<sup>24</sup>. Ces chiffres présentent Twitter comme une énorme source de données auxquelles tout le monde a accès et qui sont intéressantes du point de vue de plusieurs disciplines comme la psychologie, la sociologie, l'informatique ainsi que la linguistique en fournissant une grande quantité d'exemples authentiques à étudier.

Pour trouver les tweets qui comportaient les ALS analysés et les expressions formant le paradigme, nous les avons écrits entre guillemets (l'un après l'autre) dans le moteur de recherche (Voir Figure 3.). Après avoir lancé la recherche, nous avons obtenu un grand nombre d'occurrences à partir desquelles nous avons manuellement repéré des exemples bien illustrant la fonction expressive et des modifications de nos phraséologismes pragmatiques et des autres expressions.

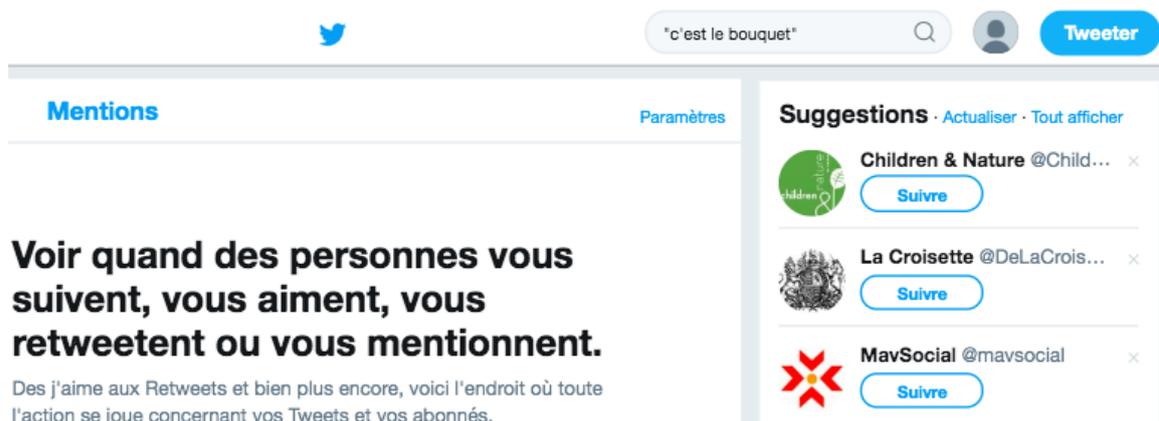


Figure 3. Création de la recherche sur Twitter.

<sup>24</sup> <https://www.socialbakers.com/statistics/twitter/>, consulté : le 12 juin 2019.

### 3.3.2. Facebook

Facebook présente des points de divergence par rapport à Twitter. En effet, à part la possibilité de publier des posts, photos, images et vidéos, ce réseau social permet aussi l'échange de messages entre les « amis » sous forme d'un chat, la création d'un groupe et l'adhésion à un groupe et l'utilisation des applications.

Chaque personne peut facilement et gratuitement créer un compte sur Facebook et partager des publications sur son mur et ces publications peuvent être commentées par les autres. D'autres utilisateurs peuvent aussi exprimer six différentes réactions face aux posts publiés en cliquant sur les boutons « J'aime », « J'adore », « Haha », « Wouah », « Triste », « Grrr » et « Merci ! » qui se trouvent au-dessous de chaque publication.

Facebook met à disposition des internautes un moteur de recherche qui permet de chercher des publications, personnes, photos, vidéos, pages, lieux, etc. filtrer les résultats, il est possible de choisir, p.ex. le type de publication (toutes les publications, publications déjà vues) ou la date et le lieu de publication.

Comme dans le cas de Twitter, Facebook est un réseau social utilisé extrêmement fréquemment par une énorme quantité de gens tout autour du monde. Conformément aux statistiques données par Socialbakers<sup>25</sup>, 1 280 millions de personnes sont des utilisateurs actifs quotidiennement et 1 940 millions mensuellement (dont 92% sont des utilisateurs mobiles). En raison de cette grande popularité, des entreprises et des personnalités se décident aussi à s'y inscrire : ces premières pour y faire la publicité de leurs produits et services ; et ces deuxièmes pour rester en contact avec leurs fans. Par ailleurs, le grand nombre de posts publiés tous les jours est un ensemble de données qui peuvent être utiles dans plusieurs domaines, y compris en linguistique. De ce fait, nous avons eu recours à différentes publications pour étudier l'usage et la structure de nos ALS.

Afin de trouver des exemples, c'est-à-dire les publications contenant nos formules et les expressions formant les paradigmes, nous avons effectué une recherche pour chacune d'entre elles en utilisant le moteur de recherche. Après avoir obtenu les résultats, nous avons fait un tri manuellement. Le tri effectué avait pour le but le repérage des exemples adéquats illustrant le caractère expressif des expressions (prise en compte des contextes) et les modifications les plus fréquentes.

---

<sup>25</sup> <https://www.socialbakers.com/statistics/facebook/>, consulté : le 13 juin 2019.

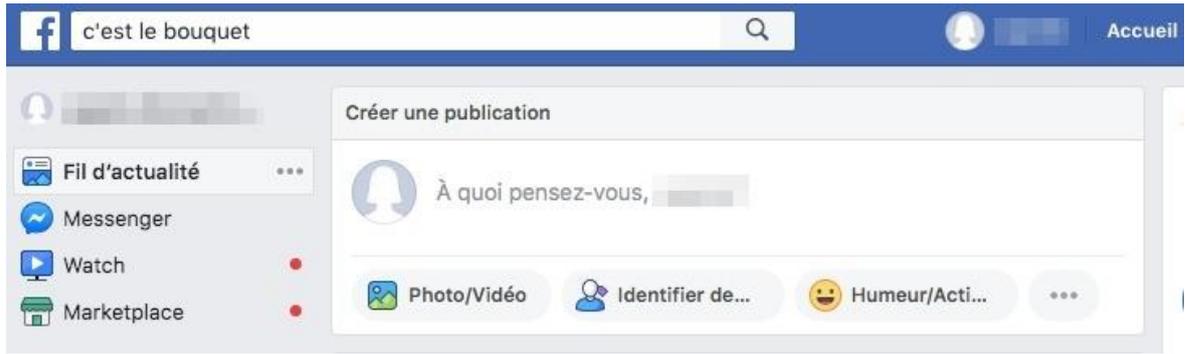


Figure 4. Création de la recherche sur Facebook.

## Chapitre 3. La grille d'analyse

### 1. Fiche de dictionnaire

Comme nous l'avons déjà dit, l'objectif du projet PRAGMALEX est le repérage et l'analyse des phraséologismes pragmatiques, et finalement la constitution d'un dictionnaire pour ces expressions jusqu'à présent peu étudiées. Afin que ce dictionnaire contienne des informations essentielles pour toutes les formules retenues et que les descriptions soient homogènes l'équipe de recherche avait élaboré une fiche qui servirait de modèle lors de la création de l'article de dictionnaire pour chaque formule. Il faut aussi noter que les recherches sont toujours en cours et que la fiche présentée ci-dessous (Tableau n°3.) ne constitue qu'un exemple d'un traitement possible. Elle ne représente en aucun cas une version définitive.

Vu que le présent mémoire fait partie de ce projet, nous nous sommes guidées dans nos analyses sur les critères indiqués dans le modèle, en le considérant comme une sorte de grille d'analyse. De ce fait, à la fin de l'analyse de chacun des ALS dans la troisième partie, nous avons proposé une fiche, contenant une synthèse des informations sur l'expression donnée.

Ainsi, la version de travail de la fiche élaborée notamment par Francis Grossmann (coordinateur de l'équipe française) contient les champs suivants :

#### A. Glose

Conformément aux instructions des chercheurs, la glose devrait être rédigée de façon claire et concise et devrait suivre le schéma :

La formule [X], marquant le/ la + [Nom d'affect] (**voir F a**) est utilisée lorsque le locuteur veut exprimer [**indication de la valeur pragmatique** = acte de langage ou mode de réalisation dans un contexte d'utilisation typique].

Afin de vérifier le sens de chaque expression et ensuite construire la glose, nous avons eu recours aux trois dictionnaires :

- *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi),
- *Le Grand Robert* (2001),
- *Structures figées de la conversation : analyse contrastive français-italien* (Bidaud, 2002).

La consultation de ces sources a prouvé que le traitement des phraséologismes pragmatiques dans les dictionnaires du français standard n'est pas uniforme. Le livre de Bidaud (2002) sous forme de dictionnaire consacré aux expressions préconstruites du langage quotidien uniquement, ne les traite de manière uniforme non plus. Voici les informations que nous avons récupérées :

ALS	Information sur l'ALS	D'autres informations utiles
<i>C'est la galère</i>	non	1. galère : <i>Au fig.</i> Lieu, état, situation dans lequel la vie est particulièrement pénible.
<i>C'est le bordel</i>	non	1. bordel : Lieu où règne le désordre; grand désordre matériel ou non; tapage. 2. <i>Loc. et emplois exclam.</i> <b>a)</b> <i>Absol. Bordel. Bordel!</i> <b>b)</b> <i>Autres expr. Bordel de Dieu! Sacré bordel! Tonnerre de bordel! Bordel de bon sang!</i>
<i>C'est la honte</i>	non	1. honte : Effet d'opprobre entraîné par un fait, une action transgressant une norme éthique ou une convenance (d'un groupe social, d'une société) ou par une action jugée avilissante par rapport à la norme (d'un groupe social, d'une société). 2. [Dans une tournure exclam.] <i>Les affaires, quelle honte! La prison est moins ignoble</i> (LARBAUD, <i>Barnabooth</i> , 1913, p. 160)
<i>C'est le pied</i>	<i>C'est (pas) le pied!</i> C'est (ça n'est pas) très agréable, remarquable, stimulant. Synon. <i>c'est (pas) le rêve.</i>	-
<i>C'est le bouquet</i>	<i>P. iron., fam. C'est le bouquet!</i> C'est le comble!	-
<i>C'est le paradis</i>	non	1. paradis : <i>P. anal. et p.métaph.</i> <b>a)</b> Lieu enchanteur par sa beauté, sa douceur de vivre. <b>b)</b> Endroit rêvé pour les plaisirs qu'il peut offrir; lieu idéal pour quelqu'un, quelque chose.

Tableau n°4. Description des ALS dans *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi).

ALS	Information sur l'ALS	D'autres informations utiles
<i>C'est la galère</i>	non	1. galère : <b>Fig.</b> Métier, situation, séjour extrêmement pénible. <i>C'est une vraie galère. Quelle galère !</i> —> <b>Bagne (fig.)</b>
<i>C'est le bordel</i>	non	1. Fig. et fam. Grand désordre (matériel ou non). <i>Quel bordel ici ! Il y a du bordel !</i> (—> Bordélique). 2. Fam. Ensemble d'objets en désordre.—> Foutoir. 3. Exclam. vulg. équivalant à un juron. <i>Bordel ! Bordel de bordel ! Bordel de Dieu ! Sacré bordel ! Bordel de (qqch.) ! Bordel à cul !</i> <sup>[SEP]</sup> Par plais. (exclam. équivalant à nom de Dieu !). <i>La quille, bordel ! Et la porte, bordel ! Et la tendresse, bordel !</i> (titre de film).
<i>C'est la honte</i>	<b>Exclam.</b> <i>C'est la honte !</i> (et <i>Quelle honte !</i> ) : sentiment pénible d'infériorité, d'indignité devant sa propre conscience, ou d'humiliation devant autrui, d'abaissement dans l'opinion des autres	1. <i>Quelle honte !</i> : c'est une chose honteuse qui soulève l'indignation
<i>C'est le pied</i>	<i>Le pied</i> : le plaisir. <i>Les vacances en moto, c'est le pied. Quel pied, ce film ! C'est pas le pied, aujourd'hui, ça ne va pas bien. C'est le grand pied, le super pied.</i>	non
<i>C'est le bouquet</i>	<b>Fam.</b> <i>C'est le bouquet</i> : c'est l'ennuie qui vient couronner les autres. —> <b>Comble</b> (c'est le comble). Cf. Il ne manquerait plus que cela.	non
<i>C'est le paradis</i>	C'est le paradis	1. paradis : Fig. en parlant d'un état ou d'un lieu de bonheur parfait, d'un séjour enchanteur

Tableau n°5. Description des ALS dans *Le Grand Robert (2001)*.

<b>ALS</b>	<b>Information sur l'ALS</b>	<b>D'autres informations utiles</b>
<i>C'est la galère</i>	non	non
<i>C'est le bordel</i>	non	non
<i>C'est la honte</i>	non	non
<i>C'est le pied</i>	[étiquette sémantique : plaisir / bonheur] L'expression étendue à tous les domaines pour indiquer l'amusement, le plaisir en général.	non
<i>C'est le bouquet</i>	[étiquette sémantique : plainte / impatience] Par antiphrase, l'expression sert à commenter une difficulté, un désagrément qui s'ajoute à une série d'ennuis et les dépasse en importance. À rapprocher des expressions <i>c'est la série</i> et <i>c'est le comble</i> .	non
<i>C'est le paradis</i>	non	1. paradis : Fig. en parlant d'un état ou d'un lieu de bonheur parfait, d'un séjour enchanteur

Tableau n°6. Description des ALS dans *Structures figées de la conversation : analyse contrastive français-italien* (Bidaud, 2002).

## B. Variantes

Ce champ est consacré aux variantes orthographiques et morphologiques. Les variantes lexicales (comme p.ex. *c'est le comble* pour *c'est le bouquet*) et les abréviations rencontrées sur les réseaux sociaux, telles que *C pas grave* ne sont pas prises en compte. Par contre, certains ellipses comme *Pas grave* dérivant de *C'est pas grave* peuvent être classifiées comme variantes.

## C. Registre

Vu que les formules ont été sélectionnées en raison de leur appartenance à la langue orale et une grande productivité dans les conversations quotidiennes, le registre qu'il faut indiquer *a priori* est le registre courant. Néanmoins, on rencontre parfois des nuances de registre au niveau des variantes, p.ex. *ce n'est pas grave* et *c'est pas grave*. Finalement, trois registres sont à distinguer :

- Oral courant de la conversation ou écrit familier, codé COURANT ;
- Oral très familier (parfois ressenti comme vulgaire), codé FAMILIER ;
- Oral très poli des situations formelles, codé SOUTENU.

## D. Fréquence, productivité

Dans ce champ, on retrouve l'information sur le nombre d'occurrences dans les corpus *Lexicoscope* et *ORFEO* (oral). Selon la productivité, l'expression est considérée comme :

- **très fréquente** : si elle apparaît plus de 20 fois sur le Lexicoscope ou sur ORFEO ;
- **fréquente** : si elle apparaît entre 10 et 20 fois sur le Lexicoscope ou sur ORFEO ;
- **peu fréquente** : si elle apparaît moins de 10 sur le Lexicoscope ou sur ORFEO.

## E. Prosodie

Dans ce champ, il s'agit d'une simple description de la structure prosodique de l'ALS. Il est possible, par exemple, d'indiquer où se place l'accent ou si l'intonation est

montante ou descendante. Dans les étapes suivantes du travail sur le dictionnaire, ces propositions de caractérisation de la prosodie seront vérifiées par des spécialistes de phonétique.

## **F. Actes de langage**

Les formules qui font l'objet de l'analyse appartiennent toutes à la catégorie des actes de langage expressifs selon la terminologie de Searle (1969). En énonçant une de ces expressions, le locuteur peut exprimer différents états psychologiques et émotions, mais il peut aussi effectuer une action, par conséquent, dans ce champ, il est possible d'indiquer deux catégories :

- I. **Actes expressifs** (p.ex. *s'indigner, marquer son bonheur, son regret, se revolter*, etc.)
- II. **Actes illocutoires** (p.ex. *remercier, refuser, menacer, s'excuser*, etc.)

Il faut noter que jusqu'à présent il n'existe aucune typologie fixe des actes de langage expressifs. Par la suite, l'équipe de recherche essaiera d'établir une liste des actes associés aux formules traitées.

## **G. Paraphrases, équivalents**

Ce champ est consacré aux expressions qui remplissent le même rôle au niveau pragmatique que l'ALS donné. Il ne s'agit pas de dénombrer tous les énoncés possibles, mais de mentionner ceux qui sont employés le plus souvent.

## **H. Statut syntaxique**

Dans ce champ, on se concentre sur la structure syntaxique de la formule analysée. Les ALS de la liste établie sont dans la plupart des cas des énoncés exclamatifs (vu leur valeur expressive), mais il y a aussi des cas dont le statut n'est pas toujours évident, p.ex. *ce n'est pas grave*. Evidemment, seule l'analyse du contexte permet de déterminer le caractère exclamatif ou non. Plusieurs ALS possèdent un verbe, ex. *Tu parles*, mais il y a aussi ceux qui sont averbaux, p.ex. *ça alors*. Certains possèdent un prédicat adjectival, ex. *c'est cool* et d'autres nominal, ex. *c'est le galère*.

Sans entrer dans les détails, on décrit ici aussi le figement syntaxique. En s'appuyant sur les occurrences issues des corpus, on vérifie la possibilité d'insertion, d'ajout, de complémentation, de variation de la personne et du nombre, du temps verbal et du mode, etc.

## **I. Statut lexical et sémantique**

Bien que presque toutes les formules de la liste soient polylexicales, on met ici une information sur leur polylexicalité ou monolexicalité. Ensuite, on indique ici si leur sens et compositionnel ou non (p.ex. *bouquet* n'a plus son sens premier dans l'expression *c'est le bouquet*) ou bien si les deux sens littéral et opaque sont possibles (seulement s'il y a risque d'ambiguïté).

## **J. Statut discursif**

Dans ce champ, on décrit l'emploi discursif privilégié de chaque formule, en indiquant si, elle se rencontre :

- en emploi uniquement dialogal (en réponse à l'interlocuteur), ex. *Tu parles ! Tu m'étonnes ! ;*
- en emploi dialogal ou monologal, ex. *c'est pas grave ;*
- spécification du co-texte droit ou gauche, ex. : *Relax, c'est pas un drame ! vs C'est pas un drame s'il reste ici !.*

## **K. Co-occurents privilégiés**

Dans ce champ, sur la base des exemples trouvés, on écrit les éléments co-textuels (maximum cinq) rencontrés fréquemment à gauche ainsi qu'à droite de l'ALS.

## **L. Exemples**

Les exemples (deux ou trois) mis dans ce champ doivent bien illustrer les informations indiquées dans la glose pour que la personne qui ne connaît pas l'expression donnée puisse comprendre son sens.

## **M. Références**

On indique ici tous les ouvrages qui étaient utiles lors de l'analyse de l'expression et de la constitution de la fiche.

***EXPRESSION***

<b>A. Glose</b>	
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	
<b>D. Fréquence, productivité</b>	
<b>E. Prosodie</b>	
<b>F. Actes de langage</b>	
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	
<b>H. Statut syntaxique</b>	
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	
<b>J. Statut discursif</b>	
<b>K. Cooccurrents privilégiés</b>	
<b>L. Exemples</b>	
<b>M. Références</b>	

Tableau n°7. Modèle de fiche de dictionnaire proposé par F. Grossmann  
(version de travail).

## **Partie 3**

-

### **Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques**

## Chapitre 4. Analyse linguistique des ALS

Dans cette partie, en nous référant aux fiches de dictionnaire élaborées dans le cadre du projet PRAGMALEX (cf. partie 2, chap. 3, La grille d'analyse), nous analyserons les six ALS entrant dans la structure *C'est + le + N*.

### 1. L'ALS « *C'est la galère* »

Sur la base des informations trouvées dans les dictionnaires, ainsi qu'en nous appuyant sur nos échanges avec des locuteurs natifs, nous proposons de définir cette expression comme suit :

La formule C'EST LA GALÈRE est utilisée lorsque le locuteur réagit à une situation, une tâche pénible (qui dure), difficile à surmonter en exprimant sa détresse, son empathie envers autrui ou son indignation.

Conformément à ce que dit Kauffer sur les ALS (Cf. 2013a : 4), *C'est la galère* est une réaction à un stimulus (à *une situation, une tâche pénible (qui dure), difficile à surmonter*) qui entre dans le cadre de la communication présente. Néanmoins, en prononçant cette expression, le locuteur ne veut ni produire un effet sur son interlocuteur, ni agir sur le monde, ni accomplir une action, mais son but est de marquer la détresse, s'indigner et/ou témoigner de l'empathie. La fonction pragmatique de *C'est la galère* est alors d'exprimer les émotions de l'énonciateur et son caractère est purement subjectif. Cette formule relève donc de la catégorie des « expressifs » faisant partie des actes illocutoires dans la taxonomie faite par Searle (1969).

Appartenant au registre oral familier, l'expression est fréquente dans les corpus choisis<sup>26</sup> dans les dialogues et dans les monologues. Le plus souvent, le locuteur s'en sert pour résumer ce qu'il vient de dire ou ce qu'il va dire ou résumer ce que son interlocuteur vient d'énoncer ou ce qu'il va énoncer, en exprimant simultanément ses émotions. Une plus grande productivité de cette expression, on observe sur Twitter<sup>27</sup>, où les utilisateurs y font recours pour commenter les événements se produisant dans le monde ou dans leur vie.

L'analyse des corpus choisis, du langage des réseaux sociaux ainsi que nos discussions avec des locuteurs natifs nous ont permis de distinguer d'autres expressions

---

<sup>26</sup> Orfeo (oral) : 16 occurrences ; Lexicoscope : 2 occurrences.

<sup>27</sup> <https://twitter.com/>

qu'on pourrait considérer comme équivalents ou paraphrases de l'ALS *C'est la galère*. Ayant plus ou moins le même sens que l'ALS analysé, elles servent aussi de commentaire au sujet de ce qui vient ou va se produire, mais possèdent des prédicats nominaux ou adjectivaux différents ou ont une structure syntaxique différente. Ce sont des expressions telles que :

- *C'est galère !*
- *La galère !*
- *Galère !*
- *Quelle galère !*
- *C'est le bagne !*
- *C'est très dur !*
- *C'est très difficile !*

### ***1.1. Structure exclamative « C'est la galère »***

L'ALS *C'est la galère* est une expression polylexicale où le nom *galère* perd son sens premier en prenant le sens opaque. Elle se caractérise par la non-compositionalité sémantique car son sens final est impossible à déduire à partir de ses composantes. Le rôle de cette formule n'est jamais de renseigner sur le monde, mais d'informer sur l'affectivité de l'énonciateur.

*C'est la galère* est un énoncé attributif assertif qui sans changement de structure syntaxique peut devenir un énoncé exclamatif exprimant des émotions du locuteur. L'exclamation, très fréquente dans le langage oral, est le plus souvent marquée par l'intonation seule. L'exclamation par intonation, c'est le procédé d'intensification le plus simple et le plus spontanée (Berthelon-Shweizer, 1955 : 18), et dans le cas de la formule *C'est la galère* se caractérise par une courbe montante avec l'accentuation sur la première syllabe *GA-lère*.

*C'est la galère* partage le cadre syntaxique *C'est + déterminant défini + nom prédicatif*, où *c'est* est un marqueur d'identification (cf. P. Le Goffic, 1994 : § 142) et d'emphatisation (cf. Gardes-Tamines 1986) qui selon le contexte peut avoir une valeur anaphorique ou cataphorique comme l'illustrent les exemples suivants :

- (1) L3<sup>28</sup> : tout ce qui est euh ben poisson c' est pas jouable et puis même de toute façon à cuire c' est la galère ou tout ce qui est tout ce qui est boeuf tout ce qui est euh on va dire euh enfin euh j' en sais rien [Orfeo : TCOF > Fete\_lec\_07]
- (2) CL : à ouais ouais trop trop ah **c' est la galère** les inscriptions il y a pourquoi est-ce qu' ils nous mettent des options GJ : j' ai pas d' options en L E CL : A ouais mais moi en L L C E j' ai des options pourquoi ils nous mettent des options alors que enfin pour ceux qui savent déjà ce qu' ils veut faire j' ai pas j' ai pas envie de de faire des trucs qui servent à rien [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 04GJCL110912]

L'ALS analysé peut subir des variations de temps et de mode, ce que montrent respectivement les exemples suivants :

- (3) Mais Alice, je n'ai rien pu faire. Mon père m'a vaguement expliqué qu'ils avaient raté une correspondance, que **c'était la galère**, et qu'ils arrivaient... et je n'ai rien pu dire. [Foenkinos, David, *Nos séparations*, 2008]
- (4) Sans wikipédia **ce serait la galère** pour les devoirs ! [Source : Twitter]<sup>29</sup>

L'expression *C'est la galère* n'est pas figée syntaxiquement. En effet, il est possible de la modifier :

- A. en insérant un modifieur de nature adverbiale ou adjectivale La formule varie alors en degrés d'intensité (elle peut devenir plus faible. ex. *un peu* ou plus forte, ex. *carrément*, *grosse*) ;
- B. en ajoutant la complémentation sous forme de syntagme prépositionnel.

### **Possibilité d'insertion d'un modifieur**

- de nature adverbiale :

- (5) L1 : euh non en fait euh ils tiennent compte de ton emploi du temps d'étudiant dans une certaine mesure au début c' était chaud quoi **c' était un peu la galère** quoi mais ensuite comme il y a un petit groupe d' étudiants quand même au NNAAMMEE [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > fr12\_2005\_07\_06]

---

<sup>28</sup> L3, CL et GJ sont des indentifiants des locuteurs sur Orfeo.

<sup>29</sup> <https://twitter.com/oduls44/status/428963437931020288>, consulté : le 26 avril 2019.

- (6) Les iPhones X **c'est trop la galère** avec le flash qui s'allume sans prévenir, j'étais dans le bus entrain de call et la personne à côté de moi croyait je la filmait mdr la honte [Source : Twitter]<sup>30</sup>
- de nature adjectivale :
- (7) Les notions pour le bac **c'est la vraie galère** [Source : Twitter]<sup>31</sup>
- (8) Hello les freelances ! Je suis actuellement en recherche d'appartement à louer et **c'est la grosse galère** : on a vraiment un statut bâtard niveau immobilier. [...] [Source : Facebook]<sup>32</sup>

### Possibilité de complémentation

- par le syntagme prépositionnel :
- (9) ben c'était pas cher c'était les soldes euh c'est tout blanc euh c'est une table normale toute simple quoi le plus simple que tu peux imaginer ben c'est comme ça à Castorama par contre euh **c'est la galère avec** la la gazinière parce que on recevait des copains là qui venaient de Mont-de-Marsan [Orfeo : C-Oral-Rom > ffamcv05]
- (10) elle m'a dit de prendre en compte mes revenus de 2018 sauf que j'ai toujours pas l'avis fiscal de 2019 et que **c'est la galère pour** remplir les trucs qu'ils demandent [Source : Twitter]<sup>33</sup>

Le tableau ci-dessous rassemble les principaux modificateurs ainsi que les principales complémentations rencontrés avec l'expression *C'est la galère*.

Insertion		Complémentation
<i>adverbe</i>	<i>adjectif</i>	<i>par SPrép</i>
un peu trop carrément vraiment juste	grosse vraie	de + INF avec + N pour + N/INF/PRON

Tableau n°8. Modifications syntaxiques de l'expression *C'est la galère*.

<sup>30</sup> <https://twitter.com/Maghrebiya9/status/1124136252310265856>, consulté : le 10 mai 2019.

<sup>31</sup> [https://twitter.com/Clara\\_Fournaise/status/593094564639936512](https://twitter.com/Clara_Fournaise/status/593094564639936512), consulté : le 29 avril 2019.

<sup>32</sup> <https://www.facebook.com/groups/entrepreneursetfreelances/permalink/2253605294919713>, consulté : le 10 mai 2019.

<sup>33</sup> <https://twitter.com/seulcsy/status/1124597829492670464>, consulté : le 10 mai 2019.

Concernant l'environnement immédiat de l'expression *C'est la galère*, elle se présente très souvent avec des unités linguistiques suivantes :

- **à gauche :**

- *oh/ah*

(11) **Oh, c'est la galère** pour l'organisation de ce soir [Source : Twitter]<sup>34</sup>

(12) @alhyphurite **Ah c'est la galère** quand il y a plus de batterie !! Tout à l'heure j'écoutais Green Cloud et là il s'éteint ! j'étais verte [Source : Twitter]<sup>35</sup>

- *mais*

(13) Tu pars en vacances avec des potes cet été ?? — Yes, je pars en aout avec la plupart de mes meilleurs potes **mais c'est la galère** de tt prévoir [Source : Twitter]<sup>36</sup>

- **à droite :**

- *quoi*

(14) L1 : euh non en fait euh ils tiennent compte de ton emploi du temps d' étudiant dans une certaine mesure au début c' était chaud quoi **c' était un peu la galère quoi** mais ensuite comme il y a un petit groupe d' étudiants quand même au NNAAMMEE [Orfeo : TUFs – Center of Usage-based Linguistic Informatics > fr12\_2005\_07\_06]

(15) Ah oui quand même... Moi je dois être à 3h, et en plus je ne me vois pas trop dire à mes parents "Hey vous pouvez m'emmener à Paris pour un concert ?" **C'est la galère quoi...** [Source : Twitter]<sup>37</sup>

*Oh, ah* et *quoi* sont des interjections qui expriment aussi la subjectivité et en outre renforcent l'exclamation. Les interjections *oh* et *ah* appartenant à la catégorie des interjections émotives/expressives représentent avant tout les attitudes ou bien les états soit positifs soit négatifs (Bobińska, 2015 : 40-41).

### ***1.2. Autres structures exclamatives***

Les équivalents de l'ALS analysé qui forment le paradigme entrent dans les structures exclamatives différentes (cf. GMF, 1994, pp. 401-407).

---

<sup>34</sup> <https://twitter.com/ChloJamet/status/442241860845965312>, consulté : le 10 mai 2019.

<sup>35</sup> <https://twitter.com/ALabbetoul/status/206136822009573376>, consulté : le 10 mai 2019.

<sup>36</sup> [https://twitter.com/Nathan\\_Cio/status/1126477333345570818](https://twitter.com/Nathan_Cio/status/1126477333345570818), consulté : le 10 mai 2019.

<sup>37</sup> <https://twitter.com/FanDeTout5/status/1098726002061131776>, consulté : le 10 mai 2019.

### 1.2.1. Structure exclamative sous forme d'une phrase nominale

La phrase averbale peut posséder différentes modalités et produire des actes de langage. Le rôle du mode verbal est alors assumé par l'intonation, les mots exclamatifs en *qu-*, le contexte, le message et la ponctuation (Le Goffic, 1993 : 511).

Quant aux équivalents de l'expression *C'est la galère*, on retrouve parmi eux deux types d'énoncés nominaux composés toujours du nom prédicatif *galère* qui est précédé soit par le déterminant défini *la* soit par le déterminant exclamatif *quelle* marquant un haut degré d'intensité (Berthelon-Shweizer, 1955 : 18).

Ces deux structures sont illustrées par les exemples ci-dessous.

- (16) [...] Stef, faut-il dire, n'est pas plus mannequin que Zelda. Il se présente comme tel, sur son site Internet, où elle l'a repéré, avec photos sexy à l'appui, torse nu, bien musclé, chaîne au cou, biceps tatoués, mais, s'il a fait quelques clips, il gagne surtout sa croûte avec d'obscurs petits boulots, serveur, coursier, garçon de café...  
**La galère !** [Lexicoscope : Sportès, Morgan, *Tout, tout de suite*, 2011]
- (17) Merci la @LFPfr pour ce #FCNOM à 19h ! Le periph est saturé, les transports en commun idem, **la galère !** [...] [Source : Twitter]<sup>38</sup>
- (18) Y'a des véhicules de pompiers bloqués dans la circulation de Paris et ont demandé l'aide de la police pour ouvrir la route, **quelle galère** [Source : Twitter]<sup>39</sup>
- (19) ça fait même pas deux jours que j'ai commencé à bosser que je pourrais déjà pas y retourner demain parce que je suis malade, **quelle galère...** [Source : Twitter]<sup>40</sup>

Les équivalents sous forme des phrases nominales *La galère !* et *Quelle galère !* peuvent être modifiées par les adjectifs et adverbes<sup>41</sup> ainsi qu'être complétées par les syntagmes prépositionnels qui apparaissent avec l'expression *C'est la galère*, comme en témoignent les exemples ci-dessous :

- (20) **La grosse galère pour** rentrer chez soi après les cours pendant la #FeteDesLumieres [Source : Twitter]<sup>42</sup>

---

<sup>38</sup> <https://twitter.com/ibanero/status/1070371508646752256>, consulté : le 29 avril 2019.

<sup>39</sup> <https://twitter.com/Halehahn/status/1117844887444099072>, consulté : le 29 avril 2019.

<sup>40</sup> <https://twitter.com/pattenrondmat/status/1127532899694104576>, consulté : le 13 mai 2019.

<sup>41</sup> La modification par un adverbe n'est possible que dans le cas de l'équivalent *La galère*.

<sup>42</sup> <https://twitter.com/HonestyPerfect/status/540933232905449473>, consulté : le 29 avril 2019.

- (21) ça me gave d'être tout le temps malade en + la semaine ou je dois passer pour 2 exposés **quelle grosse galère** [Source : Twitter]<sup>43</sup>
- (22) **La galère pour** trouver un job étudiant wah [Source : Twitter]<sup>44</sup>
- (23) **Quelle galère avec** les identifiants et mots de passe, allez lire l' article sur mon blog, tout frais de ce matin [Source : Twitter]<sup>45</sup>.

### 1.2.2. Structure exclamative *C'est + ADJ*

Cette structure comporte aussi le marqueur *C'est*, mais au lieu du nom *galère*, elle contient l'adjectif prédicatif *galère* qui peut commuter avec un adjectif « difficile » ou « dur ».

La structure exclamative *C'est galère* peut varier en temps et en mode verbal ainsi que subir les mêmes modifications que la formule *C'est la galère*, c'est-à-dire : elle peut être modifiée par un adverbe et être complétée par un syntagme prépositionnel. Il est aussi possible qu'elle soit précédée et suivie par les mêmes unités linguistiques que *C'est la galère*. Voici les exemples :

- (24) L3 : ouais ça va ben je sais hein c'est prévu c' est pour ça que j' essaie de trouver des trucs qui se font à l' avance sinon **c' est galère** [Orfeo : TCOF > Fete\_lec\_07]
- (25) non malheureusement la crèche et les écoles sont éloignées euh sont éloignées donc euh je prends la voiture le matin parce qu'on est pressés sinon ça fait perdre trop de temps donc je prends la voiture je la ramène donc c'est vrai quand j'avais pas de parking c'était le problème de se retrouver une place de payer tout ça enfin bon bref **c'était un peu galère** [Orfeo : CFPP2000 > Gabriel\_Pujade\_H\_40\_13e]
- (26) Depuis que j'ai recommencé à faire du Dubstep avec massive **c'est galère pour** me concentrer en cours... Mon cerveau il continue les prod et il fait des son vénère tout seul dans ma tête #Dubstepislife [Source : Twitter]<sup>46</sup>
- (27) - DMC : pas eh ben quand elle sortait avec lui il allait très bien sauf qu' au bout de deux mois tout à coup jj boum et puis après il faisait ça donc au bout d' un moment elle a fini par péter un câble parce qu' elle avait plus l' impression d'être sa mère que sa petite amie - MA : oui je comprends - DMC : et donc euh mais par contre **c'était c'était galère quoi** parce que déjà elle savait pas trop parce que d~~

<sup>43</sup> <https://twitter.com/vincemaxence27/status/845800037829488640>, consulté : le 29 avril 2019.

<sup>44</sup> [https://twitter.com/lauura\\_ame/status/1121837984792350721](https://twitter.com/lauura_ame/status/1121837984792350721), consulté : le 29 avril 2019.

<sup>45</sup> <https://twitter.com/LiseNanteuil/status/224784207895994368>, consulté : le 29 avril 2019.

<sup>46</sup> <https://twitter.com/arcylox/status/1126882121233182722>, consulté : le 13 mai 2019.

c'est une situation de de enfin une relation de trois ans [Orfeo : TUFs – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 07MADMC110912]

- (28) Ouais **mais c'est galère pour** le retour vu la distance. J'ai prévu de rentrer en voiture après le match [Source : Twitter]<sup>47</sup>

### 1.2.3. Galère en tant qu'interjection

À la lecture des exemples, il nous semble que *galère* employé seul a deux valeurs qui dépendent du contexte. Dans la plupart des cas, il est possible de le remplacer par l'adjectif *dur*, ou *difficile*, et par conséquent, nous considérons cet emploi comme adjectival.

Par ailleurs, on rencontre également des exemples où l'unité linguistique *galère* est répétée plusieurs fois, ce qui est un procédé typique pour les adjectifs servant à marquer un degré d'intensité élevé (Riegel, 1999 : 362).

Quant au reste des occurrences, comme le montrent les exemples ci-dessous, *galère* a, selon nous, une valeur d'interjection, qui est en outre fréquemment renforcée par une autre interjection émotive/expressive *oh* ou *ah* étant aussi un cooccurrent privilégié de l'ALS *C'est la galère*.

- (29) [...] euh mis à part la télé ou la lecture on peut pas faire grand chose sauf que là dans le cas présent je ne pouvais ni lire ni regarder la télé je ne voyais rien j'avais mal de tête enfin bon euh euh plu~~ plutôt **galère** [Orfeo : C-Oral-Rom > ffammn05]
- (30) **Galère galère galère** pour activer ma foutue messagerie #orange iPhone.... Abusé! [Source : Twitter]<sup>48</sup>
- (31) EL<sup>49</sup> : ouais j'avais un prof comme ça qui était asthmatique un prof de maths - FB : **oh galère** [Orfeo : TUFs – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 16\_FB\_EL\_100224]

### 1.3. Fiche « C'est la galère »

---

<sup>47</sup> <https://twitter.com/Flosrhc/status/1121415278280179712>, consulté : le 30 avril 2019.

<sup>48</sup> <https://twitter.com/Shatus/status/25132588350>, consulté : le 13 mai 2019.

<sup>49</sup> EL, FB, DMC et MA sont des identifiants du locuteur sur Orfeo.

## *C'EST LA GALÈRE*

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LA GALÈRE est utilisée lorsque le locuteur réagit à une situation, une tâche pénible (qui dure), difficile à surmonter en exprimant sa détresse, son empathie envers autrui ou son indignation.
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est la galère</i> appartient au registre oral familial.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Fréquent (à l'oral) : Orfeo (oral) : 16 occurrences Lexicoscope : 2 occurrences Apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux.
<b>E. Prosodie</b>	Courbe montante avec l'accentuation sur la première syllabe <i>GA-lère</i> .
<b>F. Actes de langage</b>	I. Actes expressifs - MARQUER SA DÉTRESSE, SON DÉSARROI - S'INDIGNER - TÉMOIGNER DE L'EMPATHIE
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	<i>C'est galère ! La galère ! Galère ! Quelle galère ! C'est le bagne ! C'est très dur ! C'est très difficile !</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est + déterminant défini + N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur). - Pas figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adverbe ou d'un adjectif : <i>c'est <u>un peu</u> la galère, c'est <u>carrément</u> la galère, c'est <u>vraiment</u> la galère, c'est <u>déjà</u> une <u>grosse</u> galère</i> , et possibilité de complémentation : <i>c'est la galère <u>avec</u> + N, c'est la galère <u>pour</u> + N/INF, c'est la galère <u>de</u> + INF.</i>
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Figement sémantique : <i>galère</i> perd son sens habituel - Indication du degré : <i>c'était <u>un peu</u> la galère, c'est <u>trop</u> la galère, c'est <u>carrément</u> la galère</i>
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression utilisée en emploi dialogal, sous une forme de commentaire, peut se rencontrer également en emploi monologal : pour commenter/résumer ce qui vient de/va se produire (Voir L., ex. 3).
<b>K. Cooccurents privilégiés</b>	Avant : <i><u>eh/oh/ah</u> c'est (la) galère</i> ; (Orfeo oral), <i><u>mais</u> c'est la galère</i> (Twitter) Inséré : voir champ H. Après : <i>c'est galère <u>quoi</u></i> (Orfeo oral)

<b>L. Exemples</b>	<p>1. <i>uh non en fait euh ils tiennent compte de ton emploi du temps d'étudiant dans une certaine mesure au début c'était chaud quoi <u>c'était un peu la galère</u> quoi</i> [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics &gt; fr12_2005_07_06]</p> <p>2. <i>Il faut bien l'admettre, pour les débutants <u>c'est la galère</u> !</i> [<a href="https://danslesol.fr/forum">https://danslesol.fr/forum</a>, consulté : 29/04/2019]</p> <p>3. <i>Les notions pour le bac <u>c'est la vraie galère</u></i> [Twitter : <a href="https://twitter.com/Clara_Fournaise/status/593094564639936512">https://twitter.com/Clara_Fournaise/status/593094564639936512</a>, consulté : le 29/04/2019]</p>
<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36. <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>

Tableau n°9. Fiche *C'est la galère*.

## 2. L'ALS « *C'est le bordel* »

L'ALS *C'est le bordel*, comme les autres formules étant l'objet de nos analyses, sert à produire des actes expressifs. Au moyen de cet ALS, le locuteur ne veut qu'exprimer ses émotions qui résultent d'une situation entrant dans le cadre de l'échange présente. Compte tenu de ces critères, nous présentons ci-dessous notre définition de la formule *C'est le bordel* :

La formule C'EST LE BORDEL est utilisée lorsque le locuteur réagit devant un grand désordre ou une situation chaotique, absurde, de grand désordre pour exprimer sa gêne, son mécontentement, ou sa révolte.

*C'est le bordel* est une expression typique pour le registre oral familier et est utilisée en emploi dialogal ainsi qu'en emploi monologal. La fréquence assez limitée de cet ALS dans les corpus choisis<sup>50</sup> ne correspond pas à sa grande productivité dans le langage de tous les jours des locuteurs natifs et sur les réseaux sociaux tels que Facebook<sup>51</sup> ou Twitter où les internautes, en se servant de cette formule, commentent des événements qui sont à l'origine de leur *gêne*, de leur *mécontentement* ou contre lesquels ils veulent *se révolter*. Sur Facebook et Twitter, cette expression est très fréquemment contextualisée par une photo ou par un hashtag faisant partie du post publié.

Après avoir consulté plusieurs sources (dictionnaires, corpus, conversations avec des natifs), nous avons classifié certaines expressions comme équivalents ou paraphrases de l'ALS *C'est le bordel*, car les locuteurs utilisent ces formules dans les situations d'énonciation analogues. Ce sont des expressions suivantes :

- *Le bordel !*
- *Quel bordel !*
- *C'est le bazar !*
- *C'est le foutoir !*
- *C'est la pagaille !*

---

<sup>50</sup> Orfeo (oral) : 9 occurrences ; Lexicoscope : 14 occurrences.

<sup>51</sup> <https://www.facebook.com/>

### 2.1. Structure exclamative « *C'est le bordel* »

L'ALS *C'est le bordel* est composé de plus d'une unité lexicale (polylexicalité) et l'une de ses composantes est le nom prédicatif *borde* qui n'a plus son sens initial et est employé au sens figuré, par conséquent le sens global de cet ALS est non-compositionnel.

Bien que l'ALS *C'est le bordel* soit un énoncé attributif assertif, il est le plus souvent utilisé comme une exclamation gardant la même structure syntaxique. Sa valeur exclamative est alors signalée par l'intonation montante et l'accentuation sur la première syllabe du nom *BOR-del*.

*C'est le bordel* entre dans le cadre syntaxique *C'est + déterminant défini + N prédicatif*. Dans cette structure, le marqueur *C'est* a une valeur d'identification et une valeur d'emphatisation et peut renvoyer à des éléments déjà évoqués (33) ou des éléments à venir (34), quelle que soit leur nature, en les rassemblant « dans une nouvelle entité » (Le Goffic, 1993 : 211). Par ailleurs, il peut varier en temps (35) et en mode (36).

- (32) ah oui ah pratique parce que sinon quand tu regardes la liste comme ça **c' est le bordel** il y a tous les cours possibles quoi tu as M1 dessous tu as euh tu as euh oral L1 [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 03IAGJ110912]
- (33) **C'est vraiment le bordel** , tous des pro Macron (*Le post contient aussi un lien*) [Source : Facebook]<sup>52</sup>
- (34) en se disant~ les voitures se garent partout sur la **c' était le bordel** à Montreuil hein je veux dire que les rues pas très propres aussi il faut le reconnaître tous ces efforts là n' ont pas été [Orfeo : CFPP2000 > Andre\_Morange\_H\_58\_Mo]
- (35) Heureusement que des siècles de civilisation nous obligent à masquer nos pensées les plus coupables sinon **ce serait le bordel**. [Source : Twitter]<sup>53</sup>

Le phraséologisme pragmatique *C'est le bordel* n'est pas figé au niveau syntaxique et est alors susceptible d'être modifié :

- A. en insérant un adverbe ou un adjectif ;
- B. en ajoutant un adjectif ;
- C. en ajoutant la complémentation sous forme de syntagme prépositionnel.

---

<sup>52</sup> <https://www.facebook.com/groups/277506326438568/permalink/363433371179196/>, consulté : le 15 mai 2019.

<sup>53</sup> [https://twitter.com/1\\_Paulo\\_1/status/53548967004222592](https://twitter.com/1_Paulo_1/status/53548967004222592), consulté : le 15 mai 2019.

Les adverbes et les adjectifs (insérés ou ajoutés) modulent le degré d'intensité de cette formule : soit en l'affaiblissant (ex. *un peu*) soit en la renforçant (ex. *total*).

### Possibilité d'insertion d'un modifieur

- de nature adverbiale :

(36) je suis arrivée au deuxième semestre puisque j' avais commencé ma deuxième année et tout donc **c' était un peu le bordel** j' arrive et je fais de l' ancien français dans ma tête je me suis dit c' est quoi ce truc horrible où on est obligé d' apprendre par coeur d' apprendre par coeur des espèces de traductions de la sémantique et à côté de ça on fait même pas d' analyse de textes [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > fr13\_2005\_07\_06]

(37) Bon, maintenant, pour Macron ça **c'est vraiment le bordel** : Keep our airports !!!! 5 millions de votes, pression sur l'assemblée et le Sénat, referendum pendant les municipales et c'est plié. (*Le post contient aussi un lien*) [Source : Facebook]<sup>54</sup>

- de nature adjectivale :

(38) LC : non non ils étaient tout devant à chaque fois et euh mais **c' était c' était le gros bordel** parce que à l' époque en première année il y avait pas les groupes de T D si tu veux on avait trois heures de japonais d' un coup GK : hum ouais LC : euh avec euh ben madame euh NNAAMMEE et euh on sav~ on faisait pas de pause quoi tu vois et c' était dans un amphï et on était tous serrés elle envoyait à tour de rôle les gens au tableau comme si c' était un cours de T D alors que là c' était c' était tout le monde tous les p~ tous les L E A et en L E A [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 19LCGK110914]

(39) Ebeh putain **c'est le sacré bordel** pour rentrer dans Rennes [Source : Twitter]<sup>55</sup>

### Possibilité d'ajout

- d'un adjectif :

(40) Bonjour, **c'est le bordel total** a chaussée de Charleroi, les trams n'avancent plus car plus de courant du aux câbles arrachés! (*Le post contient deux photos*) [Source : Facebook]<sup>56</sup>

---

<sup>54</sup> <https://www.facebook.com/oliv.mu/posts/10157488461107280>, consulté : le 15 mai 2019.

<sup>55</sup> <https://twitter.com/dansleflow/status/1096091941454925825>, consulté : le 15 mai 2019.

<sup>56</sup> [https://www.facebook.com/controle.police.bruxelles/posts/2039140969475813?\\_tn=-R](https://www.facebook.com/controle.police.bruxelles/posts/2039140969475813?_tn=-R), consulté : le 15 mai 2019.

Poutine a calmé les ardeurs des intégristes, il a posé des règles pour protéger l'identité russe. En France ??? **c'est le bordel complet**. [Source : Twitter]<sup>57</sup>

### Possibilité de complémentation

- par le syntagme prépositionnel :

(41) MAGLAND BOUCHON

**C'est le bordel avec** les travaux devant super u de magland

Des 2 côtés qu'on vienne de Cluses ou Sallanches

Merci à veve \*m [Source : Facebook]<sup>58</sup>

(42) bON ils ont encore aucun résultat bc **c'est le bordel pour** les permis en ce moment genre des gens qui ont passé le permis y a 15j ils ont tjrs pas les résultats du coup j'attends mais s'il a les résultats il appelle [Source : Twitter]<sup>59</sup>

Le tableau n°10. contient les modifieurs et les complémentations utilisés fréquemment avec la formule *C'est le bordel*.

Insertion		Ajout	Complémentation
<i>adverbe</i>	<i>adjectif</i>	<i>adjectif</i>	<i>par SPrép</i>
un peu trop vraiment	gros sacré vrai	total complet au carré <sup>60</sup>	avec + N pour + N/INF/PRON de + INF à + N <sup>61</sup>

Tableau n°10. Modifieurs syntaxiques de l'expression *C'est le bordel*.

Quant aux cocourrents privilégies de l'ALS analysé, on rencontre parmi eux les unités linguistiques telles que :

- **à gauche :**

- *ici* (adverbe déictique)

(43) Là-bas les motos des papiers en règle respectent le code de la route ont une assurance **ici c'est le bordel** avec les motos [Source : Twitter]<sup>62</sup>

<sup>57</sup> [https://twitter.com/fr\\_citoyen/status/556364357693894656](https://twitter.com/fr_citoyen/status/556364357693894656), consulté : le 15 mai 2019.

<sup>58</sup> <https://www.facebook.com/AlerteRadarHauteSavoieSavoie/posts/1204645179700468>, consulté : le 16 mai 2019.

<sup>59</sup> <https://twitter.com/crownjeons/status/1043150336662405123>, consulté : le 16 mai 2019.

<sup>60</sup> SPrép ayant une valeur adjectivale.

<sup>61</sup> C'est souvent le nom d'une ville, d'un lieu, etc.

- *mais* (introduceur de la formule)

(44) J'ai un téléphone de merde du coup j'ai pas pu filmer **mais c'est le bordel** dans mon centre ville ! Les ronds points sont pleins de maillots de l'OM, des fumis de partout ... C'est la folie !!! [Source : Twitter]<sup>63</sup>

• **à droite :**

- *là-bas* (adverbe déictique)

(45) [...] Alors Francophobie non! Mais pour ma part je ne suis pas impatient de retourner en France, tellement **c'est le bordel là-bas**<sup>64</sup>!  
suivant...

Pierre [Source : Forum]<sup>65</sup>

## 2.2. Autres structures exclamatives

Les équivalents de l'ALS *C'est le bordel* formant le paradigme n'ont pas la même structure exclamative que celui-ci. En effet, ce sont des exclamations sous forme de phrase nominale à deux termes : déterminant défini *le* ou bien déterminant exclamatif *quel* + nom prédicatif *bordel*. Dans cet emploi, les phrases nominales peuvent être utilisées seules (47)(48) ou être complétées par un syntagme prépositionnel (49)(50).

(46) Ce qui s'est passé ? Ce qui ne va plus s'arrêter, fait-il d'une voix rauque et ténébreuse : **le bordel !** [Khadra, Yasmina, L'équation Africaine, 2011]

(47) Tout ce qui est gratuit est à Dieu, dit la conseillère Ténèbres. Et tout est gratuit, rappela le conseiller Éremetus. **Quel bordel**, dit le conseiller Ganidan, et comment je vais acheter des soldats ? [Lexicoscope : Rochefort, Christiane, *Œuvre romanesque*, 2000]

(48) t'as vu ca? j'ai continué par curiosité mais **le bordel avec** les gargouilles eh ceux qui aiment bien sont chelous [Source : Twitter]<sup>66</sup>

(49) **Quel bordel pour** retrouver la photo création de ma fille sniff, je suis sur page 42 et toujours rien sniff [Source : Facebook]<sup>67</sup>

Par ailleurs, il est possible de les modifier en recourant aux adjectifs et adverbes<sup>68</sup> utilisés avec l'expression *C'est le bordel* :

---

<sup>62</sup> <https://twitter.com/AdamsT225/status/1126911668997558272>, consulté : le 16 mai 2019.

<sup>63</sup> <https://twitter.com/Skr113xx/status/992168689393860609>, consulté : le 16 mai 2019.

<sup>64</sup> La présence de l'adverbe intensif *tellement* semble faire partie intégrante de la formule. Il introduit et renforce l'expressivité de cette expression.

<sup>65</sup> <https://www.frogs-in-nz.com/pvt/Forum-Nouvelle-Zelande/Vivre-et-voyager-en-Nouvelle-Zelande/Au-quotidien-en-NZ/A-propos-de-la-Nouvelle-Zelande/Suis-je-le-seul>, consulté : le 16 mai 2019.

<sup>66</sup> <https://twitter.com/wisjhdjuv/status/1129112091338715136>, consulté : le 17 mai 2019.

<sup>67</sup> <https://www.facebook.com/centerparcsFR/posts/10152745496556447>, consulté : le 17 mai 2019.

- (50) Et depuis, dans la Sierra Leone, il n'y a que coups d'État, assassinats, pendaisons, exécutions et toute sorte de désordres, **le bordel au carré**. [Lexicoscope : Kourouma, Ahmadou, *Allah n'est pas obligé*, 2000]
- (51) Ah Beh voilà j'ai craqué j'ai allumé **quel gros bordel** ce débat mais le pire ce sont les commentaires je découvre des gens omg au secours #BalanceTonPost [Source : Twitter]<sup>69</sup>

### 2.2.1. Interjection *Bordel*

L'exploration des corpus et des exemples sur les réseaux sociaux indique une très grande productivité de *Bordel* ayant une valeur d'interjection. En analysant les contextes, nous constatons toutefois que le sens du nom *bordel* dans cet emploi ne correspond pas à celui exprimé dans les structures exclamatives décrites ci-dessus, et par conséquent l'ALS *C'est le bordel* ne forme pas le même paradigme que celui existant dans le cas de la formule *C'est la galère*. Or, le locuteur fait recours à la structure *Bordel* lorsqu'il veut marquer sa gêne, son mécontentement, sa révolte, mais aussi sa colère, son irritation, son impatience, son impuissance, etc. *Bordel* en tant qu'interjection est alors employé dans une énorme variété de situations familières, comme l'illustrent les exemples suivants :

- (52) Oh là là qu'il est fatigant depuis qu'il ne sniffe plus! Tu crois que je réfléchis jamais ? Bien sûr que ça me débecte ce boulot, seulement moi je pense à ma femme, à mes enfants, je ne suis pas mégalomanie au point de croire que je vais tout révolutionner, **bordel**, Octave, un peu d'humilité ! [...] [Lexicoscope : Beigbeder, Frédéric, *99 francs Quatre-vingt-dix-neuf francs*, 2000]
- (53) Les chiottes sont toujours à 3km du comptoir **bordel** !!! J'ai failli utiliser google map !!! [Source : Facebook]<sup>70</sup>
- (54) Je t'explique ! J'ai fait exprès de la perdre, cette statuette : je n'ai même pas regardé mes cartes. Tu m'entends ? Réveille-toi, **bordel** ! Ne joue pas à ça. [Lexicoscope : Donner, Christophe, *Quiconque exerce ce métier stupide mérite tout ce qui lui arrive*, 2014]

Apparentant au registre vulgaire, *Bordel !* est une « réaction affective vive » (*Dictionnaire de linguistique*, 2002 : 353), « centrée sur le locuteur » (Bobińska, 2015 : 40)

---

<sup>68</sup> La modification par un adverbe n'est possible que dans le cas de l'équivalent *Le bordel*.

<sup>69</sup> <https://twitter.com/ZmidiT/status/1116452579997822976>, consulté : le 17 mai 2019.

<sup>70</sup> <https://www.facebook.com/groups/londresbonsplans/permalink/1996263043968552/>, consulté : le 17 mai 2019.

qui peut être encore renforcée par le procédé de répétition ou par l'ajout de SPrép, tels que : *de merde, de Dieu, de nom de Dieu, de cul*, comme le montrent les exemples ci-dessous :

- (55) Quelle semaine **bordel bordel bordel**, arrêtons l'histoire du foot maintenant, on ne pourra être que déçus après [Source : Twitter]<sup>71</sup>
- (56) L'accompagnatrice, Sôn, appelait tous les participants par leurs prénoms ; j'en étais malade. Nous étions des adultes, **bordel de Dieu**. [...] [Lexicoscope : Houellebecq Michel, *Plateforme*, 2001]
- (57) J'avoue que j'ai un peu perdu le fil avec les #GiletsJaunes... On est dans un "Acte normal" aujourd'hui ou c'est un énième... "Ultime acte et ultimatum de la dernière chance après ça va chier grave parce qu'on est pas contents **bordel de merde**"? [Source : Twitter]<sup>72</sup>

### 2.3. Fiche « *C'est le bordel* »

---

<sup>71</sup> <https://twitter.com/LucieBacon/status/984536045428641792>, consulté : le 4 juin 2019.

<sup>72</sup> <https://twitter.com/stefappriou/status/1124712867972956160>, consulté : le 17 mai 2019.

## C'EST LE BORDEL

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LE BORDEL est utilisée lorsque le locuteur réagit devant un grand désordre ou une situation chaotique, absurde, de grand désordre pour exprimer sa gêne, son mécontentement, ou sa révolte.
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est le bordel</i> appartient au registre oral familier.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Fréquent : Orfeo (oral) : 10 Lexicoscope : 13 Apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux.
<b>E. Prosodie</b>	Intonation montante. Accentuation d'insistance possible sur BOR-del.
<b>F. Actes de langage et fonction pragmatique</b>	I. Actes expressifs - EXPRIMER SA GÊNE - S'INDIGNER - SE RÉVOLTER
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	<i>Le bordel ! Quel bordel ! C'est le bazar ! C'est le foutoir ! C'est la pagaille !</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est</i> + <i>déterminant défini</i> + <i>N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur). - Pas figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adjectif ou d'un adverbe modulant le degré d'intensité : <i>c'était le sacré bordel</i> , <i>c'était le gros bordel</i> , <i>c'était un peu le bordel</i> ; possibilité d'ajout d'un adjectif exprimant le degré d'intensité élevé : <i>c'est le bordel complet</i> , <i>c'est le bordel total</i> et possibilité de complémentation : <i>c'est le bordel avec</i> + <i>N</i> , <i>c'est le bordel pour</i> + <i>N/INF/PRON</i> , <i>c'est le bordel de</i> + <i>INF</i> , <i>c'est le bordel à</i> + <i>N</i>
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Le nom <i>bordel</i> perd son sens initial
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression utilisée en emploi dialogal et monologal.
<b>K. Cooccurrents privilégiés</b>	Avant : <i>mais c'est le bordel</i> (Réseaux sociaux), <i>ici c'est le bordel</i> (Réseaux sociaux) Inséré : voir champ H. Après : <i>c'est le bordel là-bas</i> (Réseaux sociaux)
<b>L. Exemples</b>	1. <i>ah oui ah pratique parce que sinon quand tu regardes la liste comme ça c'est le bordel il y a tous les cours possibles quoi</i> [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 03IAGJ110912]  2. <i>Oui oui aujourd'hui y'a zéro bus qui parte de la gare routière et qui y vont c'est le bordel à Metz</i> [Twitter :

	<a href="https://twitter.com/ilona_bcl/status/1124648136000057344">https://twitter.com/ilona_bcl/status/1124648136000057344</a> , consulté : le 13/05/2019]
<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36. <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>

Tableau n°11. Fiche *C'est le bordel*.

### 3. L'ALS « *C'est la honte* »

Comme le dit Kauffer (2011a, 2011b, 2013a, 2016, 2017, 2018) dans tous ses articles consacrés aux « Actes de Langage Stéréotypés », la fonction de ces formules est avant tout pragmatique et elles permettent de produire différents actes de langage. Dans le cas de l'ALS *C'est la honte*, sa valeur purement illocutoire est cependant laissée à l'arrière-plan et il sert surtout à marquer des émotions de l'énonciateur. Son usage est « déclenché » par ce qui a été dit ou fait antérieurement lors de la conversation menée entre les interlocuteurs. Ainsi, sur la base des informations dont nous disposons, nous proposons de définir cette expression de manière suivante :

La formule C'EST LA HONTE est utilisée lorsque le locuteur veut régir à une situation, ou un comportement gênant, indigne, dégoûtant pour exprimer son embarras, son humiliation, sa déception.

Faisant partie du langage oral familier, l'expression *C'est la honte* se rencontre dans les monologues et dans les dialogues. Bien que peu productive dans les corpus choisis<sup>73</sup>, elle apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook) où les gens réagissent face à certaines situations et comportements.

À la lecture des exemples, nous avons dégagé deux équivalents de l'ALS *C'est la honte* :

- *La honte !*
- *Quelle honte !*

#### 3.1. Structure exclamative « *C'est la honte* »

Par rapport à d'autres expressions analysées où les noms prédicatifs sont des noms concrets à sens opaque, dans le cas de la formule polylexicale *C'est la honte*, le nom abstrait *honte* garde son sens propre, et par conséquent, le sens final de cet ALS est compositionnel.

*C'est la honte* est un énoncé attributif assertif qui, restant toujours dans la même structure syntaxique, devient très souvent un énoncé exclamatif. Ce procédé permettant de mettre en valeur les émotions exprimées, se présente dans le langage oral (où les ALS sont les plus productifs) par l'intonation montante et l'accentuation avec allongement de la voyelle nasale du nom monosyllabique *honte*.

---

<sup>73</sup> Orfeo (oral) : 1 occurrences, Lexicoscope : 4 occurrences.

L'ALS *C'est la honte* partage le cadre syntaxique *C'est + déterminant défini + nom prédicatif* où *C'est* joue le rôle d'un marqueur d'identification et d'emphatisation. Ce marqueur peut avoir une valeur anaphorique ou cataphorique, et il peut varier en temps et en mode, comme le montrent respectivement les exemples ci-dessous.

- (58) Classement Mondial de la liberté de la presse 2019 de RSF :  
La France est 32eme.  
 Faites ce que vous voulez mais **c'est la honte**. [Source : Twitter]<sup>74</sup>
- (59) **Mais c'est la honte international ce mec!** Qu'il ne vienne pas chez nous pour débattre, j'interdirai à mes enfants d'y aller... [Source : Twitter]<sup>75</sup>
- (60) Et si quelqu'un me voit ? Si j'ai le parachute d'ouvert ? **Ce sera la honte**. Je ne pourrai plus jamais revenir dans cette boutique. [Lexicoscope : Picouly, Daniel, Le cœur à la craie, 2005]
- (61) Louper les Play-Offs 1, **ce serait la honte !** (*Le post contient aussi un lien*) [Source : Facebook]<sup>76</sup>

*C'est la honte* se rencontre aussi à la forme négative lorsque le locuteur veut s'opposer à son interlocuteur qui considère ce qu'il vient de dire ou faire comme ridicule ou gênant. Dans l'usage familier, le terme *ne* de la double négation est souvent omis.

- (62) jsuis allée la voir en concert avec ma soeur wsh **la honte** [Source : Twitter]<sup>77</sup>  
Réponse : Bh **c'est pas la honte !** J'ai cracher mes poumons sur j'aimerais tellement et wola j'en ai un bon souvenir [Source : Twitter]<sup>78</sup>

La formule *C'est la honte* n'est pas figée syntaxiquement et peut être modifiée :

- A. en insérant un modifieur de nature adverbiale ou adjectivale au moyen duquel l'expression reste variable en degrés d'intensité (l'intensité faible, ex. *un peu* et forte, ex. *grosse*) ;

---

<sup>74</sup> <https://twitter.com/Vogelsong/status/1118990421538017283>, consulté : le 20 mai 2019.

<sup>75</sup> <https://twitter.com/Chris641966/status/1111572551376011265>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>76</sup> [https://www.facebook.com/RSCAnderlechtnews1/posts/2270836409606996?\\_tn=-R](https://www.facebook.com/RSCAnderlechtnews1/posts/2270836409606996?_tn=-R), consulté : le 20 mai 2019.

<sup>77</sup> <https://twitter.com/gabxnson/status/1128330967511334914>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>78</sup> [https://twitter.com/t\\_verhee/status/1128334740065529856](https://twitter.com/t_verhee/status/1128334740065529856), consulté : le 21 mai 2019.

- B. en ajoutant un adjectif souvent avec le préfixe *inter-* qui marquant une forte intensité (Riegel, 1999 : 363) ;
- C. en la complétant par un syntagme prépositionnel ou par une subordonnée complétive au subjonctif introduite par *que*.

### Possibilité d'insertion d'un modifieur

- de nature adverbiale :
  - (63) Ouais, en fait Facebook **c'est trop la honte**, maintenant admirez moi sur #Twitter #didiersuper [https://twitter.com/didier\\_super](https://twitter.com/didier_super) [Source : Facebook]<sup>79</sup>
  - (64) Message à l'attention des 2 lâches qui ont agressé Guillaume rue Ganterie cette nuit : la police est dans le coup, vous répondrez de vos actes devant la justice. Se mettre à 2 contre 1, **c'est vraiment la honte**. Votre fuite rue de la Poterne prouve votre culpabilité. [Source : Facebook]<sup>80</sup>
- de nature adjectivale :
  - (65) Franchement le Cameroun pas représenté. **C'est la grosse Honte** quoi ! Ich ! #Mandela [Source : Twitter]<sup>81</sup>
  - (66) Bravo BHL, au moins lui a le courage de défendre la bonne cause ! La liberté ! Ces gens meurent par centaines par jour voire plus ! Des femmes et des enfants sans défense ! Et le monde entier ne fait qu'observer ! Ça **c'est la vraie honte** ! Ou sont-elles les valeurs de la soi-disant république ! [...] [Source : Le Point, commentaire de Libanlibre, le 26/05/2012 à 08:32]<sup>82</sup>

### Possibilité d'ajout

- d'un adjectif :
  - (67) Enfin un collègue genre un supérieur hiérarchique quoi, bref **c'est la honte intergalactique**, j'ai envie de sauter par la fenêtre [Source : Twitter]<sup>83</sup>
  - (68) Mais **c'est la honte international** ce mec! Qu'il ne vienne pas chez nous pour débattre, j'interdirai à mes enfants d'y aller... [Source : Twitter]<sup>84</sup>

### Possibilité de complémentation

- par un syntagme prépositionnel :

<sup>79</sup> [https://www.facebook.com/didiersuper/posts/10153202083186807?\\_tn=-R](https://www.facebook.com/didiersuper/posts/10153202083186807?_tn=-R), consulté : le 21 mai 2019.

<sup>80</sup> <https://www.facebook.com/RouenVeloTaxi/posts/715074688877779/>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>81</sup> <https://twitter.com/CelineFotso/status/410347985349148672>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>82</sup> [https://www.lepoint.fr/cinema/des-syriens-masques-au-festival-de-cannes-25-05-2012-1465342\\_35.php](https://www.lepoint.fr/cinema/des-syriens-masques-au-festival-de-cannes-25-05-2012-1465342_35.php), consulté : le 21 mai 2019.

<sup>83</sup> [https://twitter.com/Marie\\_Golote/status/471030099765379072](https://twitter.com/Marie_Golote/status/471030099765379072), consulté : le 21 mai 2019.

<sup>84</sup> <https://twitter.com/Chris641966/status/1111572551376011265>, consulté : le 21 mai 2019.

- (69) mais bon comme la plupart des personnes préfèrent voter pour des hommes complètement cons et sexistes à défaut de voter pour des femmes, car tu comprends une femme au pouvoir **c'est la honte pour** les hommes, on s'abstiendra [Source : Twitter]<sup>85</sup>
- (70) jui désolé mais les agissements des gilets jaune **c'est la honte de** la France ! [Source : Twitter]<sup>86</sup>
- par une subordonnée complétive introduite par *que* :
- (71) **C'est la honte que** la France soit représentée par une personne comme elle dans le NYT, elle est pourrie de l'intérieur [Source : Twitter]<sup>87</sup>
- (72) "Il baise comme il pisse!" Une femme est-elle une pissotière, un pot de hambre? **C'est la honte que** des gens si grossiers entrent en politique! [Source : Twitter]<sup>88</sup>

Le tableau n°12. présente les modifieurs et les complémentations qui sont souvent rencontrés avec cette formule dans les corpus étudiés et sur les réseaux sociaux.

Insertion		Ajout	Complémentation	
<i>adverbe</i>	<i>adjectif</i>	<i>adjectif</i>	<i>par SPrép</i>	<i>complétive</i>
un peu trop vraiment	grosse vraie	intergalactique internationale	de + INF/N pour + N/PRON	introduite par <i>QUE</i>

Tableau n°12. Modifications syntaxiques de l'expression *C'est la honte*.

En ce qui concerne l'environnement immédiat de la formule *C'est la honte*, on y retrouve des unités lexicales suivantes :

- **à gauche :**
- *mais* (souvent l'introducteur de la formule)
- (73) Classement Mondial de la liberté de la presse 2019 de RSF :  
La France est 32eme.  
Faites ce que vous voulez **mais c'est la honte**. [Source : Twitter]<sup>89</sup>

<sup>85</sup> <https://twitter.com/laetitiaarze/status/1129722451666120706>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>86</sup> <https://twitter.com/lavandeveldel/status/1130172284310872064>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>87</sup> <https://twitter.com/clmsmt/status/1131969215064367104>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>88</sup> <https://twitter.com/JosianeSylvia/status/1130725864113672193>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>89</sup> <https://twitter.com/Vogelsong/status/1118990421538017283>, consulté : le 20 mai 2019.

(74) Cette dame vit dans sa voiture et n'arrive pas à sensibiliser Madame la maire de Puteaux alors que 6 de ses adjoints vivent en HLM ! **Mais c'est la honte !** [Source : Twitter]<sup>90</sup>

- *ça*

(75) Super pour les activités sports et les dépenses utiles ,qu'and je dit utiles je précise tout sauf c'est saloperies de corridas ,**ça c'est la honte** de la France ce n'est ni un sport ni une culture ,c'est avant tout une boucherie à ciel ouvert. [Source : Facebook]<sup>91</sup>

(76) J'ai beau relire mes lettres de motivation, j'ai toujours peur qu'il reste une faute débile à un moment. Déjà j'en ai envoyé au moins 2 en laissant le nom de l'ancienne entreprise à laquelle j'avais postulé la veille, **ça c'est la honte** [Source : Twitter]<sup>92</sup>

• à droite :

- *ça*

(77) N'achetez pas leur tablette samsung la mienne je l'ai achetée 250 euros elle a tenue 6 jours aucun geste commercial même le vendeur était gêné m'envoi au service après vente de drancy fermé la semaine quand je quitte mon travail j'ai cette tablette encore dans son emballage depuis 2 semaines qui fonctionne pas achetée le 22 décembre à ma fille qui est dégoûté ils vendent et après vous vous demmerdez **c est la honte ça...**en fait je dois déjà faire réparer une tablette de marque en plus à peine une semaine après l'achat [Source : Facebook]<sup>93</sup>

Le pronom démonstratif *ça* qui apparaît immédiatement à gauche ainsi qu'à droite de l'ALS analysé renvoie exactement aux mêmes éléments que le marqueur *C'est*. Ce pronom démonstratif a pour le but, d'une part d'attirer l'attention sur la situation ou le comportement qui est à l'origine de des émotions du locuteur, et d'autre part, de renforcer leur intensité.

### 3.2. Autres structures exclamatives

Les expressions mentionnées ci-dessus que nous avons classifiées comme les équivalents de l'ALS *C'est la honte* ne forment pas le paradigme complet comme c'était le cas pour la formule *C'est galère*. Dans les corpus et sur les réseaux sociaux, nous n'avons

---

<sup>90</sup> <https://twitter.com/Talanguaachat/status/1112827437354835970>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>91</sup> <https://www.facebook.com/lcjp12/posts/2205872909658696:0>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>92</sup> [https://twitter.com/Mc\\_Bender/status/1127929972310540290](https://twitter.com/Mc_Bender/status/1127929972310540290), consulté : le 21 mai 2019.

<sup>93</sup> <https://www.facebook.com/nathalie.bousquet.5059/posts/10156850419864194>, consulté : le 21 mai 2019.

trouvé que les expressions *La honte* et *Quelle honte* qui sont des exclamations sous forme de phrases nominales composées de déterminant défini *la* + nom prédicatif *honte* ou bien de déterminant exclamatif *quelle* + nom prédicatif *honte*. Elles peuvent être des énoncés à part entière (ex. 78)(ex. 79), être complétées par un syntagme prépositionnel (80)(81) ou faire partie d'une phrase (82)(83). De plus, tout comme la formule *C'est la honte*, elles sont susceptibles d'être modifiées par des modificateurs de nature adjectivale (83).

- (78) B : la flute ah j' avais eu vingt putain comment je tremblais moi quand je jouais de la flûte A: et quand on devait passer devant tout le monde et tout oh **la honte** c' est clair tu avais les mains toutes molles la flûte elle glissait et [Orfeo : TUFUS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > Kathy]
- (79) Je faisais fausse route, mon enfant. Je t'apprenais ce qu'on m'avait enseigné. Tu as donc deux générations de retard. **Quelle honte !** [Chevrier, Jean-Marie, Madame, 2014]
- (80) C'est pas pour de vrai cette question?? Vous devenez encore pire que BFM!! **La honte pour** les journalistes, métier degueulasse!! [Source : Twitter]<sup>94</sup>
- (81) **Quelle honte de** jouer bourrée sur scène! [Source : Facebook]<sup>95</sup>
- (82) @Ode\_Bo @lebrasdelavie @S\_EFortin En plus Couillard c'est un menteur et un manipulateur. **La vraie HONTE que** ce type soit au parlement [Source : Twitter]<sup>96</sup>
- (83) **Quelle honte que** ces intégristes qui se permettent de s'immiscer dans une affaire médicale au nom de leur ami imaginaire.[Source : Twitter]<sup>97</sup>

### 3.3. Fiche « *C'est la honte* »

---

<sup>94</sup> <https://twitter.com/Chouwa12/status/1130551976104779777>, consulté : le 22 mai 2019.

<sup>95</sup> <https://www.facebook.com/HYPHENHYPHEN/posts/10156299670558558>, consulté : le 22 mai 2019.

<sup>96</sup> [https://twitter.com/Max\\_Patriote/status/607393984554672128](https://twitter.com/Max_Patriote/status/607393984554672128), consulté : le 22 mai 2019.

<sup>97</sup> <https://twitter.com/LucVV66/status/1130764315701776384>, consulté : le 22 mai 2019.

## ***C'EST LA HONTE***

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LA HONTE est utilisée lorsque le locuteur veut régir à une situation ou un comportement gênant, indigne, dégoûtant pour exprimer son embarras, son humiliation, ou encore sa déception.
<b>B Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est la honte</i> appartient au registre oral familier.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Peu fréquente : Orfeo (oral) : 1 Lexicoscope : 4
<b>E. Prosodie</b>	L'intonation montante avec l'accentuation et l'allongement de la voyelle nasale.
<b>F. Actes de langage et fonction pragmatique</b>	II. Actes expressifs - MARQUER SON EMBARRAS - MARQUER SON HUMILIATION - MARQUER SA DÉCEPTION
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	<i>La honte ! Quelle honte !</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est + déterminant défini + N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur, conditionnel). - Pas figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adjectif ou d'un adverbe modulant le degré d'intensité : <i>c'est la <u>grosse</u> honte, c'est <u>un peu</u> la honte, c'est <u>vraiment</u> la honte, c'est <u>trop</u> la honte</i> ; possibilité d'ajout d'un adjectif (préfixé ou non) exprimant l'intensité élevée : <i>c'est la honte <u>intergalactique</u></i> et possibilité de complémentation : <i>c'est la honte <u>de</u> + INF/N, c'est la honte <u>pour</u> + PRON, c'est la honte <u>que</u> P</i>
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Le nom <i>honte</i> garde son sens initial
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression, souvent utilisée en emploi dialogal, en réponse, peut se rencontrer également en emploi monologal.
<b>K. Cooccurents privilégiés</b>	Avant : <i><u>mais</u> c'est la honte</i> (Twitter), <i><u>ça</u> c'est la honte</i> (Réseaux sociaux) Inséré : voir champ H.
<b>L. Exemples</b>	1. <i>Et si quelqu'un me voit ? Si j'ai le parachute d'ouvert ? <u>Ce sera la honte</u>. Je ne pourrai plus jamais revenir dans cette boutique.</i> [Lexicoscope : Picouly, Daniel, <i>Le cœur à la craie</i> , 2005]  2. <i>franchement <u>c'est la honte</u>, quelques cm de neige et plus un bus qui roule!!! et en plus aucunes annonces ni sur votre appli ni sur les appareils aux arrêts!!!</i> [Facebook : <a href="https://www.facebook.com/lastib/posts/franchement-cest-la-honte-">https://www.facebook.com/lastib/posts/franchement-cest-la-honte-</a>

	<p><a href="https://twitter.com/Vogelsong/status/1118990421538017283">quelques-cm-de-neige-et-plus-un-bus-qui-roule-et-en-pl/1669471349772496/</a>, consulté : 4/05/2019]</p> <p>3. <i>Mais c'est la honte international ce mec! Qu'il ne vienne pas chez nous pour débattre, j'interdirai à mes enfants d'y aller...</i></p> <p>[Twitter : <a href="https://twitter.com/Vogelsong/status/1118990421538017283">https://twitter.com/Vogelsong/status/1118990421538017283</a>, consulté : 21/05/2019]</p>
<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36. <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>

Tableau n°13. Fiche *C'est la honte*.

#### 4. L'ALS « *C'est le pied* »

La valeur de l'ALS *C'est le pied* est essentiellement expressive. En se servant de cette formule, l'énonciateur ne veut ni faire réagir son interlocuteur, ni agir sur le monde, ni effectuer une action, mais marquer le *plaisir* qu'il éprouve face à une *situation* ou lors d'une *action* qui selon lui est particulièrement *agréable* ou *géniale*. Ainsi, sur la base des informations issues des dictionnaires que nous avons consultés et nos échanges avec des natifs, la définition complète de cet ALS se présente comme suit :

La formule C'EST LE PIED est utilisée lorsque le locuteur réagit face à une situation ou lors d'une activité qu'il trouve agréable, géniale pour marquer son (grand) plaisir, son amusement.

Appartenant au langage oral familier, l'ALS *C'est le pied* se rencontre dans les dialogues et dans les monologues. Tandis que le nombre d'occurrences de cette formule dans les corpus choisis n'est pas élevé<sup>98</sup>, elle apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux (surtout sur Twitter).

Suite à l'analyse des données dont nous disposons, nous constatons que certaines expressions sont capables de remplir le même rôle que l'ALS *C'est le pied* et par conséquent, nous les classifions comme :

a) équivalents :

- *Le pied !*
- *Quel pied !*

b) paraphrases :

- *C'est génial !*
- *C'est formidable !*

##### 4.1. Structure exclamative « *C'est le pied* »

D'un point de vue lexico-sémantique, *C'est le pied* est une structure polylexicale où le nom *pied* perd son sens littéral et prend le sens opaque, et par suite, l'interprétation de cette formule n'est pas compositionnelle.

*C'est le pied* est un énoncé attributif assertif qui sans changement de structure syntaxique devient très souvent un énoncé exclamatif qui met en avant la valeur expressive

---

<sup>98</sup> Orfeo (oral) : 4 occurrences ; Lexicoscope : 10 occurrences.

de la formule. Dans le langage oral où on retrouve la plus grande productivité des ALS, ce caractère exclamatif est marqué par l'intonation montante et l'accentuation sur le mot  *pied*  qui est monosyllabique.

L'ALS  *C'est le pied*  entre dans le cadre syntaxique  *C'est + déterminant défini + nom prédicatif* , où  *c'est*  est un marqueur d'identification et d'emphatisation qui renvoie toujours au contexte gauche, comme le montrent les exemples suivants :

- (84) MA : euh dans les Onsen ça voilà j' avais pris ça aussi SD : ah dans les Onsen c' est bien ça MA : ah c' est  **c' est le pied**  [Orfeo : TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 17\_FL\_MA\_SD\_100225]
- (85) Moh Spertchikha : On a même entendu dire que MBC t'a contacté. Tu vas jouer Si Mohand en dialecte égyptien? Adlène Luis Borges (en roulant un joint) : Tu vas voir :  **MBC, c'est le pied** . [Lexicoscope : Benfodil Mustapha,  *Archéologie du chaos (amoureux)* , 2007]

*C'est le pied*  est variable en temps et en mode et se rencontre à la forme négative (l'élément  *ne* , dans la négation, est souvent omis dans le langage familier) en ayant alors un sens inverse que celui présenté dans la définition ci-dessus.

- (86) Le shooting World Of Warcraft c'est très bien passé! Même si quelques deceptions nottament aux choix de type de photo. Au début je voulais faire des mises en scènes qui sont pas oufissime à mon gout. Et puis ensuite j'ai fait des photos des cosplayers solo et petit groupe et là...  **C'était le pied!**  [...] [Source : Facebook]<sup>99</sup>
- (87) La vérité, une page FB où on pourrait diffuser des trucs sans que les gens puissent commenter  **ça serait le pied** . Débattez sur vos murs tchip [Source : Twitter]<sup>100</sup>
- (88) Désolé les samourais pas de live ce soir j'ai une méchante grippe. Je vais essayer de tourner ma vidéo #Xenoverse2 avec 39 de fièvre  **c'est pas le pied**  ^^ [Source : Twitter]<sup>101</sup>

---

<sup>99</sup> <https://www.facebook.com/DriStudio/photos/a.654147418108827/1037939693062929/?type=3&theater>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>100</sup> <https://twitter.com/JoaoGwadeloup/status/908817045319569409>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>101</sup> <https://twitter.com/AnseiLeSamourai/status/935521958380343296>, consulté : le 17 juin 2019.

La formule analysée n'est pas figée au niveau syntaxique et peut être modifiée :

- A. en insérant un modifieur de nature adverbiale ou adjectivale ;
- B. en ajoutant un adjectif ;
- C. en ajoutant la complémentation sous forme d'un syntagme prépositionnel et d'une subordonnée complétive introduite par *que*.

Vu que *C'est le pied* est une expression hyperbolique, il est impossible d'y insérer des adjectifs et des adverbes affaiblissant son intensité, mais seulement ceux qui la renforcent. Beaucoup de natifs soulignent cependant que l'usage sans aucun modifieur et aucune complémentation semble le plus naturel pour eux.

### Possibilité d'insertion d'un modifieur

- de nature adverbiale :

(89) MON 1ER MARATHON

Reprise des entraînements avec @babydjhane **c'est trop le pied**.  
Des gammes pour madame, du fractionné à volonté et de la sueur pendant 1 heure  
!#monpremiermarathon #paris2019 #focus#runstoppable #running #gamme #training#coaching #fitgirl #instarun (*Le post contient aussi une photo*) [Source : Facebook]<sup>102</sup>

(90) Les nuits au cine c'est vraiment ce qu'il y a de mieux. Et pouvoir enchaîner les miyazaki en salle, **c'est carrement le pied**. [Source : Twitter]<sup>103</sup>

- de nature adjectivale :

(91) Alors il paraît que c'est un peu trop mainstream pour les connaisseurs, mais Les 4 saisons de Vivaldi, **c'est le grand pied**. [Source : Twitter]<sup>104</sup>

(92) Les premiers téléfilms de Noël. Ca **c'est le vrai pied!** :D #Noel #telefilmaddicted [Source : Twitter]<sup>105</sup>

### Possibilité d'ajout

- d'un adjectif :

(93) Merci Antonio !

Car grâce à toi et tout ce que tu fais pour la communauté, j'ai pu franchir un cap,

---

<sup>102</sup> <https://www.facebook.com/fitanais/photos/a.562516467292797/1052679298276509/?type=3&theater>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>103</sup> [https://twitter.com/Silverman\\_aV/status/1088972635990622209](https://twitter.com/Silverman_aV/status/1088972635990622209), consulté : le 27 mai 2019.

<sup>104</sup> <https://twitter.com/reanimumab/status/1099075892301701120>, consulté : le 28 mai 2019.

<sup>105</sup> <https://twitter.com/luberlue/status/540252114564677633>, consulté : le 28 mai 2019.

me permettant de réaliser facilement avec méthode mes développements photographiques.

J'ai encore pleins de marche à gravir mais **c'est le pied total** [Source : Facebook]<sup>106</sup>

- (94) Bon ben le combo HP TouchPad + android + Thumb Keyboard **c'est le pied complet!** Jamais vu une version alpha tourner aussi bien <3 [Source : Twitter]<sup>107</sup>

### Possibilité de complémentation

- par un syntagme prépositionnel :
 

(95) Jouer avec les œuvres du @MuseumModernArt en #realiteaugmentee **c'est le pied avec** l'appli #arcore dadaïste de @LagenceCree (*Le tweet contient aussi une photo*) [Source : Twitter]<sup>108</sup>
- par une subordonnée complétive introduite par *que* :
 

(96) Après l'Inquisition l'histoire se répète version CRIF **C'est le pied que** les journalistes les éditorialistes et les politiciens nous lisent j'ai bloqué seulement les assassins genre pseudos philosophes pseudos experts pseudos intellectuels tous pervers. (*Le tweet contient aussi une photo*) [Source : Twitter]<sup>109</sup>

Le tableau n°14. rassemble les modifieurs et les complémentations susceptibles d'être insérés ou ajoutés à la formule *C'est le pied*.

Insertion		Ajout	Complémentation	
<i>adverbe</i>	<i>adjectif</i>	<i>adjectif</i>	<i>par SPrép</i>	<i>complétive</i>
trop vraiment carrément	grand vrai	total complet	de + INF pour + N/PRON avec + N/PRON	introduite par <i>QUE</i>

Tableau n°14. Modifications syntaxiques de l'expression *C'est le pied*.

<sup>106</sup> <https://www.facebook.com/nicolas.savignat.5/posts/2565507970127905>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>107</sup> <https://twitter.com/Iryngael/status/127561854296915968>, consulté : le 28 mai 2019.

<sup>108</sup> <https://twitter.com/Aestetype/status/987379317717037057>, consulté : le 27 mai 2019.

<sup>109</sup> <https://twitter.com/Lyves4/status/1099782910247346177>, consulté : le 27 mai 2019.

Concernant l'environnement immédiat de la formule *C'est le pied*, à gauche ainsi qu'à droite, on y retrouve très souvent le pronom démonstratif neutre *ça* qui comme dit Riegel (1999 : 206) sert à « désigner déictiquement des référents non catégorisés » ou à « décatégoriser péjorativement un référent en lui refusant sa dénomination usuelle ».

- **à gauche :**

- (97) - C'est une mutinerie !\n  
- Non, Sire, c'est une révolution. Ils ont pris le pouvoir.\n  
- **Ça c'est le pied !**\n  
- Ça devait arriver, on m'a toujours dit que je raisonnais comme un pied.\n  
[Lexicoscope : Rochefort, Christiane, *Oeuvre romanesque*, 2004]

- **à droite :**

- (98) Quand tu dors tu pense à rien, **c'est le pied ça** [Source : Twitter]<sup>110</sup>

#### **4.2. Autres structures exclamatives**

Les équivalents de *C'est le pied* cités ci-dessus, entrent dans la structure exclamative différente que celle de l'ALS analysé et ne forment pas le paradigme complet. En effet, *Le pied* et *Quel pied* sont des exclamations sous forme des phrases nominales composées : la première - du déterminant défini *le* et du nom prédicatif *pied* ; et la deuxième - du déterminant exclamatif *quel* et aussi du nom prédicatif *pied*.

- (99) [...] certaines gonfleraient la poitrine de fierté et de joie, elles étaient de bonnes compagnes, leur mari réussissait, il avait de l'envergure, et rêveuses, elles s'imaginaient bientôt choyées par la Compagnie, servies par des bonnes locales, une villa avec piscine, oui, au moins ça, deux voitures, un jardinier, une nounou à plein temps voire une cuisinière dévouée, **le pied**, déjà elles riaient et allaient réveiller les enfants, prêtes pour le joli bond dans l'échelle sociale [...]  
[Lexicoscope : de Kerangal, Maylis, *Naissance d'un pont*, 2010]
- (100) – On va croiser les migrants ! **Quel pied**.\n  
– L'automne, on les suivrait. Au fond, c'est très simple.\n  
– Tu m'as dit que tu n'as pas le sens de l'orientation.\n  
[Lexicoscope : Rochefort, Christine, *Oeuvre romanesque*, 2004]

---

<sup>110</sup> [https://twitter.com/Julie\\_Loehr/status/917305092587642880](https://twitter.com/Julie_Loehr/status/917305092587642880), consulté : le 28 mai 2019.

Par ailleurs, l'équivalent *Quel pied* peut être modifié (comme l'expression *C'est pied*) par l'insertion ou l'ajout d'un adjectif (ex. 102 et 103) ou la complémentation par un syntagme prépositionnel (ex. 104) et une subordonnée complétive (ex. 105) :

(101) MOREZ Over The Top 2019

L histoire retiendra leurs noms alors ils deviennent immortels

Philippe Girod

Chao Zhai

Salvador Uribe

Benedek Olah

Mattias Oversjo

Kirill Skachkov

**Quel grand pied !!!**

P.S : merci à Pimpong Bisontin pour le partage (*Le post contient aussi des photos*) [Source : Facebook]<sup>111</sup>

(102) Par contre Hadès c'est sublime. **Quel pied total** ce chapitre. [Source : Twitter]<sup>112</sup>

(103) #TheGoodFight n'a peut-être pas la subtilité de #TheGoodWife des grands jours mais c'est tellement une série qui sait à qui elle s'adresse et **quel pied pour** les fans de la série mère! [Source : Twitter]<sup>113</sup>

(104) Waouh...

Le GP de printemps 2019 est clôturé... **quel pied que** vous nous ayez fait confiance et fait l'honneur de votre présence !!!

Bonne nuit à toutes et à tous!

MERCI ! [Source : Facebook]<sup>114</sup>

### 4.3. Fiche « *C'est le pied* »

---

<sup>111</sup> <https://www.facebook.com/tennistetable.uspstvitoise.3/posts/122301892301937>, consulté : le 28 mai 2019.

<sup>112</sup> [https://twitter.com/seriz\\_podcast/status/1036703074709057537](https://twitter.com/seriz_podcast/status/1036703074709057537), consulté : le 28 mai 2019.

<sup>113</sup> <https://twitter.com/SamSiestas/status/978470720756965376>, consulté : le 28 mai 2019.

<sup>114</sup>

[https://www.facebook.com/ARCF42/posts/2358363024435405?\\_xts\\_\\_\[0\]=68.ARB5b\\_dzRJOZrbuV0BE1g3kvle4em3M-aiSsYf3LHQ8EyjqxqKWQHex5mrVYgbxJ\\_61smN0soqcARneVReqzerSI2IALH0pDiel16YSXP3wnc\\_u4s3rCzn1Hgm92HR-OUN11b8grykBs9uH2AH7N3ktPxNa4v2h\\_1\\_yJdJpXIfN3R5BMWNhFtrlmjAKAPdXRwVa5vTckUdQjQB\\_s64AeZS1NvSQuwN6UaM1HnIvae\\_NzQxbpfBOseXXQfFMA5is\\_2G1cHggFyRabAPW8hBdsx50JPELnC\\_Q7k9ufEHjdSj20svsJerUQ67ksAWgsZ8AxsmZUZICQOb1nxBRlqp9t\\_4yDD78DJ\\_&\\_tn\\_=-R](https://www.facebook.com/ARCF42/posts/2358363024435405?_xts__[0]=68.ARB5b_dzRJOZrbuV0BE1g3kvle4em3M-aiSsYf3LHQ8EyjqxqKWQHex5mrVYgbxJ_61smN0soqcARneVReqzerSI2IALH0pDiel16YSXP3wnc_u4s3rCzn1Hgm92HR-OUN11b8grykBs9uH2AH7N3ktPxNa4v2h_1_yJdJpXIfN3R5BMWNhFtrlmjAKAPdXRwVa5vTckUdQjQB_s64AeZS1NvSQuwN6UaM1HnIvae_NzQxbpfBOseXXQfFMA5is_2G1cHggFyRabAPW8hBdsx50JPELnC_Q7k9ufEHjdSj20svsJerUQ67ksAWgsZ8AxsmZUZICQOb1nxBRlqp9t_4yDD78DJ_&_tn_=-R), consulté : le 28 mai 2019.

## C'EST LE PIED

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LE PIED est utilisée lorsque le locuteur réagit face à une situation, ou lors d'une activité qu'il trouve agréable, géniale pour marquer son (grand) plaisir, son amusement. Cette formule peut aussi avoir un sens ironique.
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est le pied</i> appartient au registre oral familier.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Fréquente : Orfeo (oral) : 4 occurrences Lexicoscope : 9 occurrences Apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux (surtout sur Twitter).
<b>E. Prosodie</b>	L'intonation montante et l'accentuation sur le mot <i>pied</i> qui est monosyllabique.
<b>F. Actes de langage</b>	II. Actes expressifs - MARQUER SON PLAISIR - MARQUER SON AMUSEMENT
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	Commentaire au sujet de ce qui vient de se produire : <i>Le pied ! Quel pied ! C'est génial ! C'est formidable !</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est</i> + <i>déterminant défini</i> + <i>N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur). - Pas figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adverbe ou d'un adjectif renforçant l'intensité : <i>c'est trop le pied</i> , <i>c'est vraiment le pied</i> ; possibilité d'ajout d'un adjectif exprimant l'intensité maximale : <i>c'est le pied total</i> ; possibilité de complémentation : <i>C'est le pied de + INF</i> , <i>C'est le pied avec + N/PRON</i> , <i>C'est le pied pour + N/PRON</i> , <i>C'est le pied que P</i> ; possibilité de négation : <i>Ce (n')est pas le pied</i>
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Figement sémantique : <i>pied</i> perd son sens habituel
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression utilisée en emploi dialogal, sous une forme de commentaire, peut se rencontrer également en emploi monologal.
<b>K. Cooccurrents privilégiés</b>	Avant : <i>ça c'est le pied</i> (Orfeo, Twitter) Après : voir champ H.
<b>L. Exemples</b>	1. MA : <i>euh dans les Onsen ça voilà j'avais pris ça aussi</i> SD : <i>ah dans les Onsen c'est bien ça</i> MA : <i>ah c'est c'est le pied</i> [Orfeo : TUFUS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 17_FL_MA_SD_100225]  2. <i>Boire un jus et être soleil pour prendre le maximum de vitamines : c'est le pied</i> ! #Health #healthcare (Le tweet contient aussi une photo) [Twitter : <a href="https://twitter.com/brousoufe06/status/1124022382363123714">https://twitter.com/brousoufe06/status/1124022382363123714</a> ,

	<p>consulté : 6/05/2019]</p> <p>3. <i>Merci Antonio !</i>  <i>Car grâce à toi et tout ce que tu fais pour la communauté, j'ai pu franchir un cap, me permettant de réaliser facilement avec méthode mes développements photographiques.</i>  <i>J'ai encore pleins de marche à gravir mais c'est le pied <u>total</u></i>  [Facebook :  <a href="https://www.facebook.com/nicolas.savignat.5/posts/2565507970127905">https://www.facebook.com/nicolas.savignat.5/posts/2565507970127905</a>,  consulté : 27/05/2019]</p>
<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36.  <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>

Tableau n°15. Fiche *C'est le pied*.

## 5. L'ALS « *C'est le bouquet* »

L'ALS *C'est le bouquet* est un commentaire déclenché par un ou plusieurs éléments faisant partie de la conversation qui n'a pas de fonction référentielle, mais pragmatique et sert à exprimer des émotions du locuteur qui dans ce cas-là sont l'*indignation* et l'*impuissance*. En nous appuyant sur des informations recueillies, nous proposons ci-dessous notre définition de cette expression :

La formule C'EST LE BOUQUET est utilisée lorsque le locuteur veut régir à un événement qui empire une situation déjà très difficile pour exprimer son indignation, voire son impuissance.

L'expression typique pour le langage oral familier est utilisée en emploi dialogal et monologal. *C'est le bouquet* n'est pas fréquent dans les corpus choisis<sup>115</sup>, il est par contre très productif sur les réseaux sociaux (surtout sur Twitter).

À la suite du travail sur cet ALS, nous observons qu'il est possible de le remplacer par les expressions telles que :

- *C'est le comble !*
- *C'est le pompon !*
- *Il ne manquait plus que ça/cela !*

### 5.1. Structure exclamative « *C'est le bouquet* »

La formule *C'est le bouquet* est une expression polylexicale où le nom *bouquet* perd son sens habituel et prend le sens opaque, par suite le sens final de cette expression n'est pas une somme de ses composantes.

Bien que l'ALS *C'est le bouquet* soit un énoncé attributif assertif, il est fréquemment utilisé comme une exclamation sans changement de structure syntaxique. Dans ce cas-là, son caractère exclamatif est marqué par une intonation montante et l'accentuation sur la première syllabe du nom *BOU-quet*, ce qui est un procédé très courant dans le langage oral.

*C'est le bouquet* partage le cadre syntaxique *C'est + déterminant défini + N prédicatif*, où *c'est* est un marqueur d'identification et d'emphatisation qui peut avoir une

---

<sup>115</sup> Orfeo (oral) : 0 occurrences ; Lexicoscope : 9 occurrences.

valeur anaphorique et cataphorique (ex. 105), varier en temps et en mode (respectivement les exemples 106 et 107).

- (105) #LEmissionPolitique je ne croyais plus aux sondages mais ce soir c'est le bouquet cette chaîne public va trop loin dans l'intox [Source : Twitter]<sup>116</sup>
- (106) Ne pas cesser de penser à ma fille. Tout faire. Abandonner toute fierté mal placée. Ravalier toute fierté. Piétiner toute fierté si nécessaire. Passer au journal de vingt heures.\n **C'était le bouquet.** [Lexicoscope : Djian, Philippe, Impardonnables, 2009]
- (107) Vu ma photo de profil, ne pas aimer (liker quoi) ce tweet, **ça serait le bouquet.** [Source : Twitter]<sup>117</sup>

L'ALS *C'est le bouquet* est figé au niveau syntaxique. En effet, lors de l'exploration des données, nous n'avons observé aucune insertion, aucun ajout, aucune complémentation, l'expression était toujours utilisée toute seule. Cependant, selon des natifs l'insertion d'un adverbe *carrément* serait possible. Pourtant, nous n'avons trouvé aucun exemple qui pourrait attester ce propos (ni dans les corpus, ni sur les réseaux sociaux).

Quant aux co-occurents privilégiés de cette formule, à gauche, on retrouve le plus souvent les déictiques *ça* et *là*. Ces déictiques sont précédés par des connecteurs *mais* et *alors* qui perdent fréquemment sa fonction initiale et jouent alors le rôle d'introducteur de l'ALS analysé.

- à gauche :

- ça

- (108) ça c'est le bouquet! Voilà que ceux qui viennent d'ailleurs se exiger...Attendez, vous verrez ce qui arrivera quad ils auront la majorité grâce à la démographie. La France sera \*foutue\* si elle continue à être trop prévenante envers l'islam , idéologie et non religion [Source : Twitter]<sup>118</sup>

- mais ça

- (109) Nous avons tenté de rester coi devant toutes les bêtises des apprentis sorciers qui se font appeler "hommes politiques", mais ça c'est le bouquet;

---

<sup>116</sup> <https://twitter.com/PatrickLoiselet/status/850099646127120385>, consulté : le 4 juin 2019.

<sup>117</sup> <https://twitter.com/ArtaNeo/status/1124009982935040001>, consulté : le 4 juin 2019.

<sup>118</sup> <https://twitter.com/PBoehler/status/1133722506957852673>, consulté : le 4 juin 2019.

monsieur [@fatshi13](#) , monsieur [@VitalKamerhe1](#) , gardez vos élucubrations ridicules et dangereuses pour notre nation dans vos petites [Source : Twitter]<sup>119</sup>

- *alors là*

(110) **Alors là c'est le bouquet !** Je ne m'attendais vraiment pas à avoir ce genre de commentaire sur une vidéo comme celle-ci. Au vu du manque de respect qu'on commence à avoir à mon égard, je désactive les commentaires sous celle-ci. Tant pis pour les autres. (*Le post contient aussi une photo*) [Source : Facebook]<sup>120</sup>

- *mais là*

(111) [@IKEA France](#) Bien joué les gars. Envoyer UN seul mec pour livrer 60 colis contenant des meubles au 3e étage sans ascenseur. Je pensais qu'on pouvait pas faire pire que les dernières semaines **mais là c'est le bouquet...** [Source : Twitter]<sup>121</sup>

### 5.2. *Autres structures exclamatives*

Par rapport aux autres formules analysées, l'ALS *C'est le bouquet* ne possède aucun équivalent qui pourrait former le paradigme puisque le sens des SN *\*Quel bouquet* et *\*Le bouquet* ne correspond absolument pas au sens véhiculé par la formule *C'est le bouquet* paraphrasable par *C'est le comble*, par exemple.

### 5.3. *Fiche « C'est le bouquet »*

---

<sup>119</sup> <https://twitter.com/KongoMonene/status/1072965458649800704>, consulté : le 4 juin 2019.

<sup>120</sup> <https://www.facebook.com/roman.coralie.fouriau/posts/2242933479100428/>, consulté : le 4 juin 2019.

<sup>121</sup> <https://twitter.com/BilliechouTV/status/1001774095002939395>, consulté : le 4 juin 2019.

## ***C'EST LE BOUQUET***

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LE BOUQUET est utilisée lorsque le locuteur veut régir à un événement qui empire une situation déjà très difficile pour exprimer son indignation, voire son impuissance.
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est le bouquet</i> appartient au registre oral familial.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Peu fréquente : Orfeo (oral) : 0 Lexicoscope : 9 Apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux (surtout sur Twitter).
<b>E. Prosodie</b>	L'intonation montante. Accentuation d'insistance possible sur BOU-quet.
<b>F. Actes de langage et fonction pragmatique</b>	I. Actes expressifs - S'INDIGNER - MARQUER SON IMPUISSANCE
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	Commentaire au sujet de ce qui s'est produit ou se passe : <i>C'est le comble, C'est le pompon, Il ne manquait plus que cela/ça</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est</i> + <i>déterminant défini</i> + <i>N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur, conditionnel). - Figée syntaxiquement
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Figement sémantique : <i>bouquet</i> perd son sens habituel
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression, souvent utilisée en emploi dialogal, en réponse, peut se rencontrer également en emploi monologal.
<b>K. Cooccurrents privilégiés</b>	Avant : <i>ça, c'est le bouquet</i> (Twitter), <i>mais là, c'est le bouquet</i> (Twitter), <i>alors là, c'est le bouquet</i> (Twitter)
<b>L. Exemples</b>	1. <i>Ne pas cesser de penser à ma fille. Tout faire. Abandonner toute fierté mal placée. Ravalier toute fierté. Piétiner toute fierté si nécessaire. Passer au journal de vingt heures. <u>C'était le bouquet.</u></i> [Lexicoscope : Dijan, Philippe, <i>Impardonnables</i> , 2009]  2. <i>J'espère que le #ShowEuro2016 n'est pas diffusé à l'international. Après les inondations, la grève des transports/ordures, <u>c'est le bouquet.</u></i> [Twitter : <a href="https://twitter.com/alexsf/status/740992141963452417">https://twitter.com/alexsf/status/740992141963452417</a> , consulté : le 27/04/2019]

<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36. <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>
----------------------	--

Tableau n°16. Fiche *C'est le bouquet*.

## 6. L'ALS « *C'est le paradis* »

La formule *C'est le paradis* n'est pas une constatation objective sur le monde, mais une réaction subjective face à une situation, permettant à l'énonciateur de produire des actes expressifs. À l'aide de cet ALS, le locuteur exprime le *bonheur* qu'il ressent dans une situation qu'il considère comme *parfaite*. Il se sert de cette expression aussi pour marquer son *émerveillement* lorsqu'il se trouve dans un lieu *idyllique* de son point de vue. Ainsi, notre proposition de définition de cet ALS se présente comme suit :

La formule C'EST LE PARADIS est utilisée lorsque le locuteur réagit à une situation parfaite, très souvent il s'agit d'un/il se trouve dans un lieu idyllique et sert à marquer son bonheur et exprimer son émerveillement.

L'expression analysée est très fréquente dans les corpus choisis<sup>122</sup> et on observe sa grande productivité sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) où cette formule est souvent contextualisée par une photo ou une vidéo courte. Faisant partie du langage oral familier, elle se rencontre dans les dialogues ainsi que dans les monologues.

Après la consultation de quelques sources (Cf. Partie méthodologique), nous distinguons des expressions dont l'emploi serait possible dans les situations d'énonciation similaires que celles de l'ALS *C'est le paradis* :

- *Le paradis !*
- *Quel paradis !*
- *C'est trop beau pour être vrai !*
- *C'est un coin de paradis !*

### 6.1. Structure exclamative « *C'est le paradis* »

La formule *C'est le paradis* est une expression polylexicale qui en raison du sens opaque du nom prédicatif *paradis* qui la compose, est aussi une expression non-compositionnelle.

*C'est le paradis* est un énoncé attributif assertif qui, restant toujours dans la même structure syntaxique, devient très souvent un énoncé exclamatif. L'énoncé exclamatif met en avant les émotions ressenties par le locuteur et est marqué à l'oral par l'intonation montante, accompagnée d'une éventuelle segmentation syllabique du mot *pa-ra-dis*.

---

<sup>122</sup> Orfeo (oral) : 3 occurrences ; Lexicoscope : 21 occurrences.

L'ALS *C'est le paradis* entre dans le cadre syntaxique *C'est + déterminant défini + N prédicatif*. Dans cette structure, *C'est* remplit le rôle du marqueur d'identification et d'emphatisation qui (a.) renvoie à des éléments déjà évoqués et peut varier (b.) en temps et (c.) en mode.

- (112) voilà une maison de campagne dans les vignes **c' est le paradis** on est très bien ici c' est superbe on n' a presque presque pas de vent ce qui est pas le cas de la dans la plaine et puis bon s- amorce on est dans les vignes [...] [Orfeo : OFROM > unine11c23m]
- (113) et on allait parfois travailler là-bas et là **c' était le paradis** hein parce qu' alors pas de bip bip pas de gsm à ce moment-là ça n' existait pas et e fait d' être à ' air euh tu revenais tu étais maqué mais au moins tu pouvais dire q j' en ai pris euh un bol d' ai j' ai pris un bol d' air euh solide [CFPB (French as Spoken in Brussels) > CFPB-1000-5]
- (114) Et si par le plus grand des Hazard la Belgique venait à gagner la coupe du monde ?  
**Ce serait le paradis!** [Source : Facebook]<sup>123</sup>

L'expression *C'est le paradis* n'est pas figée syntaxiquement et peut donc être modifiée :

- A. en insérant un adverbe ou un adjectif ;
- B. en ajoutant un syntagme prépositionnel ayant une valeur adjectivale ;
- C. en ajoutant la complémentation sous forme d'un syntagme prépositionnel.

Grâce à l'insertion et l'ajout des modificateurs, la formule varie en degrés d'intensité : la gradation va du plus faible (ex. *petit*) au plus fort (ex. *vraiment*).

### **Possibilité d'insertion d'un modifieur**

- de nature adverbiale :

- (115) Un décor tout en ballons, **c'est un peu le paradis !**  
By @balandco\_rennes

---

<sup>123</sup> <https://www.facebook.com/MrLeDetraque/posts/699388193736234>, consulté : le 5 juin 2019.

#Mieuxquedesfleufs

(Le post contient aussi une photo) [Source : Facebook]<sup>124</sup>

(116) Y'a pas à dire, ce moment où la coiffeuse te lave les cheveux **c'est vraiment le paradis** [Source : Twitter]<sup>125</sup>

- de nature adjectivale :

(117) Moi j'ai pas cours demain , **c'est le petit paradis** . [Source : Twitter]<sup>126</sup>

(118) Le plaisir de prendre mon verre avec mon cigare préférer , **c'est le vrai paradis** (Le tweet contient aussi une photo) [Source : Twitter]<sup>127</sup>

### Possibilité d'ajout

- d'un adjectif :

(119) La Gaspésie **c'est le paradis terrestre**. Aujourd'hui je suis allé à la pêche à la coque, une mollusque. Vous pouvez voir dans le chaudron une moule sauvage. Une vrai moule sauvage. C'est délicieux. [...] [Source : Facebook]<sup>128</sup>

- d'un syntagme prépositionnel ayant une valeur adjectivale :

(120) Bonne cuisine, bons copains et **c'est le paradis sur terre !**

#lesapothicaires #dreamteam #lyonfood#lefooding

(c) La Petite Lyonnaise

(Le post contient aussi une photo) [Source : Facebook]<sup>129</sup>

### Possibilité de complémentation

- par un syntagme prépositionnel :

(121) Mercredi, **c'est le Paradis pour** les enfants avec Henry Faup ! (Le post contient aussi des photos) [Source : Facebook]<sup>130</sup>

---

<sup>124</sup><https://www.facebook.com/mieuxquedesfleufs/photos/a.336158899905031/926709630849952/?type=3&theater>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>125</sup> <https://twitter.com/sarameleo54/status/1121812459260653569>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>126</sup> <https://twitter.com/Kentchuky/status/430978679200432128>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>127</sup> <https://twitter.com/LeonardValliani/status/691695278336917504>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>128</sup> <https://www.facebook.com/YvanhoeCaissy/posts/10157180092346613>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>129</sup> <https://www.facebook.com/lesapothicairesrestaurant/photos/a.1040615082655365/2342893185760875/?type=3&theater>, consulté : le 6 juin 2019.

<sup>130</sup> <https://www.facebook.com/Evolution2LaClusaz/posts/1380242858782019>, consulté : le 6 juin 2019.

Le tableau n°17 ci-dessous rassemble les modificateurs fréquents relevés avec la formule *c'est le paradis* dans les corpus choisis ainsi que sur les réseaux sociaux.

Insertion		Ajout	Complémentation
<i>adverbe</i>	<i>adjectif</i>	<i>adjectif</i>	<i>par SPrép</i>
un peu vraiment carrément	petit vrai	terrestre sur terre <sup>131</sup>	pour + N/PRON de + N avec + N/PRON

Tableau n°17. Modifications syntaxiques de l'expression *C'est le paradis*.

En ce qui concerne l'environnement immédiat de l'expression analysée, on y retrouve fréquemment à gauche le pronom démonstratif neutre *ça* qui sert à souligner le bonheur du locuteur résultant de la situation présente et à droite l'adverbe déictique de lieu *ici* dont le sens dépend de la situation donnée.

- **à gauche :**

- *ça*

(122) Partir avec son copain en vacances au soleil **ça c'est le paradis** [Source : Twitter]<sup>132</sup>

- **à droite :**

- *ici*

(123) Seule Charlotte pourrait partir.\n  
 Avant vingt-deux ans, c'est possible.\n  
 Une sortie de territoire ne nécessite pas de passeport.\n  
 Il lui reste quelques mois.\n  
 Ses grands-parents sont au courant des derniers événements.\n  
 Dans leurs lettres, ils supplient Charlotte de les rejoindre.\n  
**C'est le paradis ici**, dans le sud de la France.\n [Lexicoscope : Foankinos, David, Charlotte, 2014)

<sup>131</sup> SPrép ayant une valeur adjectivale.

<sup>132</sup> <https://twitter.com/dissxtisfied/status/582141479298195456>, consulté : le 6 juin 2019.

## 6.2. Autres structures exclamatives

Des équivalents de la formule *C'est le paradis*, qui pourrait former le paradigme, entrent dans des structures syntaxiques différentes. Les expressions *Le paradis* et *Quel paradis* sont des exclamations sous forme de phrase nominale composées de deux éléments - la première : du déterminant défini *le* et du nom prédicatif *paradis* ; et la deuxième : du déterminant exclamatif *quel* et du nom prédicatif *paradis*. Voici des exemples :

- (124) Pas de construction, pas de paillote, pas de transats, des posidonies...  
**le paradis !** (*Le tweet contient aussi une vidéo*) [Source : Twitter]<sup>133</sup>
- (125) Je savais quelles étaient ses pensées, des pensées vulgaires, des pensées typiques de garçon : « **Quel paradis**, cette ville! Voilà comme j'entends le mariage, on prend une fille au magasin, on fait la fête en mairie. Et le lendemain, hop, nouvelle fille, et encore la mairie. » J'en aurais pleuré de rage et de dégoût.  
[Lexicoscope : Orsenna, Erik, *La Grammaire Est Une Chanson Douce*, 2001]

Ces phrases nominales à valeur exclamative sont susceptibles d'être modifiées par les modificateurs de nature adjectivale que nous avons déjà observés dans les autres formules étudiées précédemment. De plus, l'équivalent *Quel paradis* peut être complété par des Sprép. Les exemples ci-dessous illustrent ces propriétés :

- (126) Antibes en 4 photos ! Retour en images sur une jolie balade : marché provençal, plage de la Garoupe et port de l'Olivette... **le petit paradis** #CotedazurFrance #MagnifiqueFrance #AntibesJuanLesPins @VisitCotedazur @AntibesTourisme (*Le tweet contient aussi quatre photos*) [Source : Twitter]<sup>134</sup>
- (127) **Quel petit paradis!** Une Lili qui trouve une autre Lili, des vêtements magnifiques, et je ne parle pas de tous les autres articles! Merci Lili pour cette rencontre et ces conseils!! [Source : Facebook]<sup>135</sup>
- (128) Jkiffe trop quand un gars qui sent bon passe devant moi. Woooauwww **quel paradis pour** mon nez. [Source : Twitter]<sup>136</sup>

---

<sup>133</sup> <https://twitter.com/LabauEstel/status/1136673922592792582>, consulté : le 10 juin 2019.

<sup>134</sup> <https://twitter.com/lesnotesdorees/status/1130571102172917760>, consulté : le 11 juin 2019.

<sup>135</sup> <https://www.facebook.com/lili.leko/posts/1524603584263870:0>, consulté : le 11 juin 2019.

<sup>136</sup> <https://twitter.com/ThxSavagx/status/1092447394376151040>, consulté : le 11 juin 2019.

### **6.3. Fiche « C'est le paradis »**

## C'EST LE PARADIS

<b>A. Glose</b>	La formule C'EST LE PARADIS est utilisée lorsque le locuteur réagit à une situation parfaite, très souvent il se trouve dans un lieu idyllique et sert à marquer son bonheur et exprimer son émerveillement.
<b>B. Variantes</b>	
<b>C. Registre</b>	<i>C'est le paradis</i> appartient au registre oral familial.
<b>D. Fréquence, productivité</b>	Très fréquente : Orfeo (oral) : 3 occurrences Lexicoscope : 21 occurrences Apparaît de manière très fréquente sur les réseaux sociaux.
<b>E. Prosodie</b>	L'intonation montante accompagnée d'une éventuelle segmentation syllabique du mot <i>pa-ra-dis</i> .
<b>F. Actes de langage</b>	II. Actes expressifs - MARQUER SON BONHEUR - MARQUER SON ADMIRATION
<b>G. Paraphrases, Équivalents</b>	Commentaire au sujet de ce qui vient de se produire : <i>Le paradis ! Quel paradis ! C'est trop beau pour être vrai !</i>
<b>H. Statut syntaxique</b>	- Structure attributive (souvent exclamative), permettant l'identification et la caractérisation de la situation évoquée et partageant le cadre syntaxique <i>c'est + déterminant défini + N prédicatif</i> où <i>c'est</i> est 1) un marqueur d'identification et d'emphatisation et 2) subit les variations (présent, passé, futur). - Pas figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adverbe ou d'un adjectif : <i>c'est un peu le paradis, c'est vraiment le paradis, c'est carrément le paradis, c'est le petit paradis, c'est le vrai paradis</i> ; possibilité d'ajout : <i>c'est le paradis sur terre, c'est le paradis terrestre</i> et possibilité de complémentation : <i>c'est le paradis pour + N/PRON, c'est le paradis de + N, c'est le paradis avec + N</i> .
<b>I. Statut lexical et sémantique</b>	- Expression polylexicale - Figement sémantique : <i>paradis</i> perd son sens habituel - Indication du degré : <i>c'est un peu le paradis ; c'est carrément le paradis</i>
<b>J. Statut discursif</b>	L'expression utilisée en emploi dialogal, peut se rencontrer également en emploi monologal.
<b>K. Cooccurrents privilégiés</b>	Avant : <i>ça c'est le paradis</i> (Réseaux sociaux) Inséré : voir champ H. Après : <i>c'est le paradis ici</i> (Twitter et corpus)

<b>L. Exemples</b>	<p>1. [...] <i>c'est vrai que là il y a beaucoup de familles qui viennent avec leurs enfants et quand il fait beau bah <u>c'est le paradis</u> hein déjà les les enfants courent et voilà c' est c' est gai à voir hein</i> [Orfeo : CFPB (French as Spoken in Brussels) &gt; CFPB-1000-5]</p> <p>2. <i>De gros bisous de Thaïlande a tous ! La mer est à 34 °. <u>C'est le paradis</u> ici, les gens sont gentils, les paysages fabuleux et il fait chaud</i> [Twitter : <a href="https://twitter.com/CatherineKL6/status/301023609760124928">https://twitter.com/CatherineKL6/status/301023609760124928</a>, consulté : 29/04/2019]</p>
<b>M. Références</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berthelon, C. (1955). <i>L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] : essai de syntaxe affective</i>. A. Francke.</li> <li>• Gardes-Tamine, J. (1986). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. <i>L'information grammaticale</i> n° 29, pp. 34-36. <a href="https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140">https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1986_num_29_1_2140</a></li> <li>• Le Goffic, P. (1993). <i>Grammaire de la phrase française</i>. Hachette supérieur.</li> <li>• Müller-Hauser, M.-L. (1943). <i>La mise en relief d'une idée en français moderne [Texte imprimé]</i>. E. Droz.</li> <li>• Riegel, M., Pellat, J.-C., &amp; Rioul, R. (1994). <i>Grammaire méthodique du français</i>. Presses universitaires de France.</li> </ul>

Tableau n°18. Fiche *C'est le paradis*.

## Conclusion

Au terme de nos analyses, nous pouvons constater que le paradigme observé dans les corpus dans le cas des phraséologismes partageant la structure *C'est + DÉT déf + N* concerne cinq sur six ALS étudiés : *C'est la galère*, *C'est le bordel*, *C'est la honte*, *C'est le paradis*. Puisque les expressions formant le paradigme sont utilisées dans les situations d'énonciation analogues que l'ALS donné, nous les avons classifiées comme les équivalents de ce dernier. Il faut quand même noter que chaque cas est différent et quelques points de divergence sont bien visibles.

Tout d'abord, l'exploration des corpus a permis de distinguer une autre structure exclamative *C'est galère* qui n'était pas premièrement aperçue. Ayant plus ou moins le même sens que la formule *C'est la galère*, cette structure au lieu du nom *galère* contient l'adjectif prédicatif *galère* et ne s'est rencontrée que dans le cas de cette expression.

L'analyse des exemples et des contextes a aussi montré qu'à la différence de ce qui était le cas pour l'interjection *Galère*, le sens de *Bordel* ne correspondait pas à celui exprimé par l'ALS *C'est le bordel* et par les structures exclamatives *Le bordel* et *Quel bordel*. En effet, *Bordel* ayant une valeur d'interjection était employée dans une plus grande variété de situations familières que les autres structures. En outre, il était fréquemment renforcé par le procédé de répétition ou par l'ajout de SPrép, tels que : *de merde*, *de Dieu*, *de nom de Dieu*, *de cul* ce qui entraînait un changement de registre : de familier en vulgaire.

Dans le cas des phraséologismes *C'est la honte*, *C'est le pied* et *C'est le paradis*, le paradigme est toujours présent. Cependant, ces ALS n'ont tous que deux équivalents qui sont des exclamations sous forme de phrases nominales composées de déterminant défini *la/le + nom prédicatif* venant de l'ALS primaire ou bien de déterminant exclamatif *quel(le) + nom prédicatif*. Nos analyses ont démontré que les noms *honte*, *pied* et *paradis* utilisés seules en tant qu'interjections n'ont jamais le même sens que l'ALS et ses équivalents.

Les ALS *C'est la galère*, *C'est le bordel*, *C'est la honte* et *C'est le paradis* ne sont pas syntaxiquement figés et acceptent les modifications, telles que l'insertion de l'adverbe et de l'adjectif et l'ajout de l'adjectif (sauf la formule *C'est la galère*) dont le rôle est la modulation du degré d'intensité. Conformément à ce qui dit Kauffer (2018), ces ALS peuvent fonctionner comme des énoncés à part entière puisque ce sont des énoncés autonomes ou faire partie d'une phrase et ils sont alors complétés par un syntagme

prépositionnel ou bien (c'est le cas pour les expressions *C'est la honte* et *C'est le pied*) par une subordonnée complétive introduite par *que*. Tous ces phraséologismes varient en temps et en mode et se rencontrent (plutôt rarement) à la forme négative.

Par opposition aux formules mentionnées ci-dessus, l'ALS *C'est le bouquet* ne possède pas d'équivalent qui pourrait former le paradigme. Les SN *\*Quel bouquet*, *\*Le bouquet* et l'interjection *\*Bouquet* ne véhiculent effectivement pas le même sens que l'expression *C'est le bouquet*. Par ailleurs, cet ALS est figé au niveau syntaxique et n'accepte aucune modification, sauf la variation du temps verbal.

Dans cinq formules, les noms prédicatifs perdent leurs sens initiaux en prenant le sens opaque, seulement le nom *honte* garde son sens premier et de ce fait, uniquement le sens final du phraséologisme *C'est la honte* est compositionnel. Toutes employées en monologues ainsi qu'en dialogues, les expressions se présentent très souvent avec des unités linguistiques :

- *mais* qui ne remplit plus son rôle de conjonction marquant l'opposition ou l'exception, mais sert d'un introducteur de la formule, ex. *Cette dame vit dans sa voiture et n'arrive pas à sensibiliser Madame la maire de Puteaux alors que 6 de ses adjoints vivent en HLM ! **Mais c'est la honte** !* [Source : Twitter]<sup>137</sup>
- *ça* et *ici*, d'une part servant à renforcer les émotions exprimées par l'ALS donné et d'autre part marquant le lien avec le contexte, ex. *Quand tu dors tu pense à rien, **c'est le pied ça*** [Source : Twitter]<sup>138</sup> ; *Là-bas les motos des papiers en règle respectent le code de la route ont une assurance **ici c'est le bordel** avec les motos* [Source : Twitter]<sup>139</sup>.

Tableau n° 19 reflète de manière synoptique les principaux traits syntaxiques, sémantiques et pragmatiques des formules étudiées.

---

<sup>137</sup> <https://twitter.com/Talanguachat/status/1112827437354835970>, consulté : le 21 mai 2019.

<sup>138</sup> [https://twitter.com/Julie\\_Loehr/status/917305092587642880](https://twitter.com/Julie_Loehr/status/917305092587642880), consulté : le 28 mai 2019.

<sup>139</sup> <https://twitter.com/AdamsT225/status/1126911668997558272>, consulté : le 16 mai 2019.

Formule étudiée <i>C'est + DÉT déf + N prédicatif</i>	<b>C'EST LE BORDEL</b>	<b>C'EST LA GALÈRE</b>	<b>C'EST LA HONTE</b>	<b>C'EST LE PIED</b>	<b>C'EST LE BOUQUET</b>	<b>C'EST LE PARADIS</b>
<b>ÉQUIVALENTS</b>						
<b>Phrase nominale <i>DÉT déf + N</i></b>	Le bordel	La galère	La honte	Le pied	*Le bouquet	Le paradis
<b><i>QUEL(LE) + N</i></b>	Quel bordel	Quelle galère	Quelle honte	Quel pied	*Quel bouquet	Quel paradis
<b><i>N en tant qu'interjection</i></b>	Bordel	Galère	*Honte	*Pied	*Bouquet	*Paradis
<b>STATUT SYNTAXIQUE</b>						
<b>Type de structure</b>	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation	Structure attributive (souvent exclamative) où <i>c'est</i> est un marqueur d'identification et d'emphatisation
<b>Insertion des adjectifs ou des adverbes modulant le degré d'intensité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADJ : gros, sacré</li> <li>• ADV : un peu, trop, vraiment</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADJ : grosse, vraie</li> <li>• ADV : un peu, trop, carrément, vraiment</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADJ : grosse</li> <li>• ADV : vraiment, un peu, trop</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADV : trop, vraiment</li> </ul>	oui	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADJ : petit, vrai</li> <li>• ADV : un peu, vraiment</li> </ul>

<b>Ajout des adjectifs ou des adverbes modulant le degré d'intensité</b>	• ADJ : total, complet	non	ADJ : intergalactique	• ADJ : total	non	• ADJ : sur terre
<b>Complémentation</b> (la structure peut être utilisée en emploi absolu (i. e. sans complémentation) ou bien être complétée) <sup>140</sup>	C'est le bordel <b>avec</b> + N	C'est la galère <b>de</b> + INF C'est la galère <b>avec</b> + N C'est la galère <b>pour</b> + N/INF	C'est la honte <b>de</b> + INF/N C'est la honte <b>pour</b> + PRON	C'est le pied <b>de</b> + INF C'est le pied <b>avec</b> + N/PRON C'est le pied <b>pour</b> + N/PRON	non	C'est le paradis <b>pour</b> + N/PRON C'est le paradis <b>de</b> + N C'est le paradis <b>avec</b> + N/PRON
<b>Variation de temps et de mode</b>	oui	oui	oui	oui	oui	oui
<b>STATUT LEXICAL ET SÉMANTIQUE</b>						
<b>Figement sémantique</b>	Non-compositionnalité : <i>Bordel</i> perd son sens habituel	Non-compositionnalité : <i>Galère</i> perd son sens habituel	Compositionnalité : <i>Honte</i> garde son sens habituel	Non-compositionnalité : <i>Pied</i> perd son sens habituel	Non-compositionnalité : <i>Bouquet</i> perd son sens habituel	Non-compositionnalité : <i>Paradis</i> perd son sens habituel
<b>STATUT DISCURSIF</b>						
<b>Emploi</b>	Monologal et dialogal	Monologal et dialogal	Monologal et dialogal	Monologal et dialogal	Monologal et dialogal	Monologal et dialogal
<b>COOCCURRENTS PRIVILÉGIÉS</b>						
<b>Avant/Après</b>	<i>euh, oh, ah, mais/quoi</i>	<i>mais, ici/là bas</i>	<i>mais, ça</i>	<i>ça</i>	<i>ça, mais là, alors là</i>	<i>ça/ici</i>

Tableau n°19. Synthèse des résultats.

<sup>140</sup> Les types de complémentation possibles pour chacun de ces ALS mériteraient une étude plus approfondie.

## Bibliographie

- Anscombe J.-C. (2000). Parole proverbiale et structures métriques. *Langages*, 139, 6-26.
- Anscombe J.-C., & Mejri S. (2011). *Le figement linguistique: la parole entravée* (pp. 195-217). Paris: Champion.
- Austin, J. L. (1991). *Quand dire, c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Bally, C. (1909). *Traité de stylistique française*. Heidelberg, Allemagne, France: C. Winter : Paris : C. Klincksieck.
- Berthelon, C. (1955). *L'expression du haut degré en français contemporain [Texte imprimé] essai de syntaxe affective*. A. Francke.
- Bidaud, F. (2002). *Structures figées de la conversation: analyse contrastive français-italien*. Bern: Peter Lang.
- Blanco, X. (2015). Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique. *Verbum* , 17-25.
- Blanco, X., & Mejri, S. (2018). *Les pragmatèmes*. Paris: Classiques Garnier.
- Bobínska, A., (2015). Rhâ, Mmmmpfff, Nnniirffrf : Du fonctionnement de l'interjection dans le discours. *Białostockie Archiwum Językowe*, 2015, nr 15, 33-48.
- Dostie, G. (2019, à paraître). Paramètres pour définir et classer les phrases préfabriquées.
- Dziadkiewicz, A. (2007). Vers une reconnaissance et une traduction automatique de phraséologismes pragmatiques : application du français vers le polonais. *Corela. Cognition, Représentation, Langage* , 5 ((2) ), 2-5.
- Fléchon, G., Frassi, P., & Polguère, A. (2012). Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? Dans P. Frassi, & P. Ligas, *Lexiques. Identités. Cultures*. (pp. 81-104). QuiEdit.
- Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. Amsterdam: Philadelphia : J. Benjamins .
- François, J., & Mejri, S. (2006). « Introduction ». Dans J. François, & S. Mejri, *Composition syntaxique et figement lexical* (pp. 7-13). Presses Universitaires de Caen.

- Gardes-Tamine, J., (1968). Introduction à la syntaxe (suite) : les présentatifs. *L'information grammaticale n° 29*, 34-36.
- Gobert, F. (2001). *Glossaire bibliographique des sciences du langage*. Paris : Panormitis.
- Greimas, A. J. (1968). *Du sens. Essais sémiotiques*. Paris : Seuil.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Grossmann, F. (2019). *Tutoriel pour les fiches*. Projet PRAGMALEX.
- Kauffer, M. (2016). « Tu vas voir ce que tu vas voir ! » ‘Actes de langage stéréotypés’ et expression de la menace. *Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, 15-20 juillet 2013). Section 5 : Lexicologie, phraséologie, lexicographie.*, 357-368.
- Kauffer, M. (2011b). Actes de langage stéréotypés en allemand et en français. Pour une redéfinition du stéréotype grâce à la phraséologie. *Nouveaux Cahiers d'allemand 1*, 35-53.
- Kauffer, M. (2017). *Conférence invitée (1h) : « Les actes de langages stéréotypés »*. le 18 mai 2017, laboratoire LIDILEM (Université de Grenoble-Alpes).
- Kauffer, M. (2013a). Le figement des ‘actes de langage stéréotypés’ en français et en allemand. *Pratiques 159/160, n° spécial « Le figement en débat »*, 42-54.
- Kauffer, M. (2017). *Les actes de langage stéréotypés*. Séminaire Délicortal, Université Grenoble Alpes & LIDILEM : PowerPoint.
- Kauffer, M. (2012b). Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » (ALS) – Microstructure de das ist die Höhe. *Nouveaux Cahiers d'allemand 2*, 129-145.
- Kauffer, M. (2011a). Plaidoyer pour une phraséologie pragmatique sur la base des ALS français et allemands. *In II International Congress of Phraseology and Paremiology, Vol. 2, Pontes Editores*, 192–208.
- Kauffer, M. (2018). Réflexions sur les actes de langage en phraséologie. *Le Français Moderne, n° 1/2018*, 69-82.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et*

*fonctionnement*. Paris : Nathan.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1999). *L'énonciation*. Paris : Armand Colin.

Kraif, O., & Diwersy, S. (2012). Le Lexicoscope: un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction. *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2012 (vol. 2)*, 399-406.

Ladreyt, A. (2018). *Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus*. Grenoble: mémoire de deuxième année de master.

Lamiroy, B. (2010). *Les expressions verbales figées de la francophonie*. Paris: Editions OPHRYS.

Lamiroy, B., & Klein, J.-R. (2016). Le figement : unité et diversité. Collocations, expressions figées, phrases situationnelles, proverbes. *L'Information grammaticale n° 148*, 15-20.

Lamiroy, B., & Klein, J.-R. (2011). Routines conversationnelles et figement. Dans Anscombre, J.C. & Mejri, S. (eds). *Le figement linguistique: la parole entravée*. Paris: Champion, 195-217.

Le Goffic, P. (1994). *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette Supérieur.

Le Pesant, D. (2019, à paraître). Suggestions méthodologiques et outils de traitement de corpus pour l'étude des Phrases Préfabriquées des Interactions.

Marque-Pucheu, C. (2007). Les énoncés liés à une situation: mode de fonctionnement et mode d'accès en langue 2. *Hieronymus I*, 25-48.

Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie: Revue internationale de lexicologie et lexicographie* (102), 129-149.

Müller-Hauser, M.-L. (1943). *La mise en relief d'une idée en français moderne*. Genève : E. Droz.; Erlenbach-Zürich : E. Rentsch.

Náray-Szabó, M. (2009). Formes du non-dit dans les énoncés liés. *Revue d'Études Françaises*, 49-55.

Pežtrik P. (2018). *Facets of Prefabrication. Perspectives on Modelling and Detecting*

*Phraseological Units*. Łódź : Łódź University Press.

- Riegel, M. (1999). *Grammaire méthodique du français* (éd. 5 éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
- Schapira, C. (1999). *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formule*. Paris : Ophrys.
- Schemann, H., (1993). *Deutsche Idiomatik – Die deutschen Redewendungen im Kontext*. Stuttgart & Dresden : Klett.
- Searle, J. (1969). *Speech acts: an essay in the philosophy of language*. London : Cambridge University Press.
- Tutin, A. (2019, à paraître). Phrases Préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI.
- Tutin, A. (2018). *Sémantique lexicale, notes de cours, année universitaire 2018-2019*. Université Grenoble Alpes.
- Wood, D. (2015). *Fundamentals of Formulaic Language. An Introduction*. London : Bloomsbury.

## **Dictionnaires**

- Le Grand Robert de la langue française*, 2e édition dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 vol.
- Rey, A., & Chantreau, S. (2006). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Le Robert.

## Sitographie

Internaute : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/>

Larousse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

TLFi : <http://atilf.atilf.fr/>

Wiktionary : <https://fr.wiktionary.org>

## Table des illustrations

Figure 1. Création de la requête libre sur Lexicoscope.....	35
Figure 2. Création de la recherche simple sur ORFEO.....	38
Figure 3. Création de la recherche sur Twitter.....	39
Figure 4. Création de la recherche sur Facebook.....	41
Tableau n°1. Typologie des phrases préfabriquées de Dostie (2019).....	18
Tableau n°2. Typologie des phrases préfabriquées des interactions de Tutin (2019).....	22
Tableau n°3. Liste des phraséologismes pragmatiques étudiés dans le cadre du projet.....	33
Tableau n°4. Description des ALS dans <i>Trésor de la Langue Française informatisé</i> (TLFi).....	44
Tableau n°5. Description des ALS dans <i>Le Grand Robert (2001)</i> .....	45
Tableau n°6. Description des ALS dans <i>Structures figées de la</i> (Bidaud, 2002).....	46
Tableau n°7. Modèle de fiche de dictionnaire proposé par F. Grossmann (version de travail).....	50
Tableau n°8. Modifications syntaxiques de l'expression <i>C'est la galère</i> .....	55
Tableau n°9. Fiche <i>C'est la galère</i> .....	61
Tableau n°10. Modificateurs syntaxiques de l'expression <i>C'est le bordel</i> .....	65
Tableau n°11. Fiche <i>C'est le bordel</i> .....	70
Tableau n°12. Modifications syntaxiques de l'expression <i>C'est la honte</i> .....	74
Tableau n°13. Fiche <i>C'est la honte</i> .....	78
Tableau n°14. Modifications syntaxiques de l'expression <i>C'est le pied</i> .....	82
Tableau n°15. Fiche <i>C'est le pied</i> .....	86
Tableau n°16. Fiche <i>C'est le bouquet</i> .....	91
Tableau n°17. Modifications syntaxiques de l'expression <i>C'est le paradis</i> .....	95
Tableau n°18. Fiche <i>C'est le paradis</i> .....	99
Tableau n°19. Synthèse des résultats.....	103

## **Table des annexes**

Annexe 1. Extraction du Lexicoscope.....	103
Annexe 2. Extraction d'ORFEO.....	123

## Annexe 1

### Extraction du Lexicoscope

#### A. C'EST LA GALÈRE

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
Claude écrit le scénario, Maurice le dirigera, ça sera le triomphe de cette amitié rare ; Hirsch voit les choses comme ça avec son optimisme à toute épreuve. Sauf que pour l'instant c'est la	galère	, le fric manque, Claude n'arrive pas à trouver les bons rôles, et Maurice doit se contenter de faire des documentaires en Turquie.
Mon père m'a vaguement expliqué qu'ils avaient raté une correspondance, que c'était la	galère	, et qu'ils arrivaient... et je n'ai rien pu dire.\n

#### LA GALÈRE

C'était beaucoup trop compliqué. « Dis, maman, pourquoi... » La	galère	! J'ai essayé de la brancher de nouveau sur le renard qui venait de se carapater mais elle tournait la tête vers les filles qui lui souriaient en tentant de se rajuster hâtivement.
Il se présente comme tel, sur son site Internet, où elle l'a repéré, avec photos sexy à l'appui, torse nu, bien musclé, chaîne au cou, biceps tatoués, mais, s'il a fait quelques clips, il gagne surtout sa croûte avec d'obscurs petits boulots, serveur, coursier, garçon de café...\n La	galère	!\n « J'ai l'impression que les gens ne sont pas vrais », confiera Zelda, plus tard, à une psychologue.\n

#### GALÈRE

D'autant que cette remarque appellerait tout un exposé qui prendrait du temps, elle rétorquerait, contesterait, moquerait, simplifierait, couperait, amalgamerait. Roque, quelques secondes, a fermé les yeux.	galère	.\n
--	--------	-----

#### B. C'EST LE BORDEL

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
La Sierra Leone c'est le	bordel	, oui, le bordel au carré. On dit qu'un pays est le bordel au simple quand des bandits de grand chemin se partagent le pays comme au Liberia ; mais quand, en plus des bandits, des associations et des démocrates s'en mêlent, ça devient plus

		qu'au simple.
Tellement en ordre qu'on a l'impression que personne n'y vit vraiment. À l'inverse chez Antoine c'est le	bordel	habituel. À quoi s'ajoutent les assiettes en mille morceaux, les verres brisés qui jonchent le sol.
J'ai dit, laisse tes cheveux, c'est beau quand c'est le	bordel	. – Moi je ne veux pas que ce soit le bordel justement.
Des livres qu'elle me donne, et qu'ensuite je lis avec le surligneur et en suivant du doigt sinon c'est le	bordel	: je me refais trois fois la même ligne et je comprends plus rien à ce qui est écrit.
J'y allai néanmoins. Elle m'attirait.\n – Faites pas attention, c'est le	bordel	.\n – Je ne regarde pas, et puis ça m'est égal, et puis si vous voyiez chez moi...\n
Dans six ou dix mois ils seront bien obligés de passer la main, et alors tous les chacals qu'on tient encore en laisse vont affluer, les Schickedanz, les Körner, la Sauckel-Einsatz, et ça va de nouveau être le	bordel	. Le problème, voyez- vous, c'est que nous n'avons aucune tradition coloniale.
– Il paraît que si on faisait ça individuellement, chacun de son côté, ce serait le vrai	bordel	. Il y a la moitié de la Bretagne à nettoyer.\n
Mais tu sais bien que nous n'avons plus d'autorité sur nos enfants, pour un oui ou pour un non, pour une petite gifle, une petite tape sur l'épaule, ils appellent la police ; LA France nous empêche d'éduquer nos enfants, LA France leur donne trop de droits et après c'est nous qui sommes dans la merde, LA France, la Belgique, la Hollande, tous ces pays qui ne savent plus ce qu'est l'autorité, oui, mon frère, les enfants ici c'est pas les enfants de là-bas, ici tu peux pas lever la main ou punir parce qu'il rentre tard et qu'il ne fait pas ses devoirs, ici, c'est le	bordel	!
À tour de rôle, Yersin et Krempf, les sourcils froncés, font tourner le pendule au-dessus de l'oeuf numéroté, consignent dans un carnet la prédiction du Nostradamus de l'aviculture, puis déposent l'oeuf avec précaution dans la couveuse Spratt comme dans la crèche des chrétiens.\n Et tous les vingt et un jours, c'est le joyeux	bordel	des coquilles brisées à coups de bec.
Mon cerveau a son propre orchestre, il improvise, il compose, il enchaîne, il va dans tous les sens, et c'est souvent le	bordel	Il a tendance à n'en faire qu'à sa tête, mais moi, j'ai besoin de ma tête.
Les wagons, on doit les trouver sur place, parmi le matériel roulant disponible. Or, vous avez peut-être remarqué» il agita sa main vers l'extérieur« c'est un peu le	bordel	, ces jours- ci. Les wagons ouverts, c'est les seuls qui restent.

Les lieux étaient surveillés par des soldats-enfants. Les mines et la rivière où on lavait le minerai, c'était le	bordel	au carré.
Le nouveau venu, un officier, s'entretint à l'écart avec ses homologues. Les choses ne se passaient pas au mieux si on en jugeait par les gestes et les éclats de voix.\n – C'est le	bordel	! assura Fernand que cela semblait réjouir.\n

LE BORDEL		
Ce qui s'est passé ? Ce qui ne va plus s'arrêter, fait-il d'une voix rauque et ténébreuse : le	bordel	! ... Une bombe a ravagé le marché.
Et depuis, dans la Sierra Leone, il n'y a que coups d'État, assassinats, pendaisons, exécutions et toute sorte de désordres, le	bordel	au carré.
Le regard noir partout vivant dans le visage en creux des coupes... Surgie comme une de ces ombres vibrantes de Pompéi, de Ravenne, qui semblent faire les gestes de l'au-delà... Elle était étudiante... Elle est venue m'interviewer sur je ne sais plus quelle histoire linguistique... Byzance... Je ne l'ai pas beaucoup quittée... J'avais pourtant une vie très agitée à l'époque... Vraiment le	bordel	... La débauche ?
Dans un dernier effort il se dresse et parvient à s'emparer du micro.\n – Après moi, le	bordel	, dit-il, et meurt.\n
QUEL BORDEL		
Elle l'a pris par le bras et elle lui a fait traverser toute la salle. En traversant il a beaucoup gueulé. « Quel	bordel	! tellement fort qu'on l'entendait à travers le bruit de l'orchestre.
Et tout est gratuit, rappela le conseiller Éremetus. Quel	bordel	, dit le conseiller Ganidan, et comment je vais acheter des soldats ?
Quel	bordel	ce royaume.\n J'objecte qu'on utilise sans arrêt le nom de ma maison comme injure, dit la conseillère Désirade.
Ah, régal ! Kidnapping ! Détournement, piraterie, rançon ! Métro en grève ! Viol ! Quel	bordel	! Jouasse !
Son petit rire éraillé se mua en grimace de douleur. « Quel	bordel	, soupira- t-il.
Bien plutôt, comme le disait si justement le		ce royaume !

sénéchal : « Quel		
Les thèmes principaux étaient le désordre – la phrase fameuse du sénéchal, importée par les émigrés, faisait fortune : « Quel	bordel	ce royaume !
BORDEL		
Dans quel putain de monde on vit,	bordel	?
–	bordel	, c'est pas demain la veille que je serai foutu à la porte.
– J'ai jamais dit que vous étiez le Shah d'Iran,	bordel	de merde !
Tu veux quoi de plus,	bordel	?
Bien sûr que ça me débecte ce boulot, seulement moi je pense à ma femme, à mes enfants, je ne suis pas mégalo au point de croire que je vais tout révolutionner,	bordel	, Octave, un peu d'humilité !
Combien de temps,	bordel	?\N
– Non mais regardez-vous,	bordel	!
Ecris,	bordel	, écris!
Mais ils t'attendent,	bordel	, ils t'attendent!
Mais écris- le,	bordel	, finis- le une fois pour toutes, ce bidule, et ramène tes fesses!
Grouille- toi,	bordel	, grouille- toi que je te dis!
Il faut faire désordre	bordel	de merde!
Domage qu'elle n'ait pas de papier, pas de stylo. Enlever ce gros mot quand même.	bordel	. Inutile. Et la phrase sur Boris. De l'huile sur le feu.\n
Et j'ai bien assez souffert dans ma longue existence pour, à mon âge, dire ce que je pense,	bordel	.\n
Il envoya la main pour tâter le sable que la Noiraude avait voulu lui faire boire, mais la retira vivement, comme si une bête l'avait mordu : sec, brûlant, chauffé à blanc ! «	bordel	de bordel de Dieu !
Et par-dessus le marché, cette pute de source qui crève en plein été ; ce n'était pas arrivé une seule fois en plus de trente ans, fallait que ça lui arrive à lui,	bordel	de Dieu de bordel de merde !
« Mais tu vas tout de même pas nous laisser dans le silence jusqu'au soir,	bordel	!\n – Il est là-haut ?\n

Son index, je connais la route, je connais les cieux, les étoiles, les courants et les âmes, il y a ce grand tableau de bord devant moi, tout illuminé, ces boutons magnifiques, blancs, opale, jaunes, rougeâtres, orangés, argentés, toutes ces vies qui s'allument, s'éteignent, clignent, ces manettes, agréables au toucher, quelle ivresse de sentir derrière moi, enfermés dans la même carlingue d'aluminium, les destins de tous ces êtres, mais je ne suis qu'un homme, un homme,	bordel	, pourquoi moi ?
Dites-le-moi,	bordel	! Voulez-vous que je me mette à genoux ?
– Dépêche-toi. C'est pas le moment de traîner.\n –	bordel	! Jamais tranquille !\n
– Justement !	bordel	! C'est bien pire.
– Mais le mousse,	bordel	! Vous avez eu un toubib ?\n
– Sur une autre barrique, je te jure...\n –	bordel	! On s'est tous fait entuber alors !\n
Et le commandant Bernier leur rapporte les propos de la secrétaire.\n –	bordel	! laisse simplement tomber le bosco.\n
– Je vais passer le voir.\n Et il s'éloigne en grognant : –	bordel	de merde, c'était trop beau. C'est pas encore demain qu'on pourra boire à plus soif !\n
– On rentre en Italie !\n –	bordel	de merde, hurle le bosco, je l'sentais.
– Vérole de	bordel	de merde ! hurle-t-il. Vous l'avez entendu, ce pourri !
Ils ne vont pas nous tirer dessus,	bordel	.
Il est interrompu par un craquement, une déchirure de métal, et, tout de suite, il semble que l'avant se lève à un autre rythme que la partie où ils sont.\n –	bordel	, on se coupe en deux !\n
– Foutez-moi la paix,	bordel	!
– Qu'est-ce qu'il a ?	bordel	, parle !\n – Ben, il a eu un accident. Il est à l'hôpital. Faudrait y aller.\n
ouvrier sur la route dire	bordel	de Dieu ça m'a donné des rêveries charmantes six fois neuf cinquante-trois ou cinquante-quatre enfin on n'en est pas à un chiffre près Tantlérie les cinémas elle les appelait des cabarets de l'eau chaude vite les étoiles c'est les yeux des anciens morts chaque fois qu'il y a quelqu'un qui claque son regard monte là-haut

« Saute ! Mais saute ! Saute,	bordel	! SAUTE ! »\n Plus il hurle, moins je saute.\n
il défonce la porte et mitraille direct, sans attendre tellement il a peur, tellement il a vu ses potes agoniser parce que canardés par surprise dans des embuscades, la gorge ensuite tranchée à chaud sur le cadavre, tellement il est terrorisé, cassé, défoncé, tellement ceux d'en face sont mabouls, fourbes et fanatiques, tellement ils veulent sa peau, et à force, y a du déchet, y a de la bavure, ça bave même,	bordel	ça dégouline, du sang et des tripes, ça crie, ça pleure, les vieilles, les femmes, les enfants, à force il te fait un putain de carnage là-bas, le Youri, il passe son temps à mitrailler,
Je ne vous ai jamais vus, ni Diego ni toi, gaspiller votre temps en commérages idiots et en discussions “intellectuelles”, voilà pourquoi vous êtes des hommes , des vrais, et pas des “artistes” à la noix.	bordel	! Ça valait le coup de venir, rien que pour voir pourquoi l'Europe est en train de pourrir sur pied et pourquoi ces gens – ces bons à rien – sont la cause de tous les Hitler et Mussolini. »\n
– Mais qui ça ? QUI ,	bordel	de Dieu ???!\n
J'ai mis la bonne dose, je l'ai tirée à vingt centimètres de mon nez, elle avait de beaux yeux mais je m'en foutais de ses yeux, elle a poussé un petit cri, ça m'a excité.\n–	bordel	, j'ai dit, me fais pas attendre plus longtemps. En plus je suis fatigué.\n
J'ai vu le genre, un de ces fonctionnaires à deux doigts de la retraite avec des coussins neufs dans sa bagnole et des patins dans sa baraque de cinglé.\n–	bordel	, papa, j'ai dit, me laisse pas par terre.
N'exagère pas.\n–	bordel	, il a dit, alors cite-moi des noms.
il faisait chaud et Nina commençait à prendre des couleurs pour de bon, j'étais certain que ses seins avaient augmenté de volume et je l'imaginai mouillée à mort,	bordel	j'ai pensé, ils ont donc pas encore perdu tout leur fric ?\n
Au bout de trois cents mètres, j'ai fini par m'adresser au jeune type qui soufflait comme un damné.\n–	bordel	, lâche ce foutu machin ou ton coeur va claquer.
Au même instant, je me suis retrouvé complètement paralysé, j'ai senti du chaud et du froid dans mon ventre.\n–	bordel	, j'ai dit, qu'est-ce que ça veut dire... ?
L'autre était toujours couché sous sa bagnole.\n–	bordel	, Y'EN A UN QU'EST EN TRAIN DE RENIFLER TES JAMBES !! j'ai gueulé.\n
J'ai eu l'impression qu'ils s'étaient enfoncés de dix centimètres dans la terre battue, mais non, ces types avaient simplement rapetissé de dix centimètres, les os de la colonne vertébrale s'étaient soudés les uns sur les	bordel	de Dieu, j'ai pensé, et je me suis mis à rire pendant que les mecs démarraient en zigzag et attaquaient la côte en plein soleil, oh bordel de Dieu, mais j'avais les moyens d'échapper à ça.\n

autres.		
Bordel de Dieu, j'ai pensé, et je me suis mis à rire pendant que les mecs démarraient en zigzag et attaquaient la côte en plein soleil, oh	bordel	de Dieu, mais j'avais les moyens d'échapper à ça.\n
Hé, Djian, reviens, laisse tomber ce petit îlot désert et oublié sur les cartes, ne rêve pas mon vieux, il va falloir que tu te comportes en être humain, t'as pas le choix alors sois beau joueur,	bordel	sois un peu plus relax !
Mais vous devez le faire pour elle, Francis.	bordel	de merde, Francis !
« Je n'y arrive plus, déclarai-je.	bordel	de Dieu, Alice.
– Tu m'as appelée "mon chou". Tu as dit : "Tout va bien, mon chou." \n – Ah,	bordel	de Dieu. Je suis désolé. Ne m'en veux pas. Je me sens tellement ridicule.\n
«Et c'est bien suffisant, a soupiré Rita en me touchant la main.	bordel	, c'est amplement suffisant.
Je t'explique ! J'ai fait exprès de la perdre, cette statuette : je n'ai même pas regardé mes cartes. Tu m'entends ? Réveille-toi,	bordel	! Ne joue pas à ça.\n
– Qu'est-ce que tu fous,	bordel	?\n
Mais tirez-vous,	bordel	de nom de Dieu, vocifère à présent l'étranger qui attrape sans ménagement l'autre bras de la jeune femme, malaisément car dérapant sur sa fourrure, et tâche de l'entraîner à distance du brasier.\n
« Ce sac, pourquoi tu l'as piqué, alors ? \n – Et ma boum,	bordel	de merde ?
Non mais, tu vises ma tronche si Marisa en entrant me demande comme ça : “Et ce cachemire, alors, Peppino” “depuis le temps qu'on en parle ?”	bordel	de merde ! J'en ai marre, d'êt' fauché ! Marre ! Marre ! »\n
– C'est par principe,	bordel	de merde, par pur principe !\n
Ces deux-là sont en train de préparer l'avenir.	bordel	, j'aimerais voir ça.\n
Je siffle et je dis «	bordel	de temps !
Dans quel monde vis-tu,	bordel	?\n
Il s'échinait à faire sortir les mots ? Il allait être servi ! \n –	bordel	de Dieu !
Nous étions des adultes,	bordel	de Dieu.

La Peugeot 305 dérapa sur la moitié de la chaussée, heurta légèrement la glissière de sécurité et s'immobilisa après un tête-à-queue. «	bordel	de merde ! jura-t-il sourdement, bordel de Dieu ! »
jura-t-il sourdement,	bordel	de Dieu ! Une Jaguar qui arrivait à 220 km/h freina brutalement, faillit elle-même percuter l'autre glissière de sécurité et repartit dans un hurlement de klaxons.
Il m'a lancé tout à trac : “	bordel	de merde, Esperanza, vous ne pouviez pas vous arranger pour larguer ces pauvres types en route ?
Je veux comprendre ce qui se passe,	bordel	!\n
– Masse-lui le coeur,	bordel	. Il est en train de nous échapper.\n
C'est cinquante francs,	bordel	. Y en a qui vendraient leur belle-mère pour moins que ça.\n
Il va nous claquer dans les pattes,	bordel	!
– Un peu de tenue,	bordel	, lui dit-il. T'as l'air d'un arbre en hiver. Il ne manque que la corde pour te pendre.\n
– Je te parle des otages, Joma. Ce ne sont pas des prisonniers de guerre,	bordel	.\n
– Qu'est-ce qui se passe,	bordel	? Où est-ce qu'il l'emmène ? s'enquiert Moussa en se rangeant sur le bas-côté.\n
Au moins, en ville, quand t'es attablé à une terrasse, tu vois passer les voitures, se déhancher les filles ; tu sens que tu existes,	bordel	!
C'est à disjoncter...	bordel	! qu'est-ce que j'ai bien pu faire, dans une vie antérieure, pour mériter de renaître dans un patelin aussi crade ?\n
Il me fallait retrouver les armes que j'avais abandonnées sur le terrain à l'approche de l'ennemi, mériter le pays que je n'avais pas su défendre alors que j'étais censé mourir pour lui... Mais,	bordel	! on ne mène pas la guerre contre son propre peuple juste pour emmerder le monde.\n
Je sais reconnaître l'odeur des chiottes, putain ! Et ta mignardise schlingue. Et tu me fais chier,	bordel	!
Tu as été dans une clinique... On devrait dire asile de dingues.	bordel	de merde !

(Mon Dieu...,	bordel	de Dieu, si quelque chose existe au-dessus de ma tête, une instance supérieure — ah !
Sa voix devenait geignarde. «	bordel	, même si on gagne ils nous enculeront.
Puis sa voix se superpose à la voix de la femme, en espagnol, foutez-moi la paix,	bordel	, lâchez-moi , et toutes les deux gueulent encore quand, du quatrième étage, une porte s'ouvre – une voix d'homme, des pas qui dévalent l'escalier.
Tu – Je te raconte que moi je voulais qu'on prenne les deux gosses avec nous, même celui qui était mort et qu'on aille dans le premier village, mais Stuart a dit si on fait ça on va se faire lyncher,	bordel	, tu veux te faire lyncher et arriver dans un village et leur dire on a buté vos gosses, on vous les rend et on se barre ?
– J'sais pas conduire.	bordel	, qu'est-ce que vous voulez ?
c'est peut-être un peu pour se vanter qu'il montre la photo, pour dire, oui, regardez celle qui m'attend, ses jambes et ses jolis pieds nus dans le sable, le monokini et les cheveux au vent et les mains sur les hanches et ce sourire sur la plage de la Tranche-sur-Mer, les seins bombés et alors les sifflets de toute la chambrée,\n La quille,	bordel	!\n Et il crie, Février,\n
Et il crie, Février,\n La quille,	bordel	!\n Et ils rient tous.\n
Et ils rient tous.\n La quille,	bordel	!\n
il sait que dans le poste l'ambiance va devenir mauvaise et tendue, qu'au coucher les autres ne riront plus lorsqu'il ne restera que la petite ampoule jaune au-dessus d'eux, au milieu de la pièce, qu'on ne rira plus lorsque Février gueulera et gueulera encore,\n La quille,	bordel	!\n
Et lorsqu'on entend que certains s'agitent dans leur lit, et se tournent, se retournent, on ne fait plus de blagues salaces, on ne fait pas allusion aux femmes ; on entend seulement le silence et parfois la voix furieuse et excédée de l'un ou l'autre qui gueule pour qu'on ne bouge plus, qu'on cesse ce	bordel	,\n Parce que chacun croira entendre dans la voix de leur copain un tremblement qu'elle n'avait pas auparavant.\n
– Mais je suis tombé sur qui,	bordel	!\n – Réponds-moi. S'il te plaît. J'ai besoin de savoir.\n
Qu'est-ce qu'elle foutait,	bordel	?
Mais où j'étais,	bordel	?\n

	bordel	, la vie était trop courte. Je ne te demande qu'une chose, Hector, remets-toi, sans cesse, dans le chemin de l'essentiel. Balance le reste. La vie est trop courte.\n
Moi, j'étais enthousiaste. Le Louvre,	bordel	. « Mais c'est génial ! » ai-je lancé.\n
M. Malaussène a entendu,	bordel	!
– Qu'est-ce que c'est que cette taule,	bordel	, où les veilleurs tapent le carton et où n'importe qui peut se balader la nuit avec son clebs ?\n
Avec qui ne suis-je pas gentil ,	bordel	de merde ?\n
Exaucez mon voeu,	bordel	!
CE N'EST PAS UNE PARTIE D'ÉCHECS,	BORDEL	!\n
	Bordel	de Dieu, comment avec un tel paquet de merde en guise de cerveau cette déjection humaine peut-elle aimer Gadda, Broch, Potocki et se trouver d'accord avec moi sur Aleister Crowley ?
– Mais prévenu de quoi,	bordel	de merde ? s'était exaspéré, le blondinet.\n
Coudrier,	bordel	! Napoléon de mes fesses, ne me fais pas le coup de Grouchy ! Rapplique ! Je meurs de trouille.
Amène-toi, Coudrier,	bordel	de Diable !
– Mais je ne suis pas un saint,	bordel	de Dieu !\n
– Mais qu'est-ce qu'il attend, ce mouflet,	bordel	?\n
Tu me manques,	bordel	, si tu savais comme !
– Va ouvrir,	bordel	!\n
– Mais qu'est-ce que c'est que cette pluie,	bordel	, c'est le Vietnam ?\n
– Chaud devant,	bordel	, on n'a pas que ça à faire !\n
Et, juste avant qu'ils me servent une nouvelle salade : « QU ' EST - CE QUE VOUS AVEZ VU DE PLUS .	bordel	DE DIEU ?
Et, dès le premier sifflement de la première fusée éclairante, à l'assaut,	bordel	!
Fallait-il être con,	bordel	de Dieu, et d'une connerie criminelle encore !
– Mais pourquoi faut-il que je sois viré si je n'obtiens pas ce délai de publication,	bordel	?\n

Pas de Manhurin,	bordel	.
Bien des heures plus tard, Clara nous ayant apporté notre omelette au lit, bien des heures plus tard, Julius ayant nettoyé sa gamelle, Julie et moi léché nos assiettes, bien des heures plus tard, le cadavre de notre seconde Veuve Clicquot ayant roulé dans notre ruelle, bien des heures plus tard, corps et coeurs rassasiés, moulus, rétamés, lessivés, ma Julie (ma Julie à moi,	bordel	!
Des pâtes,	bordel	!
Cinq kilomètres en plein binious,	bordel	!
Oui, tu en es là ? Mais putain de putain de putain de	bordel	de merde ! T'es vraiment qu'une traînée tout juste bonne à aller te faire baiser, enlève tes mains, montre-moi ton visage, retire tes mains immédiatement !
Je plaque Odile contre le Plexiglas et tente de me frayer un chemin dans l'ouverture du sac, elle se débat, se plaint que je lui fais mal, je dis, donne-moi ces clés	bordel	, elle dit, tu es dingue, je lui arrache le morbier des mains, je le balance dans la travée, je finis par sentir les clés dans le désordre du sac, je les extirpe, je les agite devant ses yeux sans cesser de la maintenir, je dis, on fout le camp d'ici tout de suite.
– Je suis fatigué Odile... Éteins. Éteins	bordel	.
J'atteignis les Halles.\n Oh	bordel	! Oh malheur.\n
Je me suis demandé où ça va : n'importe où, à n'importe qui, aux chiens, mais	bordel	qu'ils la jettent pas !
Il faut changer l'homme	bordel	de merde, exécution.
– Rallume ça,	bordel	!\n
	bordel	, qu'est-ce qu'il fout, ces temps-ci, le Seigneur, j'ai pensé.
Et puis j'ai entendu la voix de mon for qui disait : Germain,	bordel	, qu'est-ce que tu branles ?
Voir des femmes,	bordel	!
Or pour l'instant, il veut vivre,	bordel	, il veut vivre.
Il regarda l'horloge et se gratta de nouveau la tête : « Huit heures, dit-il.	bordel	de Dieu ! Et la police qui va rappliquer...

«	bordel	! », « Quelle époque ! », « Quel souk ! ».\n
	Bordel	, quelle merde... Ça n'a jamais été à ce point... Dégoulinade générale... Plus que jamais l'Eglise, seule, dans la nuit... Allons, soyons sérieux, c'est vrai, il n'y a plus qu'elle... Ironie...
	Bordel	, le « rapport »... Bien sûr...\n
Il se mit à ne plus rien voir, à étouffer et à piailler que	bordel	de merde, il fallait pas faire le con avec les yeux, c'est fragile.\n
Émile, déséquilibré, tombe le cul dans son bachot en plastoche.\n – Bon Dieu de	bordel	de mille sabords !
	Bordel	merde et trois pipeaux,\n
Un aboiement rauque lui vient à la gorge : –	bordel	! Tire-toi, Germain !\n
Frappé de stupeur, il cherche de la main un reposoir. Il trouve l'épaule de l'homme du rail.\n – Vingt dieux !... vingt dieux de	bordel	de merde !
Le julot jure à mi-voix : –	bordel	de merde ! qu'est-ce que j'en ai foutu ? ...\n
Et avalez tout ça,	bordel	de Dieu.\n

### C. C'EST LA HONTE

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
Et si quelqu'un me voit ? Si j'ai le parachute d'ouvert ? Ce sera la	honte	. Je ne pourrai plus jamais revenir dans cette boutique.
Qué ma pauvre nièce a travaillé comme une malheureuse en ville pour offrir ce beau jouet à sa fille, et que ce serait la	honte	du siècle que votre singe, il la détruit en un quart d'heure, le jour même où la pobrecita [6] l'aura reçue en cadeau pour la fête de sa sainte... »\n
Il est arrivé qu'il nous invite à boire un thé au café de Da Hocine ou un café à la buvette de la gare. Il pense que c'est la bonne technique pour nous tirer les vers du nez, le pauvre. Pour nous, c'est la	honte	, mais en même temps on fait croire aux copains que le Com'Dad, on le manipule comme on veut, on le lance sur les fausses pistes, on le travaille pour pistonner les clandestins.
Une môme comme ça, si elle débarquait chez nous et apprenait que c'est un clandé pour fils de putes, c'était la	honte	.

LA HONTE		
J'ai pensé, j'ai imaginé lui adresser une fille atteinte du sida, elle n'aurait aucun mal à le séduire et à baiser avec lui sans préservatif.	honte	!

La		
La	honte	! Il valait mieux l'oublier. Il se souvint de Khalid, le fils de son cousin qui partit un jour avec un touriste canadien. La rumeur disait qu'il était presque une fille et qu'il se cachait parce qu'on considérait ça comme une tare.
Celui des clairons, peut-être différents selon qu'ils sonnent la charge ou sonnent aux morts, l'alignement, enfin, des insignes, qui sont devenus en France des pin's, la	honte	.\n
[2] Radio-télévision algérienne.\n [3] Ensemble de signes qui indiquent la sonorité du mot.\n [4] Vive l'Algérie.\n [5] La	honte	!\n
La	honte	! J'avais peur parce que je voulais plaire à ma mère, je voulais vivre comme elle le désirait, et je sentais pourtant en moi une force épouvantable qui me poussait hors du chemin que je devais suivre.\n
Morphine. Vomissements. Le sac à merde, collé à la hanche. La	honte	. On le nourrissait à l'aide d'une perfusion. Ses larmes ne cessaient de couler.
Il avait tout de suite saigné, à deux endroits. Quand il a touché sa joue, sa paume était rouge, comme quand on fait de la peinture à la main. Je me suis aussitôt évanouie.\n La	honte	, un peu plus tard. Léon s'est foutu de moi. Tu t'es pissée dessus ! Tu t'es pissée dessus !
– Paraît qu'ils n'ont pas tiré un seul coup de feu, les nôtres. Ils s'étaient débinés comme des lapins avant l'arrivée des troupes américaines. La	honte	!\n
Il a peur d'être vu par quelqu'un qu'il connaît. Un élève de sa classe ou, pire encore, une fille. La	honte	, quoi !
« Tu ne me reconnais pas ? » La	honte	.
C'est quoi, ton métier ? Clown ?\n La	honte	, ce pantacourt ! Dernière livraison de La Redoute, un cadeau de Yolanda. Elle n'aurait jamais compris qu'il veuille se changer pour aller voir Jef.
– Merde, dit Boubou. Qu'est-ce qu'on lui fait ?\n – Je ne sais pas. Le vieux ne veut pas qu'on parle d'elle.\n La	honte	.
Elle est allée le voir, et puis cet enfoiré s'est vanté auprès des amis de Zelda de sa bonne fortune, disant qu'il s'était moqué d'elle, qu'il avait plein d'autres copines : la	honte	!\n

QUELLE HONTE		
Quand mon oncle et sa femme ont occupé l'une de nos anciennes maisons qui était fermée, il a voulu leur faire payer un loyer. Quelle	honte	Là, j'ai compris définitivement qu'il était malade et que sa famille – je veux dire : moi et ses enfants – passait après les amis, les frères et soeurs, les nièces et neveux, les cousins et cousines.\n
Quand mon oncle et sa femme ont occupé l'une de nos anciennes maisons qui était fermée, il a voulu leur faire payer un loyer. Quelle	honte	! Quel manque de respect ! Demander à mon pauvre oncle de l'argent alors qu'il gagnait des millions.
Elle a cru devoir les monnayer. Quelle	honte	.\n
Je faisais fausse route, mon enfant. Je t'apprenais ce qu'on m'avait enseigné. Tu as donc deux générations de retard. Quelle	honte	! Dorénavant, c'est toi qui sera mon maître, qui m'ouvriras aux sciences de demain.\n
Comme par hasard! Jean prenait des bains de soleil sous le suaire. -- Quelle	honte	, cette nudité! -- Et lui qui s'était proposé pour aider à la manoeuvre, ce pauvre qui ne sait rien faire!
Il fallait que ce fût à plat ventre et non pas sur le dos car dans ce cas il se serait masturbé devant tout le monde, le monde étant contenu dans l'homme et la femme. Quelle	honte	si c'était arrivé! En tout cas la confusion entre lorgnette et lurette était expliquée. Il se tourna sur le côté pour réfléchir.
Nous devrions lui proposer de nous accompagner, dit Vermort. Quelle	honte	!
Le sexe de Sweeney gonflait sous lui mais personne ne le voyait. -- Quelle	honte	!
Le jour de l'enterrement de Néron, quelle	honte	!
Tu ne le sais plus? Tu as encore oublié! Quelle	honte	!
« Quelle	honte	, criait-elle, sa femme gît à l'hôpital et lui il est là à ramasser des voix, il va la laisser mourir seule et il voudrait qu'on lui fasse confiance.
– Quelle	honte	de traiter les gens comme ça !
Elle a rougi. Il était gêné. Quelle	honte	de les sentir si drôles à cause de moi.
« Un bon parti... » Quelle	honte	honte ! Oh Bob ! je ne sais plus que penser. Se pourrait-il que... Mais non... Aide-moi, je t'en prie...
« Mais qu'est-ce qu'on a fait pour avoir un enfant comme toi !!! Ce n'est pas possible ! Mais quelle	honte	!
Tromper sa femme, la mère de ses enfants,	honte	!

avec une poule, quelle		
Qu'il leur reste seulement un reflet, un petit quelque chose, de ma Russie natale... Sinon, qu'est-ce que je deviens, moi ? Toute ma jeunesse est annulée parce qu'elle ne fut pas française ? Pfêh ! Quelle	honte	! Il ne faut pas rougir de votre grand-père, mes enfants.
Celle-ci avait-elle été, comme ils disent à Paris, « plaquée par son type » ? Et elle se rabattait sur Yankel pour le remplacer ? Non, quelle	honte	Lui, un homme marié, un père de famille...\n
« Va dans les bras de ta tigresse de mère et je vais aller répandre la poésie sur les enfants endormis du cégep. Quelle	honte	, Félie, tu as presque leur âge !
À ce salopard qui bande vaguement, sous sa table à L'Univers, en regardant les cuisses et l'entrejambe d'une fille qui pourrait être son élève, sous une autre table, en face ? Quelle	honte	! Non, il ne faut pas que je devienne le professeur de philosophie « qui tripote des yeux les filles dans les cafés ».
Maintenant que tu es devenu un beau jeune homme, au lieu de te trouver une jolie fiancée, tu ne penses qu'à te démolir ? Quelle	honte	honte ! Quel gâchis ! Quelle abomination !
C'est ma seule distraction. Et pour tout dire, j'ai un peu pitié de cette pauvre chimpanzée. Vous avez vu comment son gros mâle la traite ? Quelle	honte	!
Il y eut un silence. Baker regardait le sol, son visage brun soudain sérieux et tendu.\n « Quelle	honte	! dit-il au bout d'un moment. Mac Leod et sa clique auront deux acres chacun, et les Tahitiens et nous, deux tiers d'acre!\n »\n
C'est horrible ! On va penser que mon père n'a plus de voiture, que je suis venue en Toyota, entre les chèvres et les régimes de bananes, en compagnie des paysannes qui portent encore leurs enfants au dos. Quelle	honte	!\n
Et puis, qu'avait-elle contre n'importe ans et toujours vierge, quelle	honte	!\n
Si tu savais comme elle était belle, dans sa jeunesse, avec ses briques toutes rouges. Quelle	honte	, ces herbes entre les rails !\n
Ne pas savoir ça quand son père travaille à Air France, quelle	honte	.\n
En l'honneur du cousin, sa mère ne regardait plus à la dépense, et, pour la toilette d'un hôte d'élection, remplissait d'eau chaude une lessiveuse où l'on eût lavé plusieurs paires de draps de lin de l'hôtel de M me Menotti	honte	si l'invité avait eu à se rendre, en ville, dans l'établissement municipal des bains, tel un docker, et, une serviette à l'épaule, indiqué par là que l'appartement, où l'état de santé de François avait

qui étaient l'une de ses fiertés ; quelle		interrompu les travaux d'embellissement, ne possédait ni salle de bains, ni douche, seulement une cabine pour les W.-C., à l'extérieur, sur la terrasse, équipée d'un lavabo.
L'orgue, succédant soudain à l'orchestre, me tira d'un début de sommeil. Quelle	honte	!
– Des navets.\n –	honte	! dit Euphémie.\n – On n'y peut rien, c'est notre état.\n
Les Archaotes durent se résoudre à en attraper un comme on attrape un voleur, quelle	honte	.
Qu'est-ce que c'est que ce foutu pays où tout le monde fait ce qu'il veut sauf le roi ? Et la princesse. Elle, est enfermée. Moi je mens. Quel piètre exemple nous donnons, quelle	honte	.
J'ai beau lutter contre moi-même, faire des efforts surhumains, enfin pour moi surhumains, il y a des choses que je ne peux pas, des choses pourtant normales, du répertoire. Il m'arrive d'être obligé de me dégonfler, en pleine séance, quelle	honte	.
J'entends en retard mon cri de vertu outragée j'en rougis jusqu'aux oreilles je les sens chauffer. Quelle	honte	. Comment je peux comment j'ose.
Le visage décomposé par la colère, il rugit : « Quoi ? Quoi ? Faire une chose pareille...\n – Quelle	honte	honte ! <b>Quelle honte !</b> » jeta la tante Victoria.\n
Le père de José est d'autant plus désolé que son voisin Enrique vient de lui annoncer que José faisait les cent coups avec des syndiqués, une bande de têtes brûlées qui se disent rebelles et se promènent dans le village avec, autour du cou, un foulard rouge et noir pour faire de l'épate ! Quelle	honte	!\n Je vais te lui remettre les idées en place à ce morveux.
La sueur qui couvrait les pommettes de l'ancêtre faisait briller la pointe de ses lourdes moustaches ; puis Ernie remarqua que cette sueur provenait en réalité des yeux de l'ancêtre, qui larmoyaient avec tristesse cependant que sa bouche murmurait : « Quelle	honte	honte tout de même, à mon âge, <b>quelle honte...</b> »\n

#### D. C'EST LE PIED

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
-----------------	-------	----------------

Le mec a dû mourir cinq ou six fois dans les bras de sa bonne femme tellement c'était pour lui le	pied	de sentir qu'il y avait là quelqu'un à qui ça faisait de la peine.
J'entendis en effet derrière son dos, venant de tous les côtés, des chants d'hyène, des rires d'oiseau, des roucoulements de pigeons et d'amour tendre, des cris de femme heureuse : « C'est le	pied	, c'est le pied ! » un âne qui gueulait et un rugissement d'étudiant.\n
Ordinateur, mémoire, peu de manipulations, recherches raccourcies, c'est le	pied	Pour qui en maîtrise l'usage, bien sûr. Mais très tôt ma fille a disposé d'une patience têtue, de mains habiles.
L'hôpital, c'est un endroit super-sympa, avec plein d'adultes de bonne humeur qui parlent fort, avec plein de jouets et de dames roses qui veulent s'amuser avec les enfants, avec des copains toujours disponibles comme Bacon, Einstein ou Pop Corn, bref, l'hôpital, c'est le	pied	si tu es un malade qui fait plaisir.\n
Adlène Luis Borges (en roulant un joint) : Tu vas voir : MBC, c'est le	pied	Tu vas être payé en dollar algérien. Kateb Nassim : Plutôt avec de rutilantes pièces d'or saoudiennes sonnantes et trébuchantes.
Bref, à force d'insister, elle te le recoud mais alors ! la morale ! Et quand c'est fini, tu la remercies jamais assez. Tandis qu'avec Suzy, c'est le	pied	! Vite fait, bien fait, un beau sourire et c'est fini. »\n
– C'est une mutinerie !\n – Non, Sire, c'est une révolution. Ils ont pris le pouvoir.\n – Ça c'est le	pied	– Ça devait arriver, on m'a toujours dit que je raisonnais comme un pied.\n
Partout où ils passaient l'herbe du respect ne repoussait plus, ils étaient les Attila de l'Autorité, et rendus ivres de leur puissance ils ne savaient plus s'arrêter, et où ? et pourquoi ?	pied	. En plus ils étaient contagieux. L'épidémie dépassa les limites cantonales, départementales, et continua.\n
Les mecs, pour l'héroïne, disent tous « la merde » et il y a eu un môme de huit ans qui avait entendu que les mecs se faisaient des piqûres de merde et que c'était le	pied	et il avait chié sur un journal et il s'était foutu une piqûre de vraie merde, croyant que c'était la bonne, et il en est mort.

LE PIED		
– On est irresponsable, quand on est inconscient.\n – Absolument. On leur dira : c'est pas nous, on l'a pas fait exprès, on était complètement inconscientes, une force étrange irrésistible nous portait : le	pied	– On ne leur dira rien. On ne les reverra plus.

, annoncer la nouvelle – et certaines gonfleraient la poitrine de fierté et de joie, elles étaient de bonnes compagnes, leur mari réussissait, il avait de l'envergure, et rêveuses, elles s'imaginaient bientôt choyées par la Compagnie, servies par des bonnes locales, une villa avec piscine, oui, au moins ça, deux voitures, un jardinier, une nounou à plein temps voire une cuisinière dévouée, le	ped	déjà elles riaient et allaient réveiller les enfants, prêtes pour le joli bond dans l'échelle sociale ; d'autres, estomaquées, rangeraient nerveusement la cuisine en silence puis finiraient par lever vers leur mari un visage angoissé car, chéri, comment allait-on faire pour la scolarité des aînés, pour les parents malades, pour l'orthophoniste du petit dernier et celles-là demanderaient à être rassurées, il faudrait
QUEL PIED		
– On va croiser les migrateurs ! Quel	ped	.n – L'automne, on les suivrait. Au fond, c'est très simple.\n

### E. C'EST LE BOUQUET

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
Ça se croit... Ça se croit libre ! C'est le	bouquet	! \n
– Tout me manque.\n Nous allons tomber dans l'émotion, c'est le	bouquet	J'observe le menton de Luc, ce menton de chair jaune, long, pointu, hérissé de gros points noirs et qui ressemble à un croupion de poulet.
André Pézard, « professeur au Collège de France » : – Octavianus , c'est le	bouquet	! Du patois médiéval !
Elle me demande si mon frère est aux Assurances sociales. Ça, c'est le	bouquet	.n
« Quand il fut question d'autre chose, d'engrenages, disons de “coeur” et de quelques litres de sang bien rouge (qu'on n'a pas répandu, remarquez bien, qu'on faisait seulement bouillonner), ce fut le	bouquet	. La voiture, on sait comment ça marche tant bien que mal, mais le train du monde, macache !
J'ai refait le chemin en sens inverse, j'ai juste arraché ma chemise en passant au milieu des éclats de verre, c'était le	bouquet	, comme ça c'était parfait.\n
Ravaler toute fierté. Piétiner toute fierté si nécessaire. Passer au journal de vingt heures.\n C'était le	bouquet	.
« Ce serait le	bouquet	hurle-t-elle, l'écume aux lèvres. Mais je le vois venir avec sa jument, il voudrait nous faire bouffer de la carne pour mieux transformer cet honorable établissement en boucherie chevaline...

Le suivant : « J'ai péché » – ça va pas non ? Et enfin : « C'est ma faute » – c'est le	bouquet	! Alors j'ai glissé discrètement de là et le mec a pas entendu un son.\n
---	---------	--

## F. C'EST LE PARADIS

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
– C'est le	paradis	terrestre, dit Mauricette.
Lui revenaient les propos de la vieille Alice Despuech, qu'il avait entendue dire une fois, ici même : « Jusqu'à seize ans, c'est le	paradis	; ensuite, ce n'est plus rien.
Et ils disent que cette ferme, c'est le	paradis	!\n
C'est le	paradis	pour tous les traffics.
Milou : Vous allez nous faire croire que c'est le	paradis	!\n
Il me dit que dans un moment on mettra une paillasse par terre. Il me demande si ça ira. Je lui réponds que c'est le	paradis	.
L'été nous irons jusque dans les hauts, à Cilaos, en chaise à porteur, il fait froid, il y a des cascades glacées, des forêts pleines d'orchidées, c'est le	paradis	.
C'est le	paradis	ici, dans le sud de la France.\n
C'était le	paradis	des coureurs à pied.
Il prend la bouteille de bourgogne sur le buffet, le tire-bouchon, et nous retournons nous avachir dans les coussins mous autour du feu.\n - Au temps de ma femme, c'était le	paradis	, ici.
C'était le	paradis	. Chaque matin, je m'éveillais dans une stupeur de joie, admirant la chance folle qui m'avait fait naître dans la famille la plus unie, dans le plus beau pays du monde.
Le travail est harassant mais pas tant que ça... le Canada, c'était le	paradis	pour ceux qui trimaient dehors dans la boue et le froid.
De retour à Shukugawa, je décidai d'apprendre à nager. Non loin de la maison, dans la montagne, il y avait un petit lac vert que je baptisai Petit Lac Vert. C'était le	paradis	liquide.
Mais, si on ne se décourageait pas, si on les franchissait sans se blesser, si on se lavait les pieds dans le cours d'eau, si on se mettait	paradis	.\n

toute nue, si on se lavait tout entière, si on s'allongeait dans la petite vallée d'un mètre de large, toujours remplie d'ombre, toujours fraîche et obscure, c'était le		
– Elle est allée se baigner dans le torrent à côté, les oiseaux ont chanté et j'ai reconnu l'endroit, c'était le	paradis	... À ce moment-là je fus alerté par un bruit curieux ; l'eau venait de s'arrêter, elle coulait donc pour de bon.
Personne ne savait ce qu'il devait faire ni où il devait aller. Et sur le port, c'était pire que tout. Un chien, là-dedans, n'avait aucun souci à se faire. C'était même le	paradis	.
Mais si tu m'aimais vraiment Céline, ce serait le	paradis	à tes yeux, ce carmel-là !
« Avec celle qui est tellement faite pour moi qu'elle a inventé cette odeur qui contient tout ce que je désire, ce serait le	paradis	, se dit-il.
– Mais ce n'est pas le	paradis	, c'est un commissariat de police.
C'est peut-être pour ça que ce n'est pas le	paradis	.\n
Ce n'est pas le	paradis	mais ça va.

QUEL PARADIS		
Je savais quelles étaient ses pensées, des pensées vulgaires, des pensées typiques de garçon :« Quel	paradis	, cette ville!

## Annexe 2 Extraction d'ORFEO

### A. C'EST LA GALÈRE

Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">ffamcv10</a>	CORALROM (O)	euh lui laisser changer les papiers pour que sa fille puisse la retrouver c' est la	<a href="#">galère</a>	donc euh
<a href="#">10 MD EM 1...</a>	TUFS (O)	ouais non c' est fou hein ouais c' est la	<a href="#">galère</a>	hein han ah c' est chaud quand même hein ah ouais après, euh enfin ça va être la galère pour
<a href="#">Fete lec 0...</a>	TCOF (O)	euh ben poisson c' est pas jouable et puis même de toute façon à cuire c' est la	<a href="#">galère</a>	ou tout ce qui, prévu c' est pour ça que j' essaie de trouver des trucs qui se font à
<a href="#">07MADMC110...</a>	TUFS (O)	deux ans de bordel innommable et depuis au niveau de l' école c' était c' est la	<a href="#">galère</a>	donc après on donc euh il y a eu ça au bout d' un moment le le CAMPS ça s'
<a href="#">04GJCL1109...</a>	TUFS (O)	attention à ouais ouais trop trop ah c' est la	<a href="#">galère</a>	les inscriptions il y a pourquoi est-ce qu' ils nous
<a href="#">Martha</a>	TUFS (O)	le plaisir c' est la	<a href="#">galère</a>	c' est pas donné de goûter le on peut pas le faire tous les jours donc c'
<a href="#">PRI-CLE-3</a>	CRFP (O)	c' est toujours plus facile de partir c' est la	<a href="#">galère</a>	pour en trouver une mais bon donc c' est voilà
<a href="#">ffamcv05</a>	CORALROM (O)	comme ça à Castorama par contre euh c' est la	<a href="#">galère</a>	avec la la gazinière parce que on recevait des
<a href="#">Immobilier...</a>	Réunions de travail (O)	hors d' état qui sont mis non c' est c' est c' est la	<a href="#">galère</a>	oui au électricien ou le serrurier ou le
<a href="#">repas kiwi</a>	CLAPI (O)	c'est un peu la	<a href="#">galère</a>	donc euh elle a fait son master sa première année de master à en de psycho ouais, déçue déjà cause

<a href="#">La Dépêche</a>	Chambers-Rostand (E)	c'est carrément la	<a href="#">galère</a>	... » Pas de famille directe à Toulouse , des amis empêtrés dans le même problème et les deux
<a href="#">unine11c05...</a>	OFROM (O)	orage puis un orage dans un petit avion c' est juste la	<a href="#">galère</a>	on s' est retrouvés où la tête de l'
<a href="#">Dasilva Ri...</a>	TUFS (O)	j' ai aussi ma mère tu vois du côté où j' ai vu ce que c' était la	<a href="#">galère</a>	et que je sais que voilà
<a href="#">31 SN LL 1...</a>	TUFS (O)	voiture pour se garer c' était vraiment la	<a href="#">galère</a>	ouais hm ça c' est autre chose ouais en plus les rues
<a href="#">19LCGK1109...</a>	TUFS (O)	coincés on pouvait pas sortir on faisait chier tout le monde enfin c' était vraiment la	<a href="#">galère</a>	et après
<a href="#">fr12_2005 ...</a>	TUFS (O)	certaine mesure au début c' était chaud quoi c' était un peu la	<a href="#">galère</a>	quoi mais ensuite comme il y a un

C'EST GALÈRE

<a href="#">Kathy</a>	TUFS (O)	pas mes c' est pas dans mes moyens ça putain ça doit être galère, comment le solfège ouais c' est	<a href="#">galère</a>	ouais tu sais tu sais quand tu es petit quand on est petit on a
<a href="#">ftelpv01</a>	CORALROM (O)	à qui tu envoies un message tu veux le regard-~ garder le ton envoi tu vois donc ça c' est	<a href="#">galère</a>	quoi ouais ouais tu et tu viens demain ou pas ben je suis assez embêtée parce qu' il faut
<a href="#">unine11c08...</a>	OFROM (O)	semaines jusqu' à fin novembre c' est c' est	<a href="#">galère</a>	comme on dit c' est galère ouais puis malgré cette
<a href="#">unine11c08...</a>	OFROM (O)	semaines jusqu' à fin novembre c' est c' est galère comme on dit c' est	<a href="#">galère</a>	ouais puis malgré cette
<a href="#">ftelpv09</a>	CORALROM (O)	Libre ah c' est	<a href="#">galère</a>	hein non je veux pas adhérer alors ah ouais parce que là en plus si on arrive à
<a href="#">Ag ael 08</a>	TCOF (O)	peut-être des gens qui bon faire bouger un peu les gens parce que	<a href="#">galère</a>	hein

		apparemment euh ouh c' est		
<a href="#">Fete lec 0...</a>	TCOF (O)	c' est pour ça que j' essaie de trouver des trucs qui se font à l' avance sinon c' est	<a href="#">galère</a>	pour moi le plus simple plus simple
<a href="#">Marie Hele...</a>	CFPP (O)	parler avec lui c' est	<a href="#">galère</a>	faut tout faut gueuler quoi non hmm d' accord beh c' est peut-être pas, le métro non mais attends moi
<a href="#">Mac cle sd</a>	TCOF (O)	fois quand il y a personne en frites et puis en boissons ben franchement c' est	<a href="#">galère</a>	ouais je sais, galère parce que des fois quand tu as des personnes qui renversent du coca et puis que
<a href="#">aperitif r...</a>	CLAPI (O)	les fils électriques putain ah ah oui c' est	<a href="#">galère</a>	et du coup il manque des comment il manque des des merde il manque des des mais lumières
<a href="#">Mathilde L...</a>	CFPP (O)	métro parce que l' autobus en banlieue euh c' est	<a href="#">galère</a>	quoi mais c' est pour ça d' ailleurs que je, lalala quelle galère Valérie ouais ah bon puis il est
<a href="#">Ozгур Kili...</a>	CFPP (O)	si si si ah si il y en a plein mais ici c' est	<a href="#">galère</a>	de se garer en vélib euh c' est c' est super galère et parfois d' en trouver un et puis
<a href="#">ftelpv01</a>	CORALROM (O)	que c' est un peu	<a href="#">galère</a>	parce que quand euh pareil moi je je récupère tout de chez moi ouais et puis, est galère quoi ouais
<a href="#">Ozгур Kili...</a>	CFPP (O)	y en a plein mais ici c' est galère de se garer en vélib euh c' est c' est super	<a href="#">galère</a>	et parfois d' en trouver un et puis puis d' en trouver un aussi parfois c' est c' est pénible,
<a href="#">25 CC SL 1...</a>	TUFS (O)	tu vois pas derrière quand tu tournes quoi c' est c' est super	<a href="#">galère</a>	quoi ouais voilà tu vois pas derrière tu vois pas les gens euh ben c' est pour ça que ils
<a href="#">OF1 Reunio...</a>	Réunions de travail (O)	certaines endroits où c' est trop	<a href="#">galère</a>	hum il y a des chances que les ateliers soient infructueux il y a

<a href="#">07MADMC110...</a>	TUFS (O)	un moment le le CAMPS ça s' appelle en fait, compliqué là oui là tu vois c' est beaucoup plus	<a href="#">galère</a>	surtout que le mec NNAAMMEE c' est pas qu' il est, sa petite amie oui je comprends et donc euh
<a href="#">Ozgur Kili...</a>	CFPP (O)	aussi parfois c' est c' est pénible, demandait si c' était les taxis oui ou ou autre chose c' était	<a href="#">galère</a>	et moi ça m' est arrivé de prendre le
<a href="#">07MADMC110...</a>	TUFS (O)	pas qu' il est, sa petite amie oui je comprends et donc euh mais par contre c' était c' était	<a href="#">galère</a>	quoi parce que, disons que l'~ ambiance était assez galère donc euh moi j' ai dit à NNAAMMEE écoute de
<a href="#">Lin dans 0...</a>	TCOF (O)	plage ben l' utilisation c' était	<a href="#">galère</a>	quoi elle peut donc euh mettre le numéro douze ben lecteur euh
<a href="#">Gabriel Pu...</a>	CFPP (O)	tout ça enfin bon bref c' était un peu	<a href="#">galère</a>	mais je la prends pour aller faire les courses et dès qu'
<a href="#">ffammn01</a>	CORALROM (O)	prend le on prend le T G V on se re~ on on atterrit à Paris donc ça été la	<a href="#">galère</a>	déjà parce, un petit peu la galère heureusement qu' il y avait Francine qui parlait un peu le français donc
<a href="#">Jacqueline...</a>	CFPP (O)	travail et bien non ça été la grosse	<a href="#">galère</a>	hein parce que ouais ah parce que vous aviez déjà des enfants
<a href="#">PRO-LIL-1</a>	CRFP (O)	chantiers moi je travaille beaucoup plus à l' atelier et bon au début ça été un peu	<a href="#">galère</a>	parce qu' il faut, pensais pas m' installer aussi rapidement m' installer jeune donc euh les années de galère heureusement
<a href="#">10_MD_EM_1...</a>	TUFS (O)	la galère hein han ah c' est chaud quand même hein ah ouais après, euh enfin ça va être la	<a href="#">galère</a>	pour NNAAMMEE hein attends il doit re~ il doit reprendre tous les cours
LA GALÈRE				
<a href="#">PRI-VAL-2</a>	CRFP (O)	numéro de téléphone rien euh pas d' argent pour appeler en France enfin euh la	<a href="#">galère</a>	donc euh on se, vraie galère euh il y a quatre heures et demie de moins euh il est dix-sept
<a href="#">ffammn04</a>	CORALROM (O)	courir un peu autour du terrain euh donc la grosse	<a href="#">galère</a>	vraiment je me mets à courir en me tenant l'

				oeil parce que c' était vraiment une douleur euh euh
GALÈRE				
<a href="#">ffammn05</a>	CORALROM (O)	garde vingt-quatre heures de plus donc là euh bé	<a href="#">galère</a>	parce que bon l' hôpital euh enfin je le, télé je ne voyais rien j' avais mal de tête enfin
<a href="#">ffammn05</a>	CORALROM (O)	euh enfin je le, télé je ne voyais rien j' avais mal de tête enfin bon euh euh plu~~ plutôt	<a href="#">galère</a>	donc bé me revoilà, galère parce que pendant au moins ces deux premières les deux premières semaines de de de
<a href="#">ffammn05</a>	CORALROM (O)	je ne voyais rien j' avais mal de tête enfin bon euh euh plu~~ plutôt galère donc bé me revoilà,	<a href="#">galère</a>	parce que pendant au moins ces deux premières les deux premières semaines de de de ce long de ce
<a href="#">16 FB EL 1...</a>	TUFS (O)	prof comme ça qui était asthmatique un prof de maths oh	<a href="#">galère</a>	et euh du coup il avait sa salle à lui
QUELLE GALÈRE				
<a href="#">Mathilde L...</a>	CFPP (O)	l' autobus en banlieue euh c' est galère quoi mais c' est pour ça d' ailleurs que je, lalala quelle	<a href="#">galère</a>	Valérie ouais ah bon puis il est lourd d' après ce que j' ai compris je sais pas moi

## B. C'EST LE BORDEL

Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">montage_me...</a>	CLAPI (O)	d' accord je sais pas il y a quelqu' un qu' il y a un truc là c' est le	<a href="#">bordel</a>	je sais pas qui c'
<a href="#">03IAGJ1109...</a>	TUFS (O)	parce que sinon quand tu regardes la liste comme ça c' est le	<a href="#">bordel</a>	il y a tous les cours possibles
<a href="#">30 JD GD 1...</a>	TUFS (O)	est un peu le malheur des autres on a eu des nouvelles que le studio à NNAAMMEE c' est le	<a href="#">bordel</a>	
<a href="#">Bila_jad_0...</a>	TCOF (O)	vraiment euh ça ça redevient ça redevient le bordel comme ça c' était le	<a href="#">bordel</a>	avant c' était encore pire

<a href="#">Andre Mora...</a>	CFPP (O)	accord plutôt plus tard donc en se disant~ les voitures se garent partout sur la c' était le	<a href="#">bordel</a>	à Montreuil
<a href="#">14HCMJ1109...</a>	TUFS (O)	temps pour le faire et puis c' était le	<a href="#">bordel</a>	tu sais tout le monde passait ils essayaient de manger
<a href="#">fr05-1_200...</a>	TUFS (O)	monde ah ouais c' était le	<a href="#">bordel</a>	surtout dans le retour hein moi je suis allée euh c' était un c' était
<a href="#">fr13_2005 ...</a>	TUFS (O)	semestre puisque j' avais commencé ma deuxième année et tout donc c' était un peu le	<a href="#">bordel</a>	j' arrive et je, sauvée des fois avec les avec les quatrièmes parce que ils ont il y a un
<a href="#">19LCGK1109...</a>	TUFS (O)	devant à chaque fois et euh mais c' était c' était le gros	<a href="#">bordel</a>	parce que à l' époque en première année
<a href="#">Msf blan 0...</a>	TCOF (O)	instable euh alors après euh soixante-dix années de soviétisme c' est gros gros	<a href="#">bordel</a>	gros Bronx total euh, contexte géopolitique général après euh dans ce euh dans cette euh dans ce bordel faut quand

LE BORDEL

<a href="#">fr15_2005 ...</a>	TUFS (O)	ben sûr que Malte hé mais moi ça me fait penser à l' Espagne le Portugal et la Grèce le	<a href="#">bordel</a>	
-------------------------------	----------	---	------------------------	--

BORDEL

<a href="#">Tunisie mu...</a>	TCOF (O)	et tu es en NNAAMMEE tu voyages qu' est-ce que tu en as foutre du foot d' en NNAAMMEE	<a href="#">bordel</a>	
<a href="#">unine08a18...</a>	OFROM (O)	quoi	<a href="#">bordel</a>	il était là ouais mais bon tu sais après je me suis dit c' est ma mère qui m' a
<a href="#">Alpes4scie...</a>	CoMeRe (E)	p'tite Désolé je viens de trouver ton message , mais pas de regrets j' étais en cours ... Mais	<a href="#">bordel</a>	c', partir de 9h. .. du coup je suis venu plus tôt oki bah je vais demander a quel bordel
<a href="#">OGM discus...</a>	CoMeRe (E)	tout faire " . Et la physique quantique ,	<a href="#">bordel</a>	, c' est fait pour les chiens ! voilà un émoticone, avez dû rêver ... " . Mais le

				bordel
<a href="#">OF1_Reunio...</a>	Réunions de travail (O)	signés hum	<a href="#">bordel</a>	de merde on bon bon ça NNAAMMEE c' est ça été dit avant de démarrer le cours on

### C. C'EST LA HONTE

Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">Kiss_205-5...</a>	Frenchoralnarrative (O)	reçu de tatouage ils sont donc tous pareils sauf un celui-là il est méprisé de tous c' est la	<a href="#">honte</a>	de, Nikorima est accroupi il les regarde de loin il n' ose pas s' avancer je vous dis il est

LA HONTE				
Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">Dav_gan_06</a>	TCOF (O)	sont partis là ah la	<a href="#">honte</a>	et puis euh puis les les il y avait franchement excellent parce qu' il y
<a href="#">repas_fran...</a>	CLAPI (O)	quand je serai grande je serai grande mais, ouest l' ouest et l' est c' était tr~ très sympa la	<a href="#">honte</a>	et derrière oh derrière NNAAMMEE qui fait tu, morts et là et là j' ai commencé à partir en fou
<a href="#">repas_fran...</a>	CLAPI (O)	là j' ai commencé à partir en fou rire et là j' ai fait un faux comme ça trop la	<a href="#">honte</a>	NNAAMMEE après elle m' a posé une question et j' ai répondu
<a href="#">19LCGK1109...</a>	TUFS (O)	compris que tu étais pas oh putain la	<a href="#">honte</a>	tu vas tu l' as répété à personne ça ah non mais il y avait
<a href="#">Kathy</a>	TUFS (O)	la flûte et quand on devait passer devant tout le monde et tout oh la	<a href="#">honte</a>	c' est clair tu avais les
<a href="#">25_CC_SL_1...</a>	TUFS (O)	équipe hum euh jusqu' au collègue hum j' étais choisie en dernière oh pareil je détestais ça oh la	<a href="#">honte</a>	c' était horrible ce système de euh tu as deux capitaines et puis à chaque fois ils nomment et
<a href="#">14_CT_MB_1...</a>	TUFS (O)	c' est vrai mais c' est normal en même temps enfin je sais pas tu as pas l' impression la	<a href="#">honte</a>	non c' est vrai qu' on est on n' est franchement pas agréables
QUELLE HONTE				

<a href="#">Caudal LAN...</a>	Frenchoralnarrative (O)	sabots de l' animal ah quelle	<a href="#">honte</a>	a fait le vieillard quelle honte de traiter ainsi les plus grands, la honte était sur leurs joues ils se
<a href="#">Caudal LAN...</a>	Frenchoralnarrative (O)	sabots de l' animal ah quelle honte a fait le vieillard quelle	<a href="#">honte</a>	de traiter ainsi les plus grands, la honte était sur leurs joues ils se sont rassis mais ils n' ont

#### D. C'EST LE PIED

Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">17_FL_MA_S...</a>	TUFS (O)	c' est bien ça ah c' est c' est le	<a href="#">pied</a>	c' est vers où
<a href="#">OF1_Reunio...</a>	Réunions de travail (O)	c' est quand même le	<a href="#">pied</a>	dans la place quoiqu' il arrive quoi de mon point de vue hein je parce que
<a href="#">PRI-BAY-2</a>	CRFP (O)	instituteur c' est euh c' est le	<a href="#">pied</a>	c' est c' est c' est formidable euh euh ma grand-mère elle ne savait pas
<a href="#">Isabelle L...</a>	CFPP (O)	minutes voilà cinq minutes à pied ça c' est le	<a href="#">pied</a>	quand même ça vraiment ça fait, vos courses à pied localement le petit épicier ou dans les grandes surfaces une

#### E. C'EST LE BOUQUET - pas d'occurrences

#### F. C'EST LE PARADIS

Nom de fichier	Corpus	Contexte gauche	Résultat	Contexte droit
<a href="#">unine11c23...</a>	OFROM (O)	voilà une maison de campagne dans les vignes c' est le	<a href="#">paradis</a>	on est très bien ici c' est superbe on n'
<a href="#">CFPB-1000-...</a>	CFPB (O)	c' est vrai que là il y a beaucoup de familles qui viennent avec leurs enfants et quand il fait beau bah c' est le	<a href="#">paradis</a>	hein déjà les les enfants courent et voilà c', on
<a href="#">CFPB-1000-...</a>	CFPB (O)	on allait parfois travailler	<a href="#">paradis</a>	hein parce qu' alors pas

		là-bas et là c' était le		de bip bip pas de gsm à ce moment-là ça n' existait pas
--	--	--------------------------	--	---

## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>3</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>5</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<i>Partie 1 - Cadre théorique</i> .....	<i>9</i>
Chapitre 1. État de lieu.....	10
1. Vers une nouvelle catégorie de phrasèmes.....	10
2. Autour de la phrase préfabriquée.....	13
3. Typologies des phrases préfabriquées.....	14
3.1. Classement des phrases préfabriquées proposé par Dostie (2019).....	14
3.1.1. Phrases structurelles et interpersonnelles.....	16
3.1.2. Phrases expressives.....	16
3.2. Typologie des phrases préfabriquées des interactions proposée par Tutin (2019).....	19
3.2.1. Phrases à fonction métadiscursive.....	19
3.2.2. Phrases réactives.....	20
3.2.3. Phrases situationnelles.....	21
3.2.4. Pragmatèmes.....	21
4. Les « Actes de Langage Stéréotypés » (ALS).....	23
4.1. Critères définitoires.....	23
4.2. Figement.....	25
4.2.1. Figement morphosyntaxique.....	26
4.2.2. Figement sémantique.....	26
4.2.3. Figement pragmatique.....	27
4.3. Théorie des actes de langage et les ALS.....	28
4.4. Les ALS et les pragmatèmes.....	29
<i>Partie 2 - Méthodologie et corpus</i> .....	<i>30</i>
Chapitre 2. Sélection des ALS et corpus utilisés.....	31
1. Constitution de la liste des phraséologismes pragmatiques.....	31
2. Méthodologie de sélection des ALS.....	33
3. Corpus choisis.....	34
3.1. Lexicoscope.....	34
3.2. ORFEO (Outils et Ressources sur le Français Ecrit et Oral).....	36
3.3. Réseaux sociaux et échanges avec des natifs.....	38
3.3.1. Twitter.....	38
3.3.2. Facebook.....	40
Chapitre 3. La grille d'analyse.....	42
1. Fiche de dictionnaire.....	42
<i>Partie 3 - Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques</i> .....	<i>51</i>
Chapitre 4. Analyse linguistique des ALS.....	52
1. L'ALS « C'est la galère ».....	52
1.1. Structure exclamative « C'est la galère ».....	53
1.2. Autres structures exclamatives.....	56
1.2.1. Structure exclamative sous forme d'une phrase nominale.....	57
1.2.2. Structure exclamative <i>C'est + ADJ</i> .....	58
1.2.3. Galère en tant qu'interjection.....	59
1.3. Fiche « C'est la galère ».....	59
2. L'ALS « C'est le bordel ».....	62
2.1. Structure exclamative « C'est le bordel ».....	63
2.2. Autres structures exclamatives.....	66
2.2.1. Interjection <i>Bordel</i> .....	67
2.3. Fiche « C'est le bordel ».....	68
3. L'ALS « C'est la honte ».....	71
3.1. Structure exclamative « C'est la honte ».....	71

3.2. Autres structures exclamatives .....	75
3.3. Fiche « C'est la honte » .....	76
4. L'ALS « C'est le pied ».....	79
4.1. Structure exclamative « C'est le pied ».....	79
4.2. Autres structures exclamatives .....	83
4.3. Fiche « C'est le pied » .....	84
5. L'ALS « C'est le bouquet » .....	87
5.1. Structure exclamative « C'est le bouquet » .....	87
5.2. Autres structures exclamatives .....	89
5.3. Fiche « C'est le bouquet » .....	89
6. L'ALS « C'est le paradis » .....	92
6.1. Structure exclamative « C'est le paradis » .....	92
6.2. Autres structures exclamatives .....	96
6.3. Fiche « C'est le paradis » .....	97
<b>Conclusion.....</b>	<b>100</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>104</b>
<b>Sitographie.....</b>	<b>108</b>
<b>Table des illustrations.....</b>	<b>108</b>
<b>Table des annexes.....</b>	<b>109</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>139</b>

\*

**MOTS-CLÉS** : phrase préfabriquée, pragmatème, Acte de Langage Stéréotypé, fonction pragmatique

### **RÉSUMÉ**

Ce mémoire fait partie du projet PRAGMALEX qui a pour le but d'explorer les corpus : ORFEO et Lexicoscope afin d'effectuer le repérage des 50 phraséologismes pragmatiques ayant une forte valeur expressive (émotive) en français, polonais et italien et ensuite de constituer un dictionnaire. L'objectif de ce mémoire est d'analyser six d'entre eux qui partagent la structure *C'est + le + N* pour vérifier s'ils forment un certain paradigme.

**KEYWORDS** : texte, texte, texte, texte, ...

### **ABSTRACT**

This thesis is part of the PRAGMALEX project which aims to explore the corpora: ORFEO and Lexicoscope in order to identify the 50 pragmatic phraseologies with a strong expressive (emotional) value in French, Polish and Italian and then to constitute a dictionary. The purpose of this thesis is to analyze six of them who share the structure *C'est + le + N* to check if they form a certain paradigm.

\*